

CTIS

ADOREM

uis 2007

*m cognoscere causas*

# Les SAR : le livre

## 2<sup>ème</sup>

Janvier 2008



**Zlatan S. (G)**  
Vice-président



**Didier D. (GF)**  
Assesseur



**Marc V. (GF)**  
Médiateur



# Sommaire

## des rubriques

<b>Instants constitutionnels &amp; élections du bureau .....</b>	<b>05</b>
<b>Portraits .....</b>	<b>15</b>
<b>Général .....</b>	<b>19</b>
<b>Les Voyages sariques.....</b>	<b>73</b>
<b>Le sondage exclusif .....</b>	<b>135</b>

*Ce deuxième recueil des actes des SAR court sur une période allant du 23 août 2007 (date à laquelle la Société Discrète Sectis Adorem Rectum (SDSAR) était fort mal en point, victime de terribles coups portés par PGdF José E., le Cain des SAR, puis par Didier V., l'homme régimiste plus que sariste, traître parmi les traîtres), au 1<sup>er</sup> février 2008, quasiment un an jour pour jour après la création de la société discrète.*

*Il ne s'agit toujours pas d'un livre de préceptes ou quoi que ce soit de cet ordre (bien que l'on puisse sans aucun doute y trouver matière à réflexion) mais, bien plus simplement, de la somme de l'inaction totale des SAR dans leur vie quotidienne.*



**Le BSAR, rubrique**

**" Instants  
constitutionnels "**

**&**

**"Élections  
du bureau "**



## Des élections, pourquoi faire ?

Par le secrétaire :: 12/09/2007 à 14:15 :: Elections du bureau

La fin des SAR et de leur belle aventure est proche, plus proche encore qu'on pouvait l'imaginer dans nos pires cauchemars... Se figure-t-on que ne voilà-t-il pas l'assesseur Didier D. qui se pense en pleine rédemption par l'ascèse [www.femmesplus.fr/dico-amour/definition-Asc%E8se-39.html](http://www.femmesplus.fr/dico-amour/definition-Asc%E8se-39.html) et une totale abstinence, reniant en cela l'un des principes fondamentaux du sarisme : devant une bouteille d'alcool tu te réuniras (*et, par la force des choses, goûter le nectar tu feras bon sang !*). Sans

compter que, lors du " 2nd Pot du président " de jeudi dernier, l'assesseur s'est laissé aller à la libation alors que cet épisode, certes intéressant, n'était rien en comparaison de ce grandissime évènement bi-annuel que représente l'élection du bureau des SAR !!!

Hélas, mille fois hélas, ce ne sont pas les hélènes qui mettent à mort la philosophie existentielle des SAR, mais les SAR eux-mêmes.

### Il y avait donc 2 vers dans le fruit.

C'est une histoire tellement banale, tellement éculée... même dans les plus mauvaises pièces de théâtre ce scénario n'est plus utilisé !

Ah ! Non, vraiment, les déconvenues se multiplient au sein du cercle, José E. ne suffisait donc pas à porter des coups incessants aux SAR, il fallut qu'en sus l'un de leurs membres les plus droits fasse faux-bond, qu'il quitte cette éblouissante nef animée par l'esprit fou et rarissime d'une confrérie qui voguait allègrement en des contrées (*inexplorées depuis belle lurette*) de l'inutilité, de la vanité des choses et d'une vie comprise comme le

droit au bonheur acquis par le rienfaisisme le plus parfait.

La déception est à la hauteur de cette prose, emphasée et métaphorique...

Le sarisme agonise, souhaitons-lui une prompte mort : inutile d'en rajouter dans le grandguignolesque filmé, évitons la ridicule comédie d'élections bidons d'un bureau dont des membres sont incapables de respecter les fondamentaux de leur société discrète : soit au prétexte d'un régime très très très important (Didier V., pfffflllll), soit pour des raisons de " tête qui tourne " (José E., re-pfffflllll).

Le secrétaire,



Michel M.

P.S.

Finalement (*rien à fiche, le secrétaire ne va pas recommencer son texte*), il paraît que l'assesseur Didier V. daignerait quand même goûter le Mezcal [gjoachim.club.fr/mezcalpulque.htm](http://gjoachim.club.fr/mezcalpulque.htm) de ce vendredi... A voir

## Les SAR jouent (mal) à Koh Lanta n°2

Par le secrétaire :: 13/09/2007 à 15:38 :: Elections du bureau

Ah ! On peut dire que nos 2 séculaires [fr.wiktionary.org/wiki/s%C3%A9culaire](http://fr.wiktionary.org/wiki/s%C3%A9culaire) et perclus [www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/perclus/](http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/perclus/) préside nt Francis H. et vice-président PGdf Cain José E. de la SDSAR en font beaucoup dans le genre comploteurs de basse extraction.

Ils n'arrêtent pas de chuchoter dans leur coin quand ils ne proposent pas carrément à l'un ou à l'autre, en l'occurrence au régimiste assesseur Didier V. ou au loyal sariste secrétaire Michel M., d'orienter le vote vers telle ou telle direction, leur grandissime et unique dessein dans ces élections étant de faire élire Glomoss 1er Zlatan S. en tant président des SAR. Outre le fait que " *qui dit élections dit loterie*" ce qui signifie, par conséquent, que tout est possible quant à l'accession au poste de tout à chacun, on peut trouver peu flatteur, voire insultant, que Zlatan S. ait besoin d'un tel subterfuge pour être élu à la présidence des SAR, nom d'une pipe. A la place de Zlatan S., le secrétaire mettrait une baffe aux deux vieux croutons.

Ensuite, le médiateur ayant fait comprendre à PGdf Cain José E. qu'il devait faire gaffe à ses abattis [www.linternaute.com/femmes/cuisine/definition/300151/abattis.shtml](http://www.linternaute.com/femmes/cuisine/definition/300151/abattis.shtml), il est impossible de savoir ce qu'il pense de tout cela (*et quand on sait sa totale incompétence en ce qui concerne l'utilisation d'un pc, on peut être absolument certain qu'il*

*ne sait rien de rien de ce qu'il se trame ici depuis une semaine*). En revanche, et le secrétaire a bien pris soin de le faire entendre aux 2 comploteurs, du moment qu'on lui promet le titre de vice-président, Marc V. peut être un allié de poids pour qui veut truquer les élections du bureau...

En ce qui concerne Glomoss 1er, lorsqu'il entendit parler du traître renoncement de l'assesseur au principe fondamental du sarisme (*goûtage du flacon proposé, à savoir mezcal pour demain*), son sang (*de l'Est*) ne fit qu'un tour et ses propos furent très durs : " Alorrrs ça, c'est démission immédiate si tu veux ! " (*sache, lecteur (ils sont 5 et nous avons les noms), que TOUTES les phrases de Glomoss 1er, pour peu qu'il parle sérieusement, se terminent par cette locution " si tu veux ", ce qui signifie selon PGdf Cain vice-président José E. que Zlatan S. se rassure dans son désir de convaincre son interlocuteur*), ce qui laisse présager, là aussi, quelques remue-ménages en perspective...

En conclusion, le seul qui soit désormais à peu près serein, c'est le secrétaire Michel M. car lui a pris beaucoup d'avance sur ces compagnons d'infortune (*en devenir*) dans l'ire sariste, il n'a rien à craindre de qui que ce soit... Mais lui, comment va-t-il se comporter demain ?

Le sait-il seulement à cette heure ?

Le suspens est à son comble...

Le secrétaire indécis,



Michel M.

\* Bin heu... Nan, j'en sais rien les gars !



## " Elections, pièges à cons " célèbre slogan de de mai 68

Par le secrétaire :: 14/09/2007 à 15:42 :: Elections du bureau

Les élections sont terminées, le mezcal a indisposé ces messieurs, l'ambiance était très banale et le secrétaire avait vu clair en l'avenir du sarisme : une époque est bel et bien terminée, une page tournée, une euphorie asséchée et un filon désaturiféré.

3 SAR sur six ont montré leur loyalisme, 3 autres leur débandade (*de morue ? Pfff même pas drôle*) : le médiateur Marc V. (*réélu, retour gagnant pour son dernier jour de congé, il a clairement montré son désappointement face à ce qu'était en train de devenir la confrérie, 3 SAR sur 6 tirant chacun de son côté la peau de chagrin de leur ancienne osmose, second sens du terme bien évidemment*), l'ancien président-adjoint (*en veilleuse désormais*) et le secrétaire Michel M. (*réélu*) sont les plus à même de faire perdurer le vénérable esprit du sarisme. Un graphique des résultats exhaustifs du vote filmé va prochainement venir illustrer ce billet, pour ceux que ça intéresse...

Très peu de photos ont été prise (*normal, le secrétaire n'a pas amené son appareil et n'a donc pas passé son temps à photographier ce simulacre (de terrain ? minable !) d'évènement sarique*). De toute façon, les tronches étaient de travers, les cernes souveraines et la déconne absente (*par manque d'absinthe ?*). A ce propos, le rhum aurait évidemment déridé ces esprits chagrins (*ce en quoi les hélènes du monde entier ont raison quand elles disent : " Je ne comprends pas que vous ayez*

*besoin de boire pour vous amuser "*, *éternel sujet de dispute entre l'homme et la femme ah ! ah ! ah !*). Mais... que l'on se rassure, ce n'est pas pour ça que les SAR ne continueront pas à se réunir autour d'une bouteille, c'est écrit en toute lettre dans les statuts.

Même le putatif second VV a été remis en question par 3 des 6 plis. Ainsi, Zlatan S., nouveau président-adjoint (*ou vice-président, les deux appellations ont cours*), Francis H. (*président réélu*) et Didier V. (*assesseur réélu*) ont fait la fine bouche, alors que Marc V., José E. et Michel M. restent partants pour cette aventure.

Ah ! Vraiment, la chute est d'autant plus dure après la matinale effervescence d'avant élection. Vivement le stand-bi à compter de ce lundi 17 septembre, aidé en cela par la longue absence estivale (*et programmée de longue date*) de José E pour une durée d'un mois à un mois et demi. Ces vacances sont d'ailleurs ce qui pouvait arriver de mieux à l'ex PGdF Cain président-adjoint des SAR qui a réellement craint, et qui s'en est inquiété à plusieurs reprises auprès du secrétaire ces derniers jours (*secrétaire qui l'a rassuré sur le sujet car, à part José E. et lui-même, qui s'occupe de savoir si les SAR ont un avenir ou pas hein ?!!*), réellement craint, donc, une disparition des SAR, le pauvre bougre...

A suivre.

Le secrétaire morose,



Michel M.

P.S.

Avec tout ça le secrétaire n'a même pas fait allusion au livre qu'il a remis en toute simplicité (*tellement simple que c'en est passé inaperçu, normal, les SAR étaient dépités de n'avoir que du mezcal à se mettre dans le gosier, petits joueurs et malotrus*) et qui contient le BSAR dans son ensemble, de la période de sa création au 22 août, tout en couleur et magistralement relié. Mais, bon...

## Retour sur les élections du bureau de ce vendredi 14/09

Par le secrétaire :: 21/09/2007 à 17:06 :: Elections du bureau



Non mais, regardons un peu ces faciès réjouis de 6 SAR ante-élections de bureau qui vont commander lui pitance de midi.

Déjà, on peu voir qu'il n'y a pas beaucoup de cheveux sur ses crânes de penseurs : les fronts sont hauts car les esprits qui chauffent tuent le poil.

Ensuite, il y en a deux qui ont plus particulièrement une tête de crétin : le médiateur Marc V. (*paire de lunettes à droite*) et le secrétaire Michel M. (*chemise à carreaux*). Ces 2 là ont indéniablement des têtes à claques. Mais quand on voit qu'un autre à une tête de fourbe (*le futur sans poste José E., seconde paire de lunettes, à gauche*), de frimeur (*futur vice-président mais toujours Glomoss 1er, Zlatan S., joli collier et bandoulière*), de faux-cul (*président Francis H, chemise brune à l'extrême gauche (et elle est bien bonne celle-là)*) et, enfin, une tête

de travers (*genre " mais qu'est-ce que je fais là puisque je picole pu, moi ?", le déjà régimiste -anti-alcool-crise-de-la-quarantaine mais si mais si môssieur l'assesseur Didier V.*), hé bien quand on voit cela, on constate que ces six-ci ne pouvaient que se rencontrer un jour, afin de générer un courant de pensée, une philosophie de vie, en un mot, une autre façon bien réfléchie et fort bien pesée car mûrement sentie à force de promiscuité (ton rhum) ainsi que hautement recherchée car appréciée, d'appréhender la vie en une société hétérosexuelle et masculine.

Il faut savoir, ensuite, qu'il y a exactement une génération, soit 25 années (*ce qui fait donc 5 lustres puisqu'un lustre correspond à 5 ans, aussi, quand on emploie l'expression " ça fait des lustres ", il faut bien savoir de quoi l'on parle alors quoi !*), entre l'ainé (*le président Francis*

H.) et son cadet (*le médiateur Marc V.*) : en gros, le nombre d'années qu'il il est nécessaire d'avoir à un garçon pour devenir un homme enfin supportable pour une hélène du même âge qui, elle, est déjà femme depuis ses 17/18 ans en moyenne (*bien entendu, il s'agit de maturité, de quoi croyiez-vous que nous causions, mhmhm ?*).

Revenons-en à nos 6 boucs : ils ne savaient pas encore, à cet instant figé de la quête à la sustentation, à quel point ils allaient s'ennuyer durant les élections du bureau de la SDSAR. A ce propos, et bien qu'aucune allusion n'ait été faite à ce sujet en ce sens, le secrétaire refuse et refusera ad vitam eternam d'endosser cette déroute sous le prétexte petit joueur d'avoir imposé à ses pairs une boisson aussi profonde et ambitieuse que le mezcal ramené (*avec beaucoup de gentillesse à ce propos et il faut le reconnaître car, bien qu'un tantinet misogynes, sans doute, les SAR savent toutefois évaluer avec justesse et tice la valeur de l'être qu'ils sont appelés à rencontrer lors de leur rendez-vous libatoires*), par l'épouse et néanmoins hôtesse de l'air, Madame Marc V. Le secrétaire va même plus loin : il est ravi d'avoir pu se rincer le gosier et faire encore plus exploser son esprit d'hypomaniaque à l'oeil avec ce

breuvage infect mais Ô combien délivrant, ainsi ramené par elle (*dame Marc V.*) du Mexique.

Ces 6 boucs, donc, ont demandé à l'hélène de la cafétéria de bien vouloir prendre une photo de la confrérie afin d'immortaliser ce moment, comme c'en est la coutume à chaque fois que les SAR se retrouvent pour les instants constitutionnels. Cette photographie rejoindra les autres clichés pris de ces autres moments festifs du passé qui figurent tous sur le MARS, ces moments du temps jadis, quand les SAR s'amusaient pour de rien, libres et sans but, ces anciennes rencontres des 6 types qui, elles, étaient teintées de joie, de sérénité, de déconne et d'intellectualisme de grande tenue...

Mais cette page est tournée : les SAR ont désormais en leur sein un être en pleine mutation, une personnalité qui se cherche et qui refuse obstinément de souscrire au rituel qu'elle fit plus qu'accepter puisqu'elle en accepta les conditions et, même, qu'elle alla jusqu'à signer !

Il est dit que "souvent femme varie " mais, en l'occurrence, il y a là un homme qui chavire : combien de temps encore subira-t-il cette transmigration ? Nul ne peut le dire...

**car tout le monde s'en tamponne le coquillard en fait !**

AH ! AH ! AH ! Sacré Didier V. va, tu nous enterrera tous avec ta sobriété !

Le secrétaire terriblement farceur,



Michel M.

## Le bureau des SAR après les élections du 14 septembre 2007

Par le secrétaire :: 23/09/2007 à 22:43 :: Elections du bureau

**Zlatan S.**  
Glomoss 1er  
Vice-président

SECTIS. ADOREREMUS. CENTUM. REMER

Depuis 2007

**José E.**  
SPaB

**Michel M.**  
Secrétaire

**Francis H.**  
Président

**Didier D.**  
Assesseur

**Marc V.**  
Médiateur

---

## L'AGA\*, quand ?

---

Par le secretaire :: 10/01/2008 à 20:06 :: Instants constitutionnels

Bon c'est pas le tout, ça, mais faudrait voir à quand même rebondir après ces folles fêtes de fin d'année : les SAR sont tous très très très très contents de les voir s'effacer dans le derrière de leur vie, parce que ces fêtes forcées les gavent, en mettant un peu de côté Noël car, même pour les SAR, la famille, c'est vénérable.

Et c'est la raison pour laquelle le secrétaire annonce derechef, sans plus de façon et illico, que la prochaine réunion officielle sarique sera celle de l'AGA\*, celle-ci-là-même qui verra à nouveau le bureau se dissoudre puis renaître, à l'identique ou pas (*seuls les votes étant aptes à répondre à cette question redoutable, à avoir des informations sur cette issue dont la seule pensée peut être une torture pour les sectis adorem rectum vu que l'un d'entre eux devrait perdre son poste, à moins que les statuts ne soient modifiés de façon à ce qu'il y ait 6 postes à pourvoir...*).

S'il semble aux émules saristes (*donc vous, chers lecteurs du BSAR*) que le précédent bureau vient à peine d'être élu, ce n'est pas dû à un " *sentiment de fréquence rapprochée* " (*comme d'aucun estima dû à un " sentiment d'insécurité " en son temps, puis à un " sentiment de chèreté de la vie " de nos jours, les faits indéniables qui démontrent que le monde dans lequel nous vivons va droit et avec grande vélocité dans le mur*) des votes, mais bien au contraire dû au fait que, prévues pour un rythme bi-annuel, les élections ont eu lieu bien plus tard qu' initialement décidé par la confrérie, les Statuts de la SDSAR (SSDSAR) en faisant foi (*à l'heure actuelle*).

Le secrétaire a projeté ce grand instant institutionnel pour le vendredi 1er février, soit une année moins 1 jour après l'AGF (*Assemblée Générale Fondatrice*) : aux 5 SAR restants d'accepter ou non cette échéance.

Le secrétaire instantinstitutionnel,



Michel M.

Bientôt, des projets de voyages pleins de promesses dont un 3ème VV avec des détails qui en feront saliver les idées à plus d'un...

*\* Assemblée Générale Annuelle*



**Le BSAR, rubrique**

**" Portraits "**





---

## " Collector !!! " comme dirait... Marc v.

---

Par le secrétaire :: 01/09/2007 à 23:36 :: Portraits



Pour bien connaître l'homme, le secrétaire peut l'affirmer sans ambages : l'auteur de cette photo a capté quelque chose de rarissime, un truc qui ne se produit quasiment jamais. En effet, le Buster Keaton des SAR, Marc V., est plus fermé (*de visage*) qu'une huître femelle refusant les avances d'une huître mâle (*ce qui est parfaitement nul parce que ces bestioles ont la particularité bien commode d'être hermaphrodite cyclique* [fr.wikipedia.org/wiki/Hu%C3%A9tre#Reproduction](http://fr.wikipedia.org/wiki/Hu%C3%A9tre#Reproduction)). Comment expliquer un tel laisser-aller ? Mystère total car à cet instant, le rhum n'avait pas coulé à flot et aucune

plaisanterie grasse n'avait été dite. Alors quoi ? Un désir soudain de briser une image si soigneusement entretenue ? José E. qui se casse la figure ? Didier V. qui lâche un vent ? Francis H. qui fait le canard (*vu et entendu dans le 1er DVD des SAR*) ? Michel M. qui balance une vanne destructrice à José E. ? Zlatan S. qui roule son " Rrr " plus fort que d'habitude ? Pour sûr que l'intéressé lui-même serait bien en mal d'expliquer tel relâchement... Peut-être même qu'à la vue de cette photo ressentira-t-il comme un terrible sentiment de trahison envers le secrétaire Michel M. qui ose mettre ainsi ceci à la vue de

l'univers sans lui en avoir touché deux mots ? Lui seul s'exprimera sur la chose si tant est qu'il le fasse un jour car il n'est pire muet que celui qui ne pipe mot.

Comment décrire cet homme si étrange qu'est le médiateur Marc V. sans risquer de tomber dans la caricature ? Grand pince sans rire, un esprit dont la vivacité dépasse celles du secrétaire et de le l'assesseur Didier V. lorsqu'il s'agit de sortir des jeux de mots vaseux, un gentil petit cynisme de bon aloi (*c'est plus difficile d'être positif que négatif*) lui donne ce côté tellement revenu de tout (*à son âge, c'est limite indécent*)... C'est comme si la vie n'avait plus rien à lui apprendre, qu'il connaissait tous des rouages qui meuvent (*du verbe mouvoir, pas fastoche çuici*) les gens, lui que ne s'émeut de rien, la vache !

Enfin... qui ne s'émeut de rien excepté de la proximité de son épouse : comme dit le vice-président José E. qui ne rate jamais une occasion de se venger de tous les quolibets qu'il reçoit du médiateur, " Quand le général appel, Marc V. file illico ", ce qui est d'une abyssale bassesse convenons-en, mais, de la part de José E., rien d'étonnant à cela car on n'est pas le Caïn des SAR sans raison eh eh eh... Bref, ce Marc V., tout cynique qu'il soit, est d'une inénarrable drôlerie de l'avis du secrétaire (*et de José E. accessoirement*), grâce à son extraordinaire esprit de répartie, à ses réflexions désopilantes ainsi qu'à sa façon bien à lui d'élever le ton sur certaines syllabes comme s'il voulait sans cesse réveiller les morts ou plus probablement, l'assemblée car il s'agit sans doute là d'une

façon à peine subtile de se faire remarquer. A peine subtile, certes, mais bien plus plaisante que celle de celui qui, afin qu'on le regarde, laisse échapper en plein repas quelque remugle de fosse septique en accompagnant cette infâme incorrection d'une accusation de type : " *Oh bin didonc, gros cochon, t'exagère quand même pas un p'tit peu là, heee* " à son voisin de table qui, bien en peine de réagir car la honte est absolue, pique un phare devant telle ignominie.

Rassurons-nous, aucun SAR n'acceptera jamais de se faire ainsi passer pour un plouc : au pire, laissera-t-il son voisin s'enfoncer dans sa bêtise par quelques réparties bien senties, au mieux en remettra-t-il une couche, histoire de bien rendre l'atmosphère irrespirable.

Une dernière chose : c'est lui, Marc V., qui a souhaité que le poste de trésorier soir commué en celui de médiateur, car l'absence de notion d'argent entre les SAR n'empêche en rien certaine animosité d'apparaître, comme on aura pu le voir très récemment avec la multiplication des moustachus en ire contre le vice-président... En l'occurrence, tout médiateur qu'il fut, Marc V. ne se priva pas pour écrire moulte mots anonymes sur les pages de son BAF pour remplir l'UAF, le voyou...

Voilà pour ce portrait, un tantinet flatteur, un rien égratignant, description pleine de bonhomie d'un type qui a bel et bien sa place au sein du cercle des Sectis Adorem Rectum (*il en est peut-être même l'instigateur, le foutu bougre*).

Le secrétaire portraitiste,



Michel M.

**Le BSAR, rubrique**

**" Général "**



## Vendredi 24 août : le pot du vice-président

Par le secrétaire :: 25/08/2007 à 11:00 :: Général

Commençons par le festival des hélènes, les fans absolus des SAR, miss Séverine D. et Véronique L. Elles sont (*presque*) toujours des fêtes sariques, l'une ne reculant jamais devant un ti-punch, l'autre ne cédant qu'au soda brun et pétillant dont le secret de fabrication est mieux gardé que le Pape par les hallebardiers de Dieu, ces fameux gardes suisses qui célébrèrent leurs 600 ans d'existence le 22 janvier 2006.

Les SAR peuvent s'enorgueillir de ne recevoir certainement pas les plus moches des hélènes, n'est-ce pas ? Mais c'est une fierté teintée de bonhomie que celle-ci, car la beauté des hélènes indiffère les SAR

comme les laisserait de marbre une photo de Dolly Parton punaisée dans la cabine d'un routier texan qui trouve, ainsi, matière à tenir le coup sur ces longues routes 66 et droites des états profonds de l'Ouest américain...

Les hélènes, donc, prêtes à suivre les SAR dans une petite sauterie (*terme adéquat même si d'aucuns trouvent là matière à rigoler grassement, les gros lourds*) sans prétention et non constitutionnelle, car il s'agissait là pour José E. d'atténuer tant que faire se peut les conséquences, chaque jour rappelées par les plis du cercle sarien, de la délicate situation dans laquelle il se mit en ce jeudi 9 août 2007.



Notons au passage le retour flamboyant de Zlatan S. qui s'est arrangé pour faire parler

de lui, mais jugeons-en plutôt par ce qui suit...

Il emprunte le présentoir à jambon à pince du patron du réfectoire du boulot (*que de " à " et de " du " en si peu de mots* ), tout fier qu'il est (*lui, c'est de son jambon qu'il est fier, pas des hélènes, quoique icelles ne lui soient pas indifférentes, car des 6 SAR, c'est bien lui le plus chaud-bouillant quant à la gente féminine...*) d'avoir ramené à ses

compagnons un jambon de pays de Croatie (*chaque pays a son jambon apparemment de même que, parfois, chaque ville de chaque région de chaque pays a son jambon peut-on se dire à voir tous ces produits exposés sous plastique (grande infamie en vérité) dans la "grande distribution", pfffff*).



Ainsi, notre ami Zlatan S. s'étant fait prêter cet instrument impressionnant, il place son morceau de viande fumée entre les mâchoires de l'engin et commence à serrer le tout : ses muscles se gonflent de sang, le

métal se tord et, soudain, la soudure pète (*il faut dire que le Zlatan S. a des bras comme le secrétaire à ses cuisses : pour plus de précisions, retrouver le billet narrant les vacances de Michel M.*).



Aussitôt et en bons SAR, les plis qui regardaient la scène se détournent et rigolent à peine discrètement, laissant là Zlatan énervé par la défaillance de l'outil. L'assesseur Didier V. (*faisant en cela le travail du médiateur Marc V. en train de*

*rigoler avec le secrétaire Michel M.*) fait remarquer à Glomoss 1er que la soudure avait visiblement été refaite : Zlatan part s'en expliquer avec le patron du réfectoire Michel S., aucune suite ne sera donnée à cet incident, la sauterie peut se poursuivre.



Le médiateur tient le jambon (*et se sert, le fumier !*) alors que Glomoss 1er affûte et tranche la barbaque.

Mais, pendant ce temps que font les autres compères ?



Hé bien pour l'organisateur du pot, José E., on voit aisément que, du jambon, il s'en tamponne le coquillard puisqu'il a opté pour une vulgaire pizza aux anchois (*il ne sait donc pas, l'égoïste, que ces petits poissons appartiennent à une espèce en voie*

*d'extinction ??? deuxième fumier ! Chez les SAR, décidément, on aime nourrir les coprophages)).*

Le vice-président n'aime pas le rosé semble-t-il... Même si la bouteille paraît curieusement se rapprocher de lui...



Scènes de clouage du PGdF José E. par le secrétaire.

- 1<sup>ère</sup> photo, le vice-président donne l'impression d'être tétanisé, il est probable que le secrétaire lui assène ses 4 vérités ;
- 2<sup>ème</sup> scène, on voit très bien Michel M. (avec une vraie tête de faux-cul) asséner à José E. ses 4 vérités ;
- 3<sup>ème</sup> scène, José E. est tout marri d'avoir entendu ses 4 vérités émises par Michel M. et le morceau de tissu dans lequel il drapé sa dignité est salopé comme c'est à peine croyable ;

- 4<sup>ème</sup> scène, le secrétaire enfonce le clou, son affaire est faite à José E, et tout cela sous l'oeil bien nourri de l'hélène Véronique L. qui n'aura perdu aucune miette de cette exécution en règle d'un SAR sous le coup d'un habeas corpus ad responsum à venir...

Et maintenant, un peu de bonne humeur avec ce florilège de l'hélène Séverine D. en page suivante...





Admirons un peu cette façon bien personnelle de déjeuner en s'en mettant partout : loin des SAR l'idée selon laquelle le rhum lui ferait perdre toute contenance, mais force est de constater que la miss Séverine D. dévisse (*comme Bette & Miles*) fortement lorsque s'en vient le temps du yogourt et/ou du gâteau au chocolat.

Non contente de laisser perler sur sa lèvre inférieure une trace d'un liquide blanchâtre qui pourrait laisser imaginer quelque provocante habitude, elle en rajoute en se permettant de laisser traîner comme une mouche [arsmagnalucis.free.fr/mouche.htm](http://arsmagnalucis.free.fr/mouche.htm), de quoi faire encore plus perdre la tête au commun des hommes !!!

Mais les SAR n'ont rien de commun avec l'homme lambda, et c'est sans se démonter que l'on devine Zlatan S. " Les gros bras " (*photo 1*) tendre sa main afin de lui ôter cette tâche blanchâtre bien saugrenue

alors que, du côté de la mouche, les SAR ont laissé l'hélène se dépatouiller seule avec cela, car il ne faut pas pousser le bouchon trop loin quand même, les SAR sont puissamment hétérosexuels et dans hétérosexuels, il y a " alors chérie, tu montes ? ".

Personne ne s'en est aperçu mais le président est absent de ces photos pour la bonne raison qu'il souffre actuellement d'un mal de dos (*au bout de 3 semaines, il s'est fait jeter par l'assesseur Didier V. qui en avait plus qu'assez de le voir se tenir raide comme s'il avait un manche à balai dans le rectum*), son retour est annoncé pour ce mardi 28 août, fête des Augustin (*et dans Augustin il y " un tiens vaut mieux que deux tu l'auras "*).

Narration terminée mais, petit bonus pour finir, les SAR se font adorer par leurs hélènes favorites...



Quand les SAR font les Stars, les hélènes trépassent.

le secrétaire perpétuel,



Michel M

# Les cousins anglais des SAR débarquent en France !

Par le secrétaire :: 10/09/2007 à 13:32 :: Général

**COMPLET!**

**THE LITTLE DIRTY'S  
GLASSES SIX DICKS**

**A LA CIGALE  
LE 10/09 2007 A 21 H**

**PRIX DES PLACES  
3 EUROS 12 CENTS**

*Jeudi 6 septembre 2007, les "Little Dicks" Glass Six Dicks" accueillent notre ami SAR, grand boss des...*

---

## Interlude

---

Par le secrétaire :: 16/09/2007 à 0:08 :: Général



2 SAR et un Stroumpf : jolie brochette d'hommes dans la force de l'âge.. Admirons la pilosité du Jean L. (*souvenez-vous, il est apparu lors du " Second pot du président ", jeudi 6 septembre, certaine rotondité sous un tissu bleu semblait à cette occasion déborder du cadre de la photo*) : il pourrait être le fils de Jason Robards dans " *Il était une fois dans l'Ouest* ", les lunettes en moins et le chapô en sus...

Ce Jean L. est amateur d'armes à feu, il en possède quelques milliers chez lui, et de moto : il en possède une avec laquelle il se rend au travail. Il vient déposer la revue de presse en alternance avec Madame l'ambassadrice des SAR, Jocelyne V.

Brave garçon à la diction très très très fortement teintée du Sud-Ouest, autant dire qu'il est parfois inintelligible mais les SAR l'apprécient car c'est un plaisantin plutôt fin malgré son quintal ([fr.wikipedia.org/wiki/Quintal\\_\(unit%](http://fr.wikipedia.org/wiki/Quintal_(unit%20de_poids))

**C3%A9)** bien sonné (enfin bon, le secrétaire exagère un brin tout de même). Glomoss 1er Zlatan S. et le secrétaire Michel M. semblent vouloir réserver un chien de leur chienne à l'anonyme photographe qui ose ainsi les surprendre en pleine vacuité (*ton rhum, déjà faite mais elle est trop bonne*). Mais que faisaient-ils donc là tous les 3 ? Peut-être regardaient-ils défiler les jolies hélènes dans la rue ? Passer un cortège de voitures noires avec gyrophares et motards à l'avenant ? Un vol de mouettes en quête de charogne ? L'avion du président ? Un papillon ? Enfin quoi, une chose est certaine : ils ne travaillaient évidemment pas à gagner leur pitance, ces sombres inutiles, et paraissent bien décidés à empêcher la divulgation de ce cliché de par le monde universel ou l'univers mondial, avec ces faces si peu plaisantes... Hé bien c'est raté !

Le secrétaire en roue libre,



Michel M.

---

## Interlude, n°2 (apophtegmes de l'un des maîtres à penser des SAR)

---

Par le secrétaire :: 19/09/2007 à 12:44 :: Général

" Si tu travailles avec un marteau-piqueur pendant un tremblement de terre, désynchronise-toi, sinon tu travailles pour rien. "

" Un biscuit ça n'a pas d'esprit, c'est juste un biscuit. Mais avant, c'était du lait, des oeufs. Et, dans les oeufs, il y a la Vie potentielle. "

" Selon les statistiques, il y a une personne sur cinq qui est déséquilibrée. S'il y a 4 personnes autour de toi et qu'elles te semblent normales, c'est pas bon. "

" Mon modèle, c'est moi-même ! Je suis mon meilleur modèle parce que je connais mes erreurs, mes qualités, mes victoires et mes défaites. Si je passe mon temps à prendre un autre modèle comme modèle comment veux-tu que ce modèle puisse modeler dans la bonne ligne ? "

" Si tu téléphones à une voyante et qu'elle ne décroche pas avant que ça sonne, raccroche. "

" Je suis fasciné par l'air. Si on enlevait l'air du ciel, tous les Oiseaux tomberaient par terre... Et les avions aussi... En même temps l'air tu peux pas le toucher ... Ca existe et ça existe pas .Ca nourrit l'homme sans qu'il ait faim ... It's magic L'air c'est beau en même temps tu peux pas le voir, c'est doux et peux pas le toucher. L'air c'est un peu comme mon cerveau. "

" Je crois au moment. S'il n'y a pas le moment, à ce moment-là, il faut arriver à ce moment-là, au moment qu'on veut. "

" T'as pas besoin d'un flash quand tu photographies un lapin qui a déjà les yeux rouges. "

" Si tu invites des gens qui ont tous le même groupe sanguin a une fête, mais que tu le leur dis pas, ils vont parler d'autre chose. "

" Si tu dors et que tu rêves que tu dors, il faut que tu te réveilles deux fois pour te lever. "

" Si t'es perdu dans la forêt et que tu restes immobile pendant deux ans, il va pousser de la mousse sur un cote de tes jambes. C'est le Nord. "

" Si tu parles a ton eau de javel pendant que tu fais la lessive, elle est moins concentrée. "

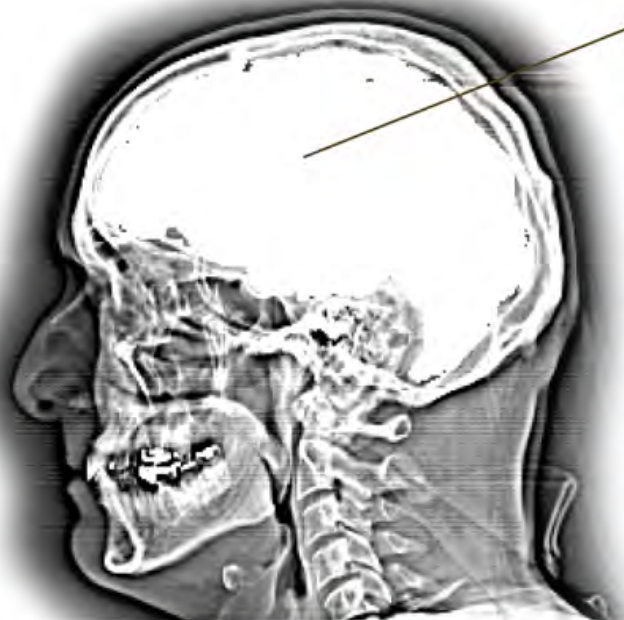
" Si tu attends le mois d'octobre pour faire des poissons d'avril, tu attrapes plus de gens. "

*J.C VanDamme*

## Les SAR (en poste) ont un cerveau bien rempli.

Par le secrétaire :: 23/09/2007 à 22:16 :: Général

### Planche anatomique sarique - Le cerveau sarien



**Cerveau SAR en poste**

Cerveau du secrétaire perpétuel des SAR : il occupe toute la place du crâne. Il s'agit donc là du cerveau d'un grand penseur. Par extrapolation, on peut envisager, sans se fatiguer, que les SAR en activité ont tous le même type de cerveau.

Mais qu'en est-il d'un SAR au point mort ? D'un SAR SPaB\* comme... José E. depuis ce terrible vendredi 14 septembre qui le vit être mis au ban de la société discrète après des élections d'un ennui mortel car mis à part le secrétaire Michel M. qui lui fit la fête le Mezcal ramené du Mexique par Mme Marc V. fit chou blanc auprès des 5 autres plis du cercle ce qui signifie que sans rhum les SAR souffrent, hein, qu'en est-il ?



**Cerveau SAR en SPaB**

He bien nous pouvons montrer la chose. Mais **attention** : prenez bien soin d'écartier les enfants de l'écran du péché car la vision du cerveau d'un SPaB n'est pas sans incidence sur l'équilibre mental, c'est un truc dont on ne se remet pas aisément car les implications d'une telle découverte laissent entrevoir la misère absolue que doit ressentir la victime du SPaB.

SPaB José E. a besoin d'être aidé comme en témoigne cette radiographie. Il doit être accompagné pendant ces 6 mois à venir. Pour lui, le plan Alzheimer n'est pas un vain mot, mais le sait-il seulement ? Il est en vacances en Espagne à l'heure actuelle, certes, mais est-il bien entouré ? En quel état va-t-il rentrer ? Ses proches ont-ils appréhendé le terrible mal qui le ronge ?

Les 5 SAR resté en France sont extrêmement inquiets sur le devenir de leur compagnon... D'autant plus inquiets qu'ils n'ont aucune date précise d'un retour dudit SPaB José E.

Ah ! Vraiment, quelle terrible, terrible expectative en vérité.

\* SPaB : Sans Poste au Bureau (des SAR)

## Le président Francis H. reçu par Glomoss 1er Zlatan S. ?

Par le secrétaire :: 15/10/2007 à 19:13 :: Général

En ce jeudi 18 octobre 2007 prochain, une grève des transports publics annoncée risquant d'être pas piquée des hannetons [fvayeur.free.fr/actus/hanneton.html](http://fvayeur.free.fr/actus/hanneton.html), le président Francis H., qui habite au fond fin d'une improbable grande banlieue-limite-petite-province (du côté de Coulommiers pour les plus pointus de nos lecteurs friands de précisions malades dont les SAR en aucun cas n'accepteront d'endosser le rôle d'attiseurs de crises paroxysmiques car ce serait là leur tenter un procès d'attention, ce qui est très facile pour celui qui ne fait rien) a fait comprendre (d'une façon dont la lourdeur n'a d'égale que la finesse avec laquelle le secrétaire Michel M. narre cette anecdote future) à son Glomoss 1er de Zlatan S. qu'il apprécierait fort qu'icelui lui propose gîte et couverts. Glomoss 1er, bien que s'étant quelque peu fait prier, acceptera très sans doute de rendre ce service à son Francis H. de président... pour peu qu'il lui confirme bien que ça ne sera QUE pour une nuitée. Or, Francis H. est embêté pour 2 (DEUX) nuits sur Paris... Pour le moment les SAR en sont là mais, une totale improvisation étant absolument rédhibitoire aux deux pépères, nul doute que nous en saurons plus d'ici mercredi fin d'après-midi.

Petite observation fine et maligne de Michel M. soit dit en passant et sans vouloir en ajouter dans la félonie, (certes non ! Que le TVGPA en préserve le secrétaire des SAR !), il a fait bruyamment fait savoir à la compagnie rectumienne qu'il verrait d'un très très très bon

oeil que, puisque deux SAR se retrouvaient en un lieu nouveau (ce qui constitue une véritable aventure à vivre, assurément), il serait bien venu qu'ils s'amuse à rédiger un texte ou, au pire (car la flemme fait partie des flammes éternelles du sarisme), qu'ils se fendent de quelques photos auxquelles le secrétaire accolerait bien évidemment autant de légendes inventées.

Comme aurait dit le tailleur de Winston Churchill, attendant là que son maître s'en revienne après l'une des pénultième transcription maladroite de l'officier radio chargée de lui traduire les élocutions radiophoniques totalement burlesques du général Charles de Gaulle (les carottes sont cuites, la main de ma soeur n'est plus à prendre, la boulangerie à côté de l'église sifflera deux fois quand le chien de ma mère lèvera sa patte droite etc.), galvanisant, ce faisant, les français résistants restés vaillamment en France, alors qu'au même moment, le général Tito était sauvé par les anglais tant les forces nazies menaçaient son intégrité, sauvé pour mieux revenir par la suite (que Zlatan S. soit ici rassuré : reculer pour mieux sauter, c'est tout un art...) : " Wait and see ".

Aussi et ainsi, les SAR auront-ils peut-être beaucoup de choses à écrire ici-même, sur leur BSAR tellement lu que les caractères de certains billets les plus anciens s'en effacent devant tant de balayages optiques...

Le secrétaire historien,



Michel M.

Pour la petite histoire (faisons humble après cette évocation Ô combien respectueuse du passé commun des SAR), en ce qui concerne le VO entrepris prochainement par le médiateur Marc V. et le secrétaire, il est quasiment certain que le second prendra son automobile (la même que pour le 1er VV) ce vendredi matin afin de se garer tôt sur son lieu de travail, ceci dans l'optique de partir de chez le médiateur samedi matin, aux alentours des 7h, pour bien profiter de cette opération commando qui s'annonce sous les meilleurs auspices : encore un soleil vaillant annoncé pour ces deux journées normandes... Youpie.

---

## Nuitée des président et vice-président : très difficile d'en savoir plus.

---

Par le secrétaire :: 26/10/2007 à 9:09 :: Général

Le secrétaire n'a de cesse de relancer Glomoss 1er, vice-président des SAR depuis l'éviction de José E. (*éviction souhaitée par lui-même d'après le visionnage du film des élections du bureau, José E. dont aucune nouvelle ne parvient jusqu'à la société discrète depuis son départ en son pays, l'Espagne*) afin d'obtenir les photos (*et le film, paraît-il*) de leur folle nuit chez Zlatan

S., mais c'est un travail de longue haleine car, à cet âge, il est évident qu'il faut leur répéter sans arrêt les choses, les neurones ayant fâcheuse tendance à s'éteindre définitivement. Même avec une base de plusieurs milliards à la naissance, quand on dépasse les cinquante ans, on est irrémédiablement affaibli par une telle hécatombe...

---

## C'est quoi, un Glomoss (éloignez les enfants car c'est...) ?

---

Par le secrétaire :: 03/11/2007 à 12:49 :: Général

Cette interrogation est belle et bien présente dans la 2nde question du " *sondage IN-CONTOUR-NA-BLEUH (www.pouroucontre.com/cgi-file/vote.cgi)* " des SAR et, il faut bien le reconnaître, " **Qui pose une question doit en avoir sa réponse** " (*apophtegme qui vient de sortir de l'esprit Ô combien fécond du secrétaire Michel M.*). Aussi c'est sans plus de façon ni circonvolution faux-culliste (*bien que ce sujet soit délicat à aborder, c'est la raison pour laquelle le médiateur Marc V. est désigné comme responsable ET coupable de l'utilisation par les SAR de cette appellation " Glomoss "*) que la signification de ce mot va vous être révélée, car il faut savoir assumer ses choix et, en l'occurrence, celui de Marc V. même si cela doit en coûter au rédacteur qui exècre l'utilisation de métaphore scatologique (*le thème est lancé*), contrairement au médiateur Marc V. qui, lui, en est un farouche adepte dans le moindre de ses propos (*ce qui ne manque pas de faire rigoler ses compagnons malgré eux*).

**Qu'est-ce qu'un Glomoss, donc.**  
Hummm... He bien figurez-vous que ce vocable désigne les séquelles présentes dans

les poils frisés qui entourent l'anus, suite à une défécation et à son torchage. La ! C'est dit.

Admirons derechef la force de caractère de Zlatan S. qui n'a pas hésité une seconde à accepter son titre de Glomoss 1er au sein des SAR (*force de caractère ou inconscience, c'est selon, et peut-être que ses origines de l'Est n'en sont-elles pas pour rien, ce qui signifie qu'il n'a possiblement pas tout saisi la situation et non qu'à l'Est les gens sont sales*) alors qu'un certain Patrice P., lui, a refusé net (*avec moult difficultés à le dire tant il craignait de froisser les SAR en n'acceptant pas leur proposition*) devant cette éprouvante image d'une particule nauséabonde accrochée à quelque pilosité fort mal placée...

Voilà, c'est écrit, une interrogation que la multitude des lecteurs du BSAR devait se poser (*ils n'ont jamais exprimé le besoin de connaître la signification de ce terme, ni de rien d'ailleurs en ce qui concerne la Société discrète sectis adorem rectum de toute façon, alors qu'ils en ont les moyens, mais faisons comme si*) est close, advienne que lira !

Le secrétaire intensément gêné  
(*mais libéré désormais*),



Michel M.



---

## Nuitée des président et vice-président : impossible dorénavant d'en savoir plus.

---

Par le secrétaire :: 09/11/2007 à 14:26 :: Général

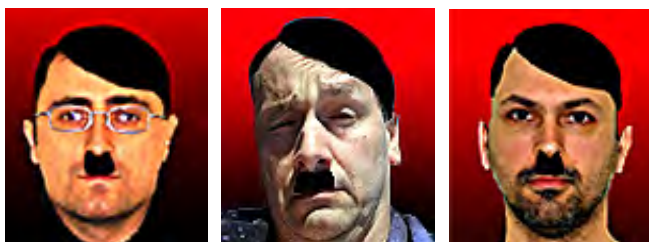
Incompétence éclatante d'un vice-président complètement à l'Ouest (*ce qui, concernant Zlatan S., Glomoss 1er et vice-président n'est pas peu écrire*) quand il se frotte à la technologie de nos temps modernes, à savoir l'utilisation d'un appareil photo numérique duquel il s'agit d'extraire les prises de vue et le film réalisés lors d'une nuitée puissamment hétérosexuelle partagée avec le président, Francis H. (*lui-même fortement rétif, car notoirement incompétent, face à toute technologie et ce, du bouton " On-Off " de son rasoir à*

*l'allumage de l'ordinateur de bord d'un Airbus A380*), mercredi 17 octobre 2007 veille de grève des transports publics : il aurait effacé la mémoire de l'appareil photo !

C'est d'une bêtise abyssale, c'est d'une maladresse qui n'a d'égale que celle du nettoyeur de la cage d'un fauve qui aurait oublié d'ôter le chapelet de saucisses qu'il porte autour de son cou.

Total ridicule.

Le secrétaire en ire, accompagné dans cet état par le médiateur Marc V. qui, en outre, vient de valider le billet relatif à la définition du Glomoss, et de l'assesseur Didier V. qui, quant à lui, donne son assentiment au présent billet



Marc V.

Michel M.

Didier V.

Sachons, cependant, qu'une autre de ces nuitées est projetée car, en ce 14 novembre 2007, une nouvelle grève des transports publics est annoncée.

A cette occasion, les deux ineptes technophobes se rendront mardi soir, afin d'y dîner, chez l'horloge parlante ([www.zeblog.com/blog/uploads/s/sar/VV\\_La\\_totale.pdf](http://www.zeblog.com/blog/uploads/s/sar/VV_La_totale.pdf), bas de la 1ère page) : peut-être le BSAR aura-t-il, cette fois, l'inestimable privilège d'arborer les vestiges visuels de cette escapade parisienne...

Sachons, par ailleurs, que le SPaB José E. (*rentré mollement de congé depuis vendredi dernier, tellement mollement qu'il n'y a pas eu lieu d'en faire état*) s'est empressé d'aller raconter à Francis H. qu'un billet d'une teneur particulièrement fielleuse allait voir le jour incessamment : avec l'ex-vice-président, le sarisme délationniste a, visiblement, toujours de beaux jours à vivre...

## A la collecte de scénettes de la vie des SAR

Par le secrétaire :: 12/11/2007 à 20:31 :: Général

Un caméscope a fait son apparition, ce jour, sur le lieu de travail des Sectis. Il s'agira de prendre des instantanés des propos ô combien finauds que les SAR s'échangent à longueur de temps.

Très brefs, ces scénettes seront à même de donner à leurs lecteurs quelques clefs en sus leur permettant de comprendre pourquoi et/ou comment, en quelle mesure, qu'est-ce qui fait que, les sectis adorem rectum sont devenus si indispensables à leur quotidien (*celui des lecteur*).

Le secrétaire en veut pour preuve l'affluence asymptotique ([fr.wikipedia.org/wiki/Asymptote](http://fr.wikipedia.org/wiki/Asymptote)) qu'après ces longues journées, ces nuits interminables pendant lesquelles le BSAR était devenu inaccessible, on constate depuis 3 jours : les visiteurs sont avides des faits et gestes des 6 comparses, même si on ne parle plus guère des individus en tant que tel (*il faut bien avouer qu'il ne se passe absolument rien, mais rien, nada, nicht, the Black Big Hole\* même, chez les SAR en ce moment, si ce n'est... Les préparatifs du second VV (dont le secrétaire causera un peu plus tard, car il a reçu, aujourd'hui, les ultimes instructions de l'ambassadrice Jocelyne V. en ce qui concerne le déroulement des événements de ces samedi et dimanche 24 et 25 novembre en la ville de Vichy, ainsi que les coordonnées de l'hôtel dans lequel sera préparée la chambre pour trois, 3 car, en effet, le SPaB José E. en est (de la virée en*

*l'Allier bien entendu, pas de la jaquette bon sang, les SAR étant hétérosexuels à vie)) qui vont bon train, les préparatifs vont bon train par les 3 SAR quoique, quoique...), puisque le retour du SPaB José E. s'est fait sans bruit, l'assesseur Didier V. est aux abonnés inutiles (pas de choses à imaginer pour la vie des SAR), Glomoss 1er Zlatan S. et président Francis H. aux abonnés osmosiques (après une nuitée sans preuve (lire à ce sujet le fielleux billet sur la pertes des photos et film de leur nuit l'un avec l'autre) suivie, dès ce mardi soir 13/11, par une seconde) et le médiateur Marc V. est dans les bagages du secrétaire Michel M. (tout comme Spab José E., et ce sera là son grand retour sur le BSAR, n'en doutons pas un seul instant) qui lui, en revanche, est sans cesse en mouvement : normal, c'est un hypomane ([www.infirmiers.com/etud/cours/psy/troublehumeur.php](http://www.infirmiers.com/etud/cours/psy/troublehumeur.php)), mais sans danger pour la société, paraît-il...*

Ainsi donc, ces petits films seront placés dans le BSAR pour une diffusion universelle, car les SAR n'ont rien à cacher (*ce qui est tout à fait logique puisque les SAR ne servent à rien, ne font rien mais souhaitent, toutefois, qu'on leur fiche la paix afin qu'ils puissent s'épanouir dans l'Infini Grand Rien (IGR), mais toujours devant une bouteille (dogme inaltérable à ne JAMAIS négocier)*). La suite et le résultats des ces prises de vues impromptues, plus tard.

Le secrétaire caméscopique,



Michel M.

\* *le Grand trou noir.*

---

## Seconde nuitée des président et vice : débandade.

---

Par le secrétaire :: 13/11/2007 à 9:44 :: Général

Le président Francis H. a fui devant l'adversité justifiant en cela, et de fort belle manière, sa réélection à ce poste : le sarisme peut être vécu avec des pointes de couardise, preuve en est faite.

Mais analysons plutôt la raison de cette fuite.

A l'idée que le mouvement social en vue pouvait durer (*les médias font le maximum pour que les foules en soient convaincues*), la peur l'étreignit à l'idée qu'il manquât de lingeries en passant une nuit chez son vice-président, Zlatan S, 1er Glomoss des SAR. Il opta donc pour deux jours de repos chez lui, bien à l'abri.

A l'écoute de cette justification des plus pitoyables, le sang du secrétaire bouillit comme l'eau des pâtes et, comme à son habitude, il balança un tombereau de récriminations sur le pauvre petit vieux bougre qui se rapetissa au fur et à mesure de l'avalanche des mots : " Mais, bon sang Francis, tu rates une occasion unique de

vivre quelque chose d'extraordinaire, là !!! Imagine que tu sois en effet bloqué sur paris : et alors ? C'est pas un truc à vivre ça mhm ? C'est l'inconnu, c'est le mystère, c'est l'Aventure avec un grand A ! Bien entendu, tu préfères le confort bien sage de ta maison avec ton épouse (*ce qui est certes très compréhensible car madame Francis est une très charmante femme comme en attesta le roman-photo du 1er VV, en téléchargement dans la rubrique " téléchargements ", ndlr*), pfflll ! ".

Le président de répondre, croyant se disculper par-là même : " Mais j'ai peur de manquer de slip si ça dure... ".

Abasourdissant, non ? Abracadabrantesque comme aurait dit l'autre !!! " Et alors, tu ne peux pas laver ton linge le soir et le faire sécher sur un radiateur ? "

Ah ! Non, vraiment, on a atteint ici un sommet dans le n'importe quoi : l'entonnoir, c'est pas sur la tête qu'il faut le lui mettre, mais bien dans son anu\* !!!

Le secrétaire en extrême ire,



Michel M.

\* Rappelons ici que les mots dont on prononce le " S " final, sont muets chez les SAR. En revanche, les mots en " S " muets deviennent des mots en " S " prononcé.

Ainsi, Francis se prononce " Franci ", mais on dira " Ni plu, ni moïnsss ".

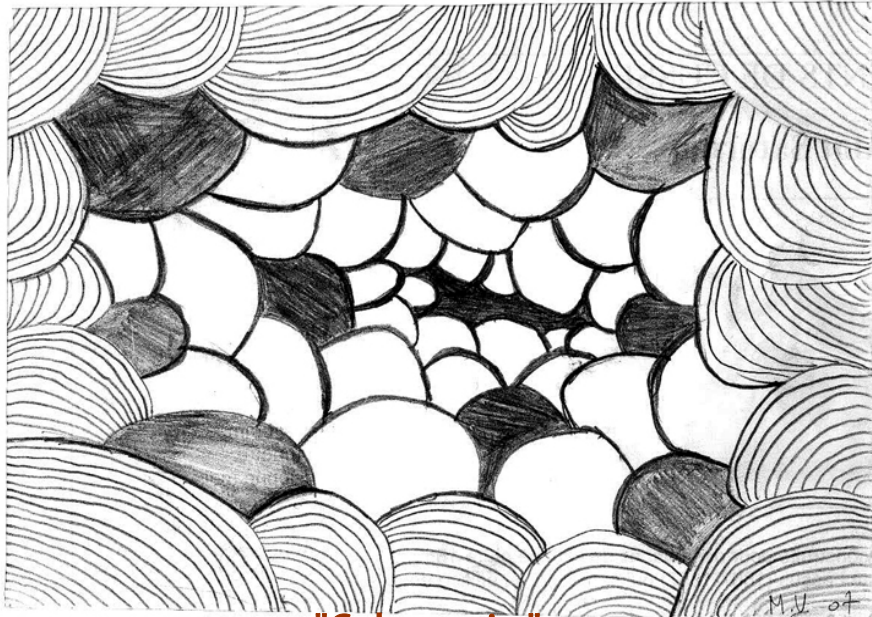
---

## A la nécessité on ne saurait imputer une responsabilité\* (en attendant Vichy...)

---

Par le secrétaire :: 26/11/2007 à 14:53 :: Général

Voici la traduction picturale de l'état d'esprit du médiateur Marc V. en ce jeudi 22/11, avant-veille du somptueux, enrichissant, humain, généreux, formateur, philosophique, culinaire, festif, épicurien, accueillant, musical, amical et instructif 2nd VV, avant-veille de ces deux jours que les SAR n'oublieront jamais tant ils furent reçus comme des amis de longue date par des vichyssois qui pourraient en redonner à voir aux parisiens, dans leur façon d'appliquer les mille et une leçons du savoir vivre (*les préceptes de Nadine de Rothschild en la matière étant largement enfoncés*).



"Coloscopie"

Il en avait bien besoin de ce voyage à Vichy le médiateur, n'est-ce pas ?!!

Le secrétaire, encore habité  
(*et il n'est pas le seul*)  
par ce VV, 2nd du nom,



Michel M.

\* Epicure ([atheisme.free.fr/Biographies/Epicure.htm](http://atheisme.free.fr/Biographies/Epicure.htm), entre autres liens...)

Remerciements à Jocelyne V.

---

## Pendant la narration du VV2 la vie continue...

---

Par le secrétaire :: 07/12/2007 à 14:13 :: Général

Il s'en passe des choses chez les SAR depuis une semaine (le secrétaire étant très occupé avec la relation du VV2, il laisse passer les événements du quotidien des SAR et, comme il en est peut-être, parmi les lecteurs assidus et impatientes du BSAR, certains qui s'en tamponnent les orteils de Vichy et tout son tralalala, une bouffée d'air frais (?) constitué par les affres et vicissitudes des sectis adorem rectum au quotidien ne peut que leur faire du bien) : se figure-t-on que ne voilà t-il pas (enfin, à ce jour c'est terminé semble-t-il) que le médiateur est en manque de vitamines D (il y a 15 jours, il s'agissait de spasmophilie voyez-tu), lui qui s'était astreint à une prise journalière de magnésium (mais qui donc était allé lui mettre une telle idée en tête ?) jusqu'à en avoir mal à l'épaule gauche (ou droite ? enfin on s'en moque un peu hein) car il ne boit pas (d'eau) de la journée, excepté pendant le déjeuner à la cantoché, le benêt ! Enfin bon, il nous faisait bel et bien une petite déprime, le grand, et les SAR s'en ressentaient tous car quand Marc V. ne va pas bien les autres trinquent (en fait, il suffit que l'un d'entre eux n'aille pas bien pour que la ruine s'installe au sein de la société discrète, c'est cela aussi le sarisme : quolibeter les uns sur les autres ne peut fonctionner que si les victimes de railleries sont bien portantes, sans quoi où est l'intérêt ?).

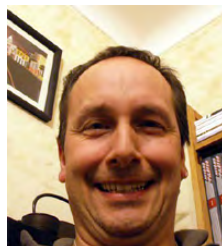
Ainsi en était-il du médiateur depuis 2/3 semaines, mais cela n'aurait rien donné sans le SPaB José E., toujours le premier pour fiche la zizanie comme il le fit pendant cette semaine, et encore ce jour, en forçant le trait, faisant croire aux hélènes, Véronique L. et Séverine D., par exemple, alors qu'ils déjeunaient ensemble ce vendredi 7 décembre, que le président Francis H. est au plus bas du fait de la réforme de son médiateur, que le secrétaire n'en a rien à faire (ce à quoi l'une d'elles aurait répondu " ça ne m'étonne pas de sa part ", laissant penser

par-là que Michel M. serait un sale égoïste, ce qui est bien évidemment d'une invraisemblance absolue, lui qui est la bonté même, l'humanisme en moins car en ce domaine, le président Francis H. n'a de leçon à recevoir de personne bien évidemment !), du pur José E. en un mot qui, même Sans Poste au Bureau des SAR (SPaB), fait montre d'une continuité sans faille dans le registre du foireux de première bourre, du traître de théâtre, personnage aussi incontournable que le rond point des Champs Elysées un vendredi soir à 18h30.

SPaB José E. est aussi indispensable aux SAR que l'abeille l'est à pollinisation de 80% de la flore terrestre (bonjour les années à venir). Sachons, par ailleurs, qu'en ce jour venteux (une habitude depuis une semaine) heu... (venteux dans le sens tempêteux niveau météorologie s'entend, pas dans le sens météorisme de mauvais goût), devait avoir lieu la réunion bimestrielle du bureau de la SDSAR, mais qu'en l'absence ET de Glomoss 1er Zlatan S. ET du médiateur Marc V. (rédhitoire car étant l'un des 5 membres d'origine, même s'il est prévu dans les statuts de la société discrète qu'il ne doit il y avoir qu'au minimum 3 membres fondateurs au bureau, puisque ces statuts sont faits depuis le début pour ne pas être respectés, c'est ça aussi le sarisme pour ceux qui ne l'auraient pas encore supputé), celle-ci a été reportée au vendredi prochain 14 décembre.

Voilà pour ces 15 derniers jours en creux (évidemment, après Vichy et tous ces désormais à jamais gravés et inouis moments, la vie quotidienne des SAR va sembler, et ce pendant un bon bout pour 2 d'entre eux, le troisième, SPaB José E. toujours sur la crête du fourbe et, par-là même, sujet à caution car générant inmanquablement une interrogation quant à ses ressentis, d'une morne platitude).

Le secrétaire quotidiennement inouï,



Michel M.

---

## Les scénettes de SAR : avis aux ethnologues

---

Par le secretaire :: 15/12/2007 à 18:08 :: Général

Il y a désormais 9 tranches de vie (*de quoi mieux saisir les us et coutumes de ces 6 personnages dont les attitudes, les paroles et les actes sont au-delà de toute normalité*) à regarder dans la rubrique "**Les scénettes sans intérêt**" ([www.zeblog.com/admin-sar-273077](http://www.zeblog.com/admin-sar-273077)). N'hésitez pas plus longtemps, ne soyez pas si craintifs : les sectis adorem rectum sont aussi passionnants à regarder vivre qu'une bande de macaques ([terresacree.org/macaque.htm](http://terresacree.org/macaque.htm)) dans une réserve naturelle...

**Attention, voici 2 paragraphes hyper-sérieux comme jamais il ne s'en est trouvés sur le BSAR.**

Si vous avez des soucis de téléchargements (*page blanche dans Mozilla Firefox, blocage avec Windows Média Player etc.*), récupérez donc ceci [www.free-codecs.com/download/K\\_Lite\\_Codec\\_Pack.htm](http://www.free-codecs.com/download/K_Lite_Codec_Pack.htm) et affranchissez-vous des outils soit

disant " incontournables " imposés pour tout ce qui est multimédia. Le secrétaire des SAR, Michel M., dégage évidemment toute responsabilité quant à l'ex/im/plosion de votre ordinateur suite à l'installation de ces programmes très efficaces provenant du monde libre (*que lui-même, le secrétaire, utilise depuis belle lurette, ainsi que tous les gens qui se sont adressés à lui pour de tels soucis*).

Pour plus d'info sur le monde libre qui vit (*plutôt pas trop mal*) parallèlement au monde... payant et/ou obligatoire, faites donc un tour du côté de [www.framasoft.net/](http://www.framasoft.net/), il y a tout plein de pépites alternatives et tout plein de logiciels à trouver pour lesquels vous devriez acheter l'équivalence ou, pire, la télécharger en toute illégalité (Bouhhh) ! **Fin des 2 paragraphes sérieux comme jamais il ne s'en est lus sur le BSAR.**

Le checrétaire libre,



Michel M.

---

## Un peu de silence

---

Par le secretaire :: 17/12/2007 à 11:28 :: Général

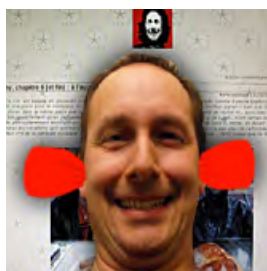
Et si, pendant les fêtes de fin d'année, le secrétaire décidait d'arrêter le déferlement musical de n'importe quoi du BSAR, sonorités qui repartent au début dès qu'on change de page, qui continuent quand on regarde les extraordinaires tranches de vie des sectis adorem rectum, en un mot qui gênent (?) la lecture de ces mirifiques

narrations et/ou de ces incroyables tranches de vie ?

Cela permettrait de ne pas avoir à mettre des boules Quiès <sup>(c)</sup> afin de lire le BSAR.

Voilà qui est fait.

Le secrétaire enquièssé  
(avant qu'il ne se décide à ôter  
l'accompagnement musical du BSAR),



Michel M.

*Mais si d'aucun s'estime volé de ne plus entendre ces douces sonorités aux mélopées envoutantes, qu'il n'hésite pas à le faire savoir par le biais de la Boîte aux Méls des SAR (BaMSAR) en cliquant ici sur " **Contact** " dans la colonne de gauche, sous le splendide logo animé des SAR.*

---

## Aujourd'hui a été une belle journée pour le SPaB José E., pourquoi ?

---

Par le secretaire :: 20/12/2007 à 11:28 :: Général

Parce que :

- le vice-président Zlatan S., revenu, est sauvé. C'est un miraculé \*;
- le médiateur Marc V. est rentré et est loin d'être constipé \*;
- Flore H. est venue toute fraîche, pleine de rosée \*;
- le parfum est arrivé, moins cher qu'escompté\*.

Maintenant, je peux voir " *Plus belle la vie* " et m'endormir apaisé.

Le SPaB José E., en pleine félicité  
(*d'accord, on ne dirait pas et pourtant c'est la vérité*),



José E.

*Explications et/ou précisions du secrétaire Michel M.*

*\* Zlatan S. a été suspecté d'avoir un coeur au bord de l'explosion, suite à un test d'effort qu'il fit lundi dernier (de la bicyclette d'appartement pendant à peine quelques minutes avant que la femme medecin ne lui intime l'ordre d'arrêter, avec un brin de panique dans la voix). Après analyse poussée de l'objet du danger en hôpital, rien n'est trouvé. Une journée et une nuit passé sur place lui ont permis de bien comprendre à combien c'est bon à la cantoché et à quel point on est bien chez soi (sans compter que, si le coeur avait été malade, c'en eut été fini avec les libations saristes : une telle chose aurait probablement été sanctionnée par une exclusion définitive du bureau, terrible perspective pour la SDSAR en vérité).*

*\* Marc V. a passé cette fin de semaine à Miami (prononcé maïami par les SAR diphtongueurs) avec son épouse, hôtesse à Air France. Toujours pas remis de la prise d'une capsule de vitamine D, il a vomi, a été victime d'une irrépressible diarrhée ainsi que meurtri par un mal de jambes permanent, le pauvre garçon : il devait voir le médecin ce soir pour une contre visite. En sus de tout ceci, il avait du subir, à son arrivée aux US, la bêtise*

*crasse d'un douanier (probablement anti-français) qui l'a empêché pendant un temps indéterminé de rejoindre l'équipage, tant le fait que l'on puisse ne rester qu'une journée en Floride lui semblait inconcevable. Histoire d'affliger encore plus le misérable médiateur, l'être obtus uniformisé refusait de comprendre les quelques mots baragouinés par ce louche frenchie qui disait "...but, my wife working in Air France...", " I don't speak english, do you speak french ?", " No no no " lui répondait le douanier qui, en fin de compte, s'adressa à un supérieur qui, lui, décida de laisser tomber. Epique anecdote is'n it ?*

*\* Flore H. est l'horloge parlante du VV, premier du nom, dont le roman-photo se trouve là : [www.zeblog.com/blog/uploads/s/sar/VV\\_La\\_totale.pdf](http://www.zeblog.com/blog/uploads/s/sar/VV_La_totale.pdf). Très ravissante hélène, elle a la douceur et la gentillesse d'un savon Cadum. Elle est, en outre, la fille du président Francis H.*

*\* Les SAR ont passé commande de parfums à coût réduit, grâce à madame Marc V. qui bénéficie de tarifs préférentiels (défiant toute concurrence, c'est hallucinant) par son travail : après une longue attente, les flacons d'exquises fragrances ont été livrés par le couple V.*

Le SPaB José E. a terminé en apothéose cette journée en gagnant toutes les parties de Chronominos qu'il joua avec ses amis du service à l'autre bout du couloir. Pour toutes ces choses, le SPaB José s'est senti en grande liesse, son faciès s'en est trouvé transfiguré : le SPaB José E. est entré en transe ce jour, veille de l'hiver, jeudi 20 décembre 2007.



---

## Appel à tous les vénérés lecteurs du BSAR !!!

---

Par le secretaire :: 22/12/2007 à 11:28 :: Général

On a perdu " *Les topinambours* " !!! La vidéo est perdue, le secrétaire travaille trop, ça lui a joué un tour (*et ce n'est pas celui de l'assesseur, non non*) : si l'un des supporteurs des SAR l'a téléchargée sur son pécé et l'a gardée, il ferait une action grandissime pour l'intégrité des sectis adorem rectum s'il pouvait l'envoyer dans la BaMSAR ([les\\_sar@hotmail.fr](mailto:les_sar@hotmail.fr)). Son nom sera gravé à JAMAIS dans l'esprit des 6 génies (*peut-être même sera-t-il promu Glomoss, qui sait ?*)

Le secrétaire effondré,



Michel M.

---

## le 3ème DVD des SAR est en route.

---

Par le secretaire :: 24/12/2007 à 16:08 :: Général

Il intègre les photos du " *Pot de Glomoss 1er* ", le 24 août 2007, les photos des 1ères élections du bureau (*la séquence vidéo " Dépouillement " [les.sar.free.fr/Scenettes\\_de\\_sar/depouillement.wmv](http://les.sar.free.fr/Scenettes_de_sar/depouillement.wmv) est incluse et rin de plus : tout avait été filmé, mais l'ambiance était tellement nulle que le secrétaire a estimé qu'il était inutile*

*d'assommer les SAR avec leurs propres échecs, relire les billets pré-élections dans la rubrique " **Instants-constitutionnels** " pour s'en convaincre*), les photos du VO (*moments magiques*) et, enfin, le 2ème VV (*autres moments enchanteurs*) en version photos & vidéo.



De quoi régaler une soirée entre soi-même (*n'allons pas ennuyer les compagnes hélèneuses des SAR, enfin, ceux qui en sont pourvues en tout cas*) avec ces pérégrinations intello-culturelles et autres libations mouvementées, certes non.

Ce DVD sera offert à chacun des sectis adorem rectum, ainsi qu'à leur ambassadrice, lors de la réunion qui cèlera la première année d'existence de la SDSAR.

Le secrétaire, expert en montage sarique,



Michel M.

---

## Les SAR s'obligent au rituel de Noël

---

Par le secretaire :: 25/12/2007 à 12:38 :: Général

Les SAR ne cautionnent pas ces fêtes imposées (*et religieuses*) mais, comme ils ont su garder leur esprit enfantin, ils sacrifient allègrement à ce rituel de la fête de Noël ([fr.wikipedia.org/wiki/No%C3%ABl](http://fr.wikipedia.org/wiki/No%C3%ABl)).



On les voit, ici déguisés en Père Noël, se hissant sur le toit d'une maison (*en plein jour car les SAR n'aiment pas les coups en*

*douce*) afin de s'engouffrer dans la cheminée et, ainsi, donner de la joie à ses occupants.

En revanche, nul ne sait en cet instant si, en fait de joie, ça ne sera pas plutôt de la terreur qu'ils vont provoquer du fait de leur multitude, mais de cela, les SAR s'en

tamponnent le coquillard, car la terreur ne les effraie pas, eux : les SAR sont intrépides, téméraires, braves et toujours aussi puissamment hétérosexuels (*même si cette image pourrait éveiller quelque soupçon*).

Les SAR intrépidement téméraires,  
F.H., Z.S., M.V., SPaB J.E., D.V. & M.M.

---

## Le sacrifice du vers, affligeant rituel sarique et fin d'année 2007 éprouvante

---

Par le secrétaire :: 29/12/2007 à 17:53 :: Général

Les SAR se sont mis minables en ce vendredi 28 décembre 2007, date limite pour des adieux de fin d'année qui se sont noyés (*les SAR avec*) dans le n'importe quoi le plus explosif (*le vice-président Zlatan S. parle très fort quand il est pompette*), en présence de Guillaume H., l'Huissier présent lors de l'Assemblée Générale Fondatrice de la Société Discrète Sectis Adorem Rectum (HAGFSAR), lui aussi quelque peu émoussillé par le calvados apporté par Michel M. qu'il avait précédemment reçu d'une amie, Solange M., et déposé dans l'Armoire du Discret Recoin (ADR).

En fait, tous les SAR présents sauf un (*l'inévitable sobre médiateur Marc V., non pas que son poste au sein du bureau l'oblige en quoi que se soit à garder la tête froide, non non non, c'est juste que son emploi ne lui permet absolument pas le moindre dérapage (et c'est le cas de le dire ah ah ah) sans quoi, il le perdrait (son emploi)... Mais le secrétaire, rédacteur de ce billet, n'en révélera pas plus, tant le risque est gros pour Marc V.*) furent atteints par le mal,

même si Michel M. put travailler en pointillés lors de cette chaude journée chez les SAR.

Notons que l'assesseur Didier V. était absent, ses adieux ayant été faits auparavant auprès du président Francis H. ainsi que du secrétaire Michel M., le lundi 24.

Ainsi donc les SAR ont décidé, en ce vendredi 28 décembre 2007, d'en finir avec le vers resté au fond de la bouteille de mezcal (*voir à ce sujet la vidéo relatant les impressions des SAR face à ce breuvage des plus originaux* [les.sar.free.fr/Scenettes\\_de\\_sar/Le\\_s\\_SAR\\_testent\\_le\\_mezcal.wmv](http://les.sar.free.fr/Scenettes_de_sar/Le_s_SAR_testent_le_mezcal.wmv)).

L'évènement est visible ici [les.sar.free.fr/Scenettes\\_de\\_sar/le-vers.wmv](http://les.sar.free.fr/Scenettes_de_sar/le-vers.wmv) (filmé par l'huissier Guillaume H. et Michel M., et monté par M.M. (qui dut ôter beaucoup de minutes du film tant ces instants frisaient par moment la vulgarité la plus bigarienne)), mais quelques images ont été extraites afin d'illustrer cette narration...



On voit donc ici le couteau, tenu dans une main fébrile par le perclus président Francis H., qui va scinder le faux vers (car, oui hélas, il ne s'agit pas d'un vers, mais d'une

chenille [www.abc-latina.com/mexique/div/mezcal.htm](http://www.abc-latina.com/mexique/div/mezcal.htm), ce qui n'enlève rien à l'horreur de la chose) en 5 morceaux...

## CINQ ???

Ah ! Mais, comment est-il possible que cela se fait-ce ??? Les SAR présents sont certes 5, mais l'absence de l'assesseur Didier V. est compensée par la présence de l'HAGFSAR Guillaume H. !!! Comment cela a-t-il pu échappé à Michel M. ??? A sa décharge et comme précédemment précisé, il était occupé par son travail (n'oublions JAMAIS que les SAR sont des travailleurs, ils ont un métier et il n'y a pas que le médiateur à le pratiquer, seulement tous n'ont pas le même degré d'obligation de sobriété, eh eh eh) mais, en dehors de lui-même, aucun de ses autres compagnons

n'a vu l'erreur ? Une seule possibilité : Francis H. a du reprendre le couteau et couper le plus gros des 5 bouts, alors que Michel M. travaillait, LUI, afin d'avoir le bon compte de bouts... Sinon, il y a un simulateur parmi les 6 hommes et cela, au sein de la société discrète, c'est au minimum passible d'une exclusion du BSAR, bon sang d'une pipe !

Michel M. s'en inquiètera dès son retour au boulot, lundi 7 janvier 2008.

Mais arrivons vite au moment tant attendu de cette aventure : l'ingestion des bouts de la bête immonde.



Les commentaires sont-ils bien utiles ? Cette galerie de faces grimaçantes n'est-elle pas la preuve, fixée là pour l'éternité, du profond désarroi ressenti par chacun des six si téméraires hommes au moment où il croque la chrysalide confite par le mezcal, mmhmmh ?!!

Si, elle l'est.

Néanmoins, occupons-nous plutôt du faciès de notre dur parmi les balèzes, le gars à qui on ne la fait pas, l'ex-yougoslave qui donne bien l'impression d'être tombé sur un os : Glomoss 1er, vice-président des SAR, Zlatan S. qui reconnaît, dans la scénette sans intérêt " *Les SAR testent le mezcal* ", que c'est la pire chose qu'il ait du avaler (*entre nous, c'était bien la peine de faire le fier à bras jusqu'à en péter les mâchoires du serre-jambon si, devant un simple mezcal, on s'avoue vaincu...*) : le voilà obligé de mâcher son bout comme tout le monde petit joueur va !

Ce qui est troublant, ceci étant, c'est la similitude entre son visage et... Celui de Francis H., ne trouvons-nous pas ? On a l'impression que le président est peiné : un millier de rides montrent à quel point cet homme est acculé, par orgueil, à la pire des extrémités ! Croquer un bout de chenille pour montrer qu'on est un homme, c'est d'une bêtise insondable, décidément !

Et ce n'est pas la mimique de Marc V. qui va relever le niveau : il fait le petit bourge à qui l'on aurait piqué sa

bicyclette ! Ces 3 SAR-là sont évidemment incapables de montrer leur véritable nature, d'exprimer sans retenue le dégoût que leur inspire cet ignominieux rituel (*inventé par la confrérie, un jour de " grand vent dans les branchages " comme on disait jadis d'une personne qui était sous l'emprise de la boisson*) du croquage d'un bout de chrysalide.

En revanche, l'expression de totale hystérie que l'on peut lire sur la trombine expressive de Michel M., à laquelle répond la non moins édifiante grimace de José E., donne, pour le coup, toute sa hauteur à la terreur qui anime les sus-nommés : aucun doute n'est permis, ces deux gars-là souffrent un martyre comme peu de leur contemporains en endurent en ce qui concerne les arts de la bouche... Enfin, c'eût été bien pire si l'immonde bête était vivante car, là, c'est à des nausées que nous aurions eu droit, et il n'y aurait eu aucune photo à montrer sur le BSAR tant l'épouvante eût été étalée par les estomacs retournés des sectis, que le Vénérable Gobelet Percé Aluminiumisé nous en préserve !

Le seul qui semble s'en être bien tiré, c'est l'HAGFSAR Guillaume H.... Mais il a rusé ce petit gars-ci : il a avalé son bout sans attendre les copains, belle mentalité que voilà en vérité, mmhmmh ?! Huissier, certes, mais sans l'éducation qui sied à cette place... S'il souhaite être intromis Glomoss 2ème, il devra faire preuve d'un peu plus de retenue, le jeune bougre.

Pour finir avec cet épisode Ô combien pénible pour la confrérie, un petit peu de douceur dans cette société discrète pleine de brutes : SPaB José E. recevant

le soutien de son ex-président, au moment de s'enfiler une rasade de calvados... (page suivante).

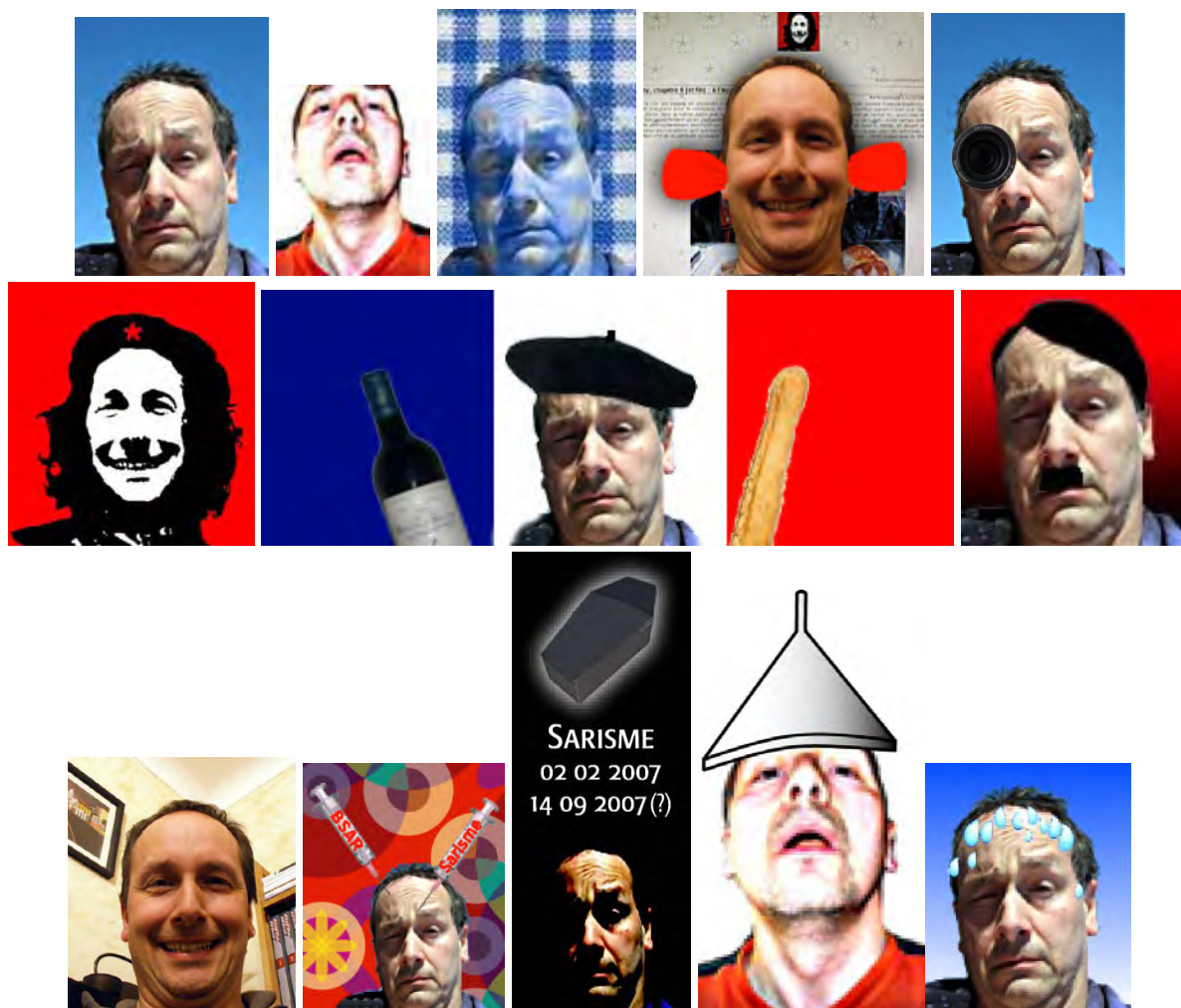


Alors que Francis H. le prend par l'épaule comme un seigneur adoube son chevalier, on voit bien que SPaB José E. serre son poing au moment d'avaler la boisson alambiquée que les SAR avait sortie afin de sceller définitivement son sort à 2007, Didier V., Marc V. et Michel M. ne réapparaissant qu'APRES le 1er janvier 2008 sur leur lieu de travail commun.

José E. a montré à cette occasion du croquage de bout que sa mise en sommeil du bureau ne peut pas perdurer. En effet, il possède toutes les qualités requises pour être un SAR actif (il faudra bien trouver une solution à cet état de fait : pourquoi ne pas créer un poste en sus au sein du bureau ?

*Ainsi les SAR seraient " égaux " tous les 6 et non plus 5 égaux + 1, cette question étant par ailleurs très chère au coeur de Zlatan S. qui est une personne éprise d'égalitarisme de mauvais goût, mais cela est fort compréhensible puisque résultat d'une éducation ayant été faite en plein titisme\*, qui, même si courant de pensée n'appartenant pas à la mouvance de celui répandu et imposé par l'Union des républiques socialistes soviétique, réussit toutefois à faire croire qu'il représentant une doctrine largement inspirée du communisme... alors qu'en fait, il en fut tout autre chose [etoilerouge.chez-alice.fr/manuel/manuel25.html](http://etoilerouge.chez-alice.fr/manuel/manuel25.html) 3<sup>ème</sup> déviation idéologique de l'époque révolutionnaire dans ce texte)).*

Le secrétaire protéiforme de 2007,



Michel M.

\* *Causer du maréchal Josip Broz dit Tito à Glomoss 1er Zlatan S., s'est s'exposer à des vociférations à peine exagérées concernant un homme hors du commun qui, à lui seul, résista à la fois à Staline et à Hitler (et à côté duquel de général De Gaulle n'est qu'un trouillard qui s'est enfui à Londres), alors que tout le monde sait que Tito fut extradé de son pays par les anglais quand les nazis devinrent trop dangereux pour " Le Commandant suprême de l'Armée populaire de libération et de séparation partisane de Yougoslavie ". Bien entendu, cette opération discrète ne pouvait pas être révélée aux jeunes enfants yougoslaves à qui la propagande officielle, qui n'avait rien à envier à celle de l'URSS, ah ah ah, apprenait*

*à bien penser selon les préceptes du titisme, les pays voisins apprenant en simultanée la propagande stalinienne à leurs enfants, pendant que ceux d'Europe de l'Ouest, enfin, étaient abreuvés par celle des Etats unis d'Amérique : un Monde très bien gardé, en somme... De nos jours, c'est presque pire dirait-on. Mais le secrétaire Michel M. s'avance dangereusement, là, car le sarisme refuse tout sujet sérieux, les statuts de la SDSAR en font foi !*

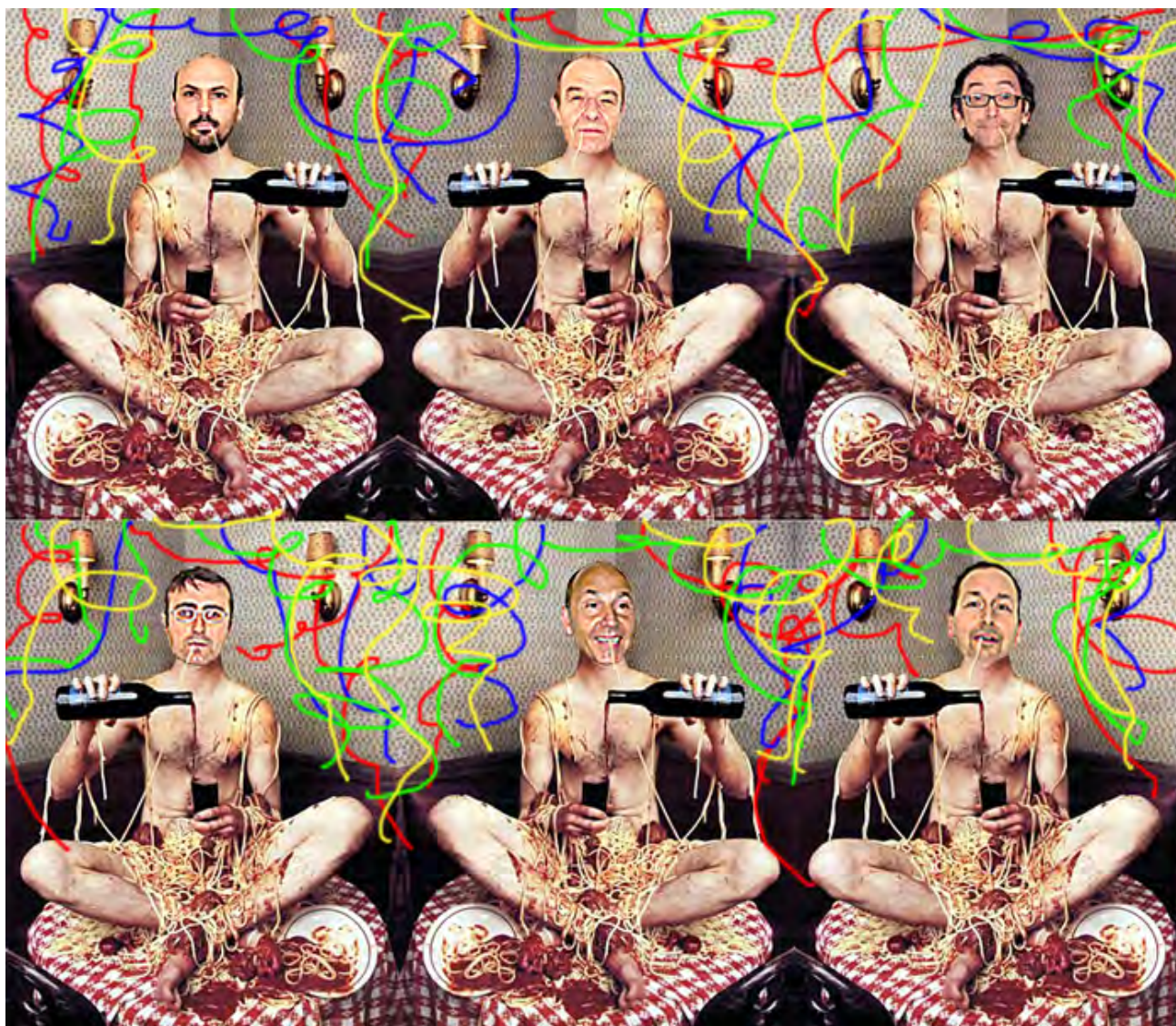
*De plus, ses compagnons ne sont peut-être pas de son avis, ils pourraient prendre ombrage du fait que le secrétaire s'exprime en leur nom : il y aurait risque de blâme, voire d'exclusion à son encontre, qui sait... Ce qui arrangerait bien les affaires du SPaB José E. en tout cas !*

Quoi qu'il en soit et quoi qu'il s'en dise,

**Vivement l'année prochaine  
avec les Sectis Adorem Rectum !!!**

## La saint Sylvestre avec les SAR, c'est trop de la balle !

Par le secretaire :: 01/01/2008 à 1:48 :: Général



Les sectis adorem rectum ont réveillonné avec un sens de la fête unique au monde. On peut s'en apercevoir ici avec ces irrésistibles photos de joie et de bonne humeur. Ils ont accepté de poser chacun à son tour, sans faire de chichi, afin de démontrer qu'une fois de plus, ils savent s'amuser sans se prendre la tête.

**Ah ! Ça oui alors,  
avec les sectis adorem rectum,  
l'année 2008 commence  
sur des chapeaux de roues !!!**



## La Grosse Galette des SAR

Par le secretaire :: 12/01/2008 à 17:29 :: **Général**

On peut être profondément athée (*ainsi que puissamment hétérosexuel*) sans pour autant se refuser aux bons côtés des fêtes religieuses. Aussi, après Noël et son cortège de pères du même nom, les sectis adorem rectum se plient bien volontiers au rituel de l'Epiphanie

([fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89piphanie](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89piphanie)) afin de tirer les rois (*ce qui n'est pas en opposition à l'hétérosexualité dont font état les SAR*) et, surtout, de se régaler d'une galette du même nom.

Il en fut ainsi en ce vendredi 11 janvier 2008, dans le DR, en présence des deux hélènes Véronique L. & Séverine D. et de Frédéric P. (*dont le secrétaire recausera régulièrement à l'occasion du prochain VV*),

personnage qui n'est pas inconnu des lecteurs du BSAR puisque sa bouille bien ronde parsème régulièrement les billets rédigés par Michel M.

En fait de galette ce fut à un véritable repas que les SAR furent confrontés, constitués d'en-cas composés par l'assesseur Didier V et les 2 hélènes sus-nommées : blinis au tarama, quiche et cake au thon, sans oublier le guacamole (*en pot, il ne faut tout de même pas exagérer avec la bonne volonté des hélènes*), le tout arrosé de vin (*les 3 couleurs ont été présentées aux gosiers secs des présents*), pour finir par la galette elle-même, accompagnée de son cidre.



Profitons bien de ce cliché de l'assesseur Didier V. : il vit sous l'emprise de l'apophtegme " *Vivons heureux, vivons cachés* " ce qui le rend aussi fuyant que le furet du Bois Joli. Il dépiaute de son

plastique alimentaire un bloc de foie gras, prépare la table enfin fait le boulot quoi, alors que le président Francis H. et le SPaB José E. ne font rien, répartition typiquement sariste des tâches...



Enfin, avec l'aide précieuse des hélènes Séverine D. & Véronique D., l'assesseur peut lâcher l'affaire et agir comme ses 4 compagnons de festivité, SPaB José E. (*encore lui*), Francis H. (*encore lui*), le vice-président Zlatan S. et Frédéric P. (*qui eût pu être glomoss mais dont le départ définitif dans 3 mois n'a pas permis son intromission dans le cercle*) ; c'est à dire ne toujours rien faire d'utile pour la collectivité, mais regarder les photos de la maison en Vendée de Frédéric P., là où les SAR (*enfin, les mêmes que d'habitude très probablement*) s'en iront passer quelques jours au mois de mai.



Arrive le médiateur Marc V. qui rejoint illico presto la grappe agglutinée autour de l'écran plat de l'ordinateur sur lequel travaille Francis H., alors que le secrétaire Michel M. indique au

SPaB José E. que les hélènes préparent la collation : chacun à sa place, le sarisme dans sa plus belle démonstration (*l'assesseur s'étant visiblement préposé aux photos*).



Le SPaB José E. veut faire savoir très fort qu'il ne démérite pas des SAR et de leur philosophie, même en ayant été exclu du bureau lors des élections du mois de

septembre, en s'appliquant à avoir toujours le même profil du glandeur souriant, alors que la table est quasiment prête pour le début des hostilités.



Celles-ci ont donc débuté : admirons la cohérence vestimentaire dont les hélènes ont bien pris soin de faire état. Avec leur polo rayé et pantalon marron (*caché pour le moment*), elles sont parfaites dans leur rôle

de composition. Et c'est bien pour cela que leur assiduité au sein des SAR est autant appréciée (*elle iront encore plus loin dans l'osmose sariste comme nous le verrons par la suite ...*).



Le moment est quelque peu solennel : les SAR trinquent (à quoi au fait ? Le secrétaire pourtant bien présent, le verre à l'extrême gauche de la photo, ne s'en souvient pas) avec de la pina colada

de l'hélène Véronique L. et du punch aux litchis de l'hélène Séverine D. : instant de grande communion et de haute tenue.



Petit montage vite fait, histoire de montrer la grande maîtrise par le secrétaire Michel M. des outils qu'il utilise afin de régaler les lecteurs du BSAR de ses créations magiques en sus de ses bons mots, ah ! ah ! ah !

Puis on retrouve les sempiternelles images d'un groupe d'individus qui se réunissent régulièrement afin de communier dans le Vénérable Grand n'Importe Quoi (VGIO).



Aussi, le secrétaire épargnera-t-il aux lecteurs une ribambelles de clichés déjà vus mille fois ici-même, pour embrayer sur l'exemplarité des 2 hélènes qui se sont bien

naturellement proposées pour nettoyer la première partie de la collation, puisque ne va pas désormais trop tarder l'heure de la Grosse Galette des SAR (GGS)...



Admirons...



... Admirons cette simultanéité dans la gestuelle : Véronique L. & Séverine D. vont finir par mériter d'arborez un TVOS ([www.zeblog.com/blog/uploads/s/sar](http://www.zeblog.com/blog/uploads/s/sar)

*/glossaire.jpg*) qui leur serait propre, histoire de récompenser cette assiduité bien agréable aux SAR (et bien utile aussi comme le prouve cette narration).



Frederic P., qui a amené un jeu de cartes (il se pique de faire l'illusionniste et le fait pas mal du tout, pour peu qu'il ne se mélange pas les doigts ([les.sar.free.fr/Scenettes\\_de\\_sar/I\\_e-mauvais-tour.wmv](http://les.sar.free.fr/Scenettes_de_sar/I_e-mauvais-tour.wmv)), persévère dans ses

oeuvres en tentant d'expliquer au président Francis H. quelques perspicaces manières des cartes... Gageons que Francis H. n'y verra goutte et continuera à se stupéfier devant tant de mystère.



Le SPaB José E. (*qui s'est donc enfin levé, fieffée feignasse*) semble dire au président Francis H. : " peuhh ! J'ai parfaitement compris les trucs de Fred moi, tu penses, c'est fastoche ! " pendant que l'hélène

Véronique L. fait son intéressante, façon danseuse de Brodway mais à la française, assise sur un bureau à prendre le frais auprès des deux conversationnistes.



Etrange photo qu'icelle en vérité : mais que peut bien donc faire le médiateur Marc V. à l'hélène Séverine D. ? Lui pince-t-il le nez (*il faut dire que les fromages du président fouettaient un max*) ? Lui fait-il croire qu'il le lui à pris (*son nez*) entre ses doigts, s'essayant en cela à la magie à 40 cents d'euros (*environ 2 balles*), de celle que l'on

pratique devant des enfant de 3 ans ? Prend-il l'hélène pour une gourde ? En tout cas, cela semble bien la faire rire, elle est si bon publique (*encore un atout pour un éventuel hypothétique TVOS déjà largement mérité de toute façon*) ! Mais passons sans plus attendre aux choses sérieuses : la GGS.





Bel engin n'est-il pas ? Une galette comme ça, ce n'est pas tous les jours qu'on en rencontre, ah ça non alors, foi de secrétaire des SAR ! Dorée, épaisse, somptueusement frangipanée (*mais presque*), comme l'avenir le révélera aux futurs dégustateurs, elle est qui plus

est présentée sur un magnifique napperon finement dessiné, lui-même posé sur un plateau de la cantoch de excellente facture (*pensez donc, au bout de 20 ans de lavez-vaisselle, ils sont toujours bons pour le service*).



Les SAR vont vivre en complets esthètes (*et veston pour Marc V.*) ce moment d'une haute tenue gustative : après une coupe extraordinaire en 16 parts (*et soit disant sans avoir rencontré la fève, le médiateur*

*et le secrétaire en rigolent encore tellement le bobard est gonflé*) plus ou moins égales, tranchage réalisé par le vice-président Zlatan S. et l'hélène Véronique L. soit dit en passant, l'hélène Séverine D. s'est proposée

pour faire les dessous de table, coutume que la plupart des moins de 30 ans ne peuvent pas connaître et qui consiste à demander, ceci dans un louable but d'impartialité afin d'éviter toute dispute relative à l'appropriation par la force de la plus grosse, la plus longue, la plus épaisse des parts (*car il s'agissait en effet de cela*) à la personne sise sous la table à qui l'on demande : " *Pour qui cette part-là ? Pour qui cette part-ci ?* " etc. jusqu'à ce que tout

le monde soit servi, y compris le dessous de table qui s'extrait de là afin de rejoindre les autres une fois terminée la répartition. On peut voir ô combien l'hélène est ravie de faire cela alors que l'assesseur Didier V. (*he oui mon bonhomme, quand on lâche l'appareil photo, il faut s'attendre à être photographié à son tour*) semble craindre quelque chose en s'étant éloigné ainsi de la table...



Et c'est alors que, par le plus grand des hasards, c'est le non-SAR Frédéric P. (*certes non-SAR mais tellement proches d'iceux*) qui retire d'entre ses dents la fève (*même pas photographiée, c'est une honte*) blanches en plastique (*encore une chose que les moins de 30 ans n'ont, pour la plupart, pas connu : les fèves en porcelaine blanches qui représentaient obligatoirement l'un des personnages de la scène relatée dans la Bible, l'étable, l'âne, la vache, le père, la mère etc. et que l'on mettait de côté tant cela nous semblait objet à collectionner. De nos jours, on met tout et n'importe quoi dans la galette des rois : on trouve en plastique des personnages de bande dessinée, des hommes politiques, des choses de la vie, des végétaux, on en passe et des plus ridicules... Et puis d'abord, de nos jours, on trouve des galettes dès la mi-décembre et ce jusqu'en février, pffff tout se galvaude, tout n'est que consommation, aucun mystère (sauf dans les cartes de Fredo) ni aucune symbolique ne*

*doivent être préservés par le commerce : il faut con-so-mmer !!! Mais, encore une fois, le secrétaire se laisse allègrement aller dans des diversions qui nuisent au bon déroulement de la lecture, fermons vite cette parenthèse alambiquée et retrouvons le fil de l'Epiphanie chez les SAR*) : il fait toutefois une drôle de tête, pour un roi. Sans doute sent-il bien que chez les SAR, on ne vénère rien de ce qui s'apparente à l'autorité et que, en conséquence, cette couronne aussi brillante soit-elle, ne représente strictement rien ici. Il peut (*car ce n'est pas une obligation*) s'estimer heureux d'avoir été invité par les sectis adorem rectum à rompre la galette, mais il n'aurait pas fallu pas que cette heureuse conclusion pour lui devienne une source de conflit entre lui et eux, non mais sans blague ! Rassurons-nous, tel n'en a pas été le cas, car si Frederic P. est le bienvenu parmi les SAR, c'est parce qu' iceux savent pertinemment qu'il n'est pas régimiste, eh ! eh ! eh !



Bien, nous arrivons à la fin de ce moment de communion bonhomme, le cidre est bu, la galette mâchée et le roi tiré (*enfin, il est parti plus exactement*) il est temps de ranger le DR : les hélène ayant du

retrouver leur activité professionnelle, ce sont les SAR eux-mêmes qui s'occupent de tout remettre en ordre (*les SAR savent tout faire*).

Le secrétaire anticonsumériste  
([fr.wikipedia.org/wiki/Anticonsommation](http://fr.wikipedia.org/wiki/Anticonsommation)),



Michel M.

## Avec l'année 2008 s'ouvre une période pleine de périls pour les SAR...

Par le secretaire :: 14/01/2008 à 23:37 :: Général

1/ Le médiateur Marc V. doit changer de travail d'ici le mois de juillet : il est certain que sa présence se fera bien plus rare au bureau des sectis adorem rectum puisqu'il devrait retrouver des horaires normaux ;

2/ le président Francis H. doit envisager son départ à la retraite (*il en rêve en fait*) d'ici à la fin de l'année, au plus tard en début de l'année prochaine (*quoique, à ce qu'il semble, rien n'est acquis car le président n'a rien fait pour s'informer de l'état des ses services ni de son droit à faire valoir une retraite, Francis H. est mou comme une guimauve* ([fr.wikipedia.org/wiki/Guimauve\\_%28confiserie%29](http://fr.wikipedia.org/wiki/Guimauve_%28confiserie%29)).

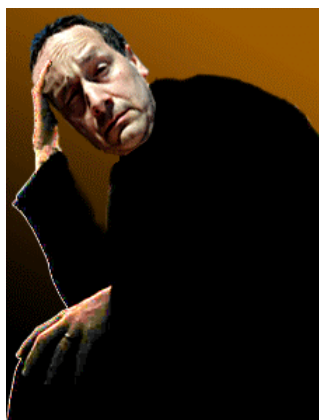
Et si l'on ajoute à cela la disparition prochaine de Frederic P., il est indéniable que les choses ne vont pas pouvoir continuer de la sorte : les SAR devront changer leur fusil d'épaule (*même s'il est évident que rien ni personne, jamais, ne*

*pourra les faire changer de philosophie de vie, car même réduits à un, les SAR seront toujours les SAR comme la truite sera toujours au poisson ce que la roue est à l'automobile et le nuage au ciel, la goutte à l'eau et le blanc au cassis), se serrer les coudes et les fesses, et garder l'oeil sur l'horizon lointain de leur destinée infinie).*

Nonobstant ces hautes considérations d'un intellectualisme tout empli de spiritualité, que les SAR devenir vont-ils avec tous ces chamboulements futurs ? Y survivront-ils, même si dans le paragraphe précédent on laisse accroire que rien ni personne ne peut détruire un tel bloc, et puisque oui, en quel état ?

Que de terribles interrogations, que d'épouvantables perspectives auxquelles il faudra bien, de toutes manières, répondre d'une façon ou d'une autre et c'est terrible à imaginer en plus, d'abord.

Le secrétaire accablé,



Michel M.

## Le livre deuxième des SAR est en cours de réalisation

Par le secrétaire :: 19/01/2008 à 3:44 :: Général

Hé ! Oui, le temps passe, les pages du BSAR s'écrivent au gré des journées que vivent les SAR et qui s'égrènent comme autant de grains se détachant de l'épi de blé oublié par le cultivateur, lorsqu'il récolte sa moisson qui donnera, après minoterie, sa farine au boulanger afin qu'icelui la déverse dans son pétrin, y incorpore l'eau, le sel et la levure déshydratée, pétrisse dans son pétrin la pâte ainsi obtenue pour y créer ce mélange homogène qui va nous donner le merveilleux pain frais et croustillant du repas dominical, l'incontournable rôti de boeuf frites du dimanche (ou le poulet nouilles pour les moins riches) qui va être partagé, après l'apéro, par toute la famille qui se retrouve après une semaine de dur labeur...

Ainsi en va-t-il des SAR et de leur quotidien, à chaque jour son histoire, à chaque histoire sa narration et à chaque narration son billet sur le BSAR.

Le livre premier compilait tout ce qui été écrit ici-même depuis la création de la Société discrète des sectis adorem rectum et s'arrêtait au milieu de l'été.

Le livre deuxième reprend la vie des SAR de cette période à on-ne-sait-pas-encore-quand, puisque le secrétaire n'a pas encore tari le cours de son soliloque mais, gageons-le, il sera réalisé avec beaucoup de soin et restera, à l'instar des désormais 3 DVD, à jamais preuve qu'un jour, quelque part, il y eut dans l'univers une confrérie dont l'osmose représenta cette fameuse quintessence, ce cinquième élément que tous les ésotéristes recherchent en vain depuis des millénaires et que les SAR, eux, en toute simplicité ont bâti par leur simple rencontre.

Cet ouvrage sera distribué lors de l'AGA du 1er février prochain.

A noter que l'Huissier de l'Assemblée Générale Annuelle de la sdSAR (HAGASAR) ne sera autre que Frédéric P. Le Magicien, une façon pour les SAR d'honorer cet homme si généreux avant qu'il ne disparaisse dans sa Vendée d'adoption.

Maintenant, quelques nouvelles des 6 amis quintessents.

Le vice-président Zlatan S., le SPaB José E., le président Francis H et le secrétaire Michel M. ont une santé qui ne leur pose pas de soucis pour le moment. Il en va autrement de l'assesseur Didier V. qui nous a fait une crise d'aphtes, ce qui le rend particulièrement éteint, on l'oublierait presque.

Mais ce n'est rien en comparaison de celui qui sait se rendre inoubliable : le médiateur Marc V. Celui-ci s'est révélé être un sacré hypocondriaque à l'occasion de ce début d'année. Souvenons-nous qu'il y a quelques temps, une absence de vitamines D lui avait été fatale ; puis une gastro-entérite l'avait vu vomir dans un hôtel américain. Hé bien que les lecteurs (vivement le 1er février) sachent que Marc V. s'est vu successivement développer une sclérose-en-plaques

([fr.wikipedia.org/wiki/Scl%C3%A9rose\\_en\\_plaques](http://fr.wikipedia.org/wiki/Scl%C3%A9rose_en_plaques)) puis, ça vient de sortir, un ictère (ou jaunisse [fr.wikipedia.org/wiki/Ict%C3%A8re](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ict%C3%A8re)) : soyons désormais assurés qu'à son retour de congés (une semaine et un jour ouvrables à compter de ce soir, retour donc le mardi 30/01) il nous aura fait consécutivement une attaque de malaria, un début de lèpre, une poussée d'urticaire géante et une blennorragie (ou chaude-pisse) à gonocoques piogènes (c'est madame qui aura du être contente).

Ce garçon est indéniablement plein de ressources comiques et les SAR n'ont pas fini de rigoler avec un tel spécimen.

Le secrétaire railleur,



Michel M.

## Des statistiques sans intérêt (car les scénettes ne suffisent pas)

Par le secrétaire :: 20/01/2008 à 6:02 :: Général

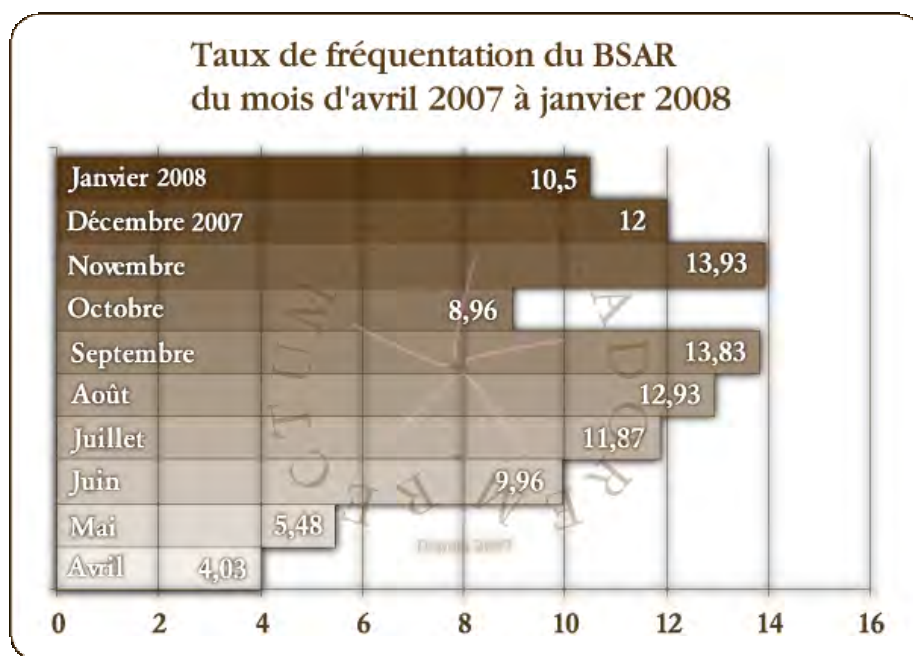
Le secrétaire pense savoir ou imagine croire, imagine savoir croire qu'il le sait plutôt enfin bref, Michel M. a envie de se dire qu'un peu de chiffre peut donner au BSAR un aspect sérieux, pensé et étayé, à l'image des kilomètres de mots qu'il étale en couches sédimentaires ici à longueur de jours et de nuits et qui peuvent donner cette impression de profondeur littéraire (*mais ce n'est pas vrai en fait, il suffit de brasser des mots compliqués et d'avoir un peu d'imagination, c'est tout*).

Aussi s'est-il dit qu'il fallait penser un peu aux amateurs de chiffres, de calculs et autres statistiques. Pour se faire, rien ne vaut l'étude approfondie des taux de fréquentation du BSAR depuis sa création, à avoir le 15 mars (*si l'on en juge par la date du renouvellement de*

*l'abonnement à 25 euros/an qui est affiché quand Michel M. se connecte en mode administrateur du BSAR, condition sine qua non pour y publier les billets*).

Le secrétaire a donc additionné le total de chaque journée d'un mois, puis divisé par ce nombre de jour afin d'obtenir la moyenne quotidienne de lecteurs du BSAR, sachant qu'une personne se connectant 452 fois en une journée (*on ne sait jamais, il y a peut-être de véritables mordus des SAR parmi eux*) n'est comptabilisée qu'une fois.

Il a entré ces valeurs dans un tableur, a procédé à la génération du graphique, l'a exporté dans un logiciel de dessin et lui a donné un cachet professionnel. Voici le résultat.



Etudions de près ces valeurs parfaitement claires reflétant le taux d'intérêt du sarisme dans le monde : inutile d'ironiser, de se moquer d'une soit-disant minable fréquentation du BSAR. En effet, les SAR ne sont pas là pour faire les m'as-tu vus car n'oublions pas que dans " SDSAR ", il y a " SD " comme " Société Discrète ". A l'instar du " *Vivons heureux, vivons cachés* " de l'assesseur Didier V., il y a l'ardent désir des sectis de ne pas être reconnus dans la rue : ils souhaitent pouvoir faire leurs courses du samedi tranquillement. Il n'est pas question pour eux de se retrouver aux côtés d'une " *Britney S. qu'il faut sauver de sa folie* ", d'une " *Jennifer refaite des pieds aux lèvres qui va à la Star Ac*

" ou encore d'un " *Joël S. qui s'est fêlé deux côtes en dormant dans son lit* " en couverture de certains magazines truffés de fautes d'orthographe et de fautes tographies parce que c'est pour les jeunes et que les jeunes ne savent pas écrire.

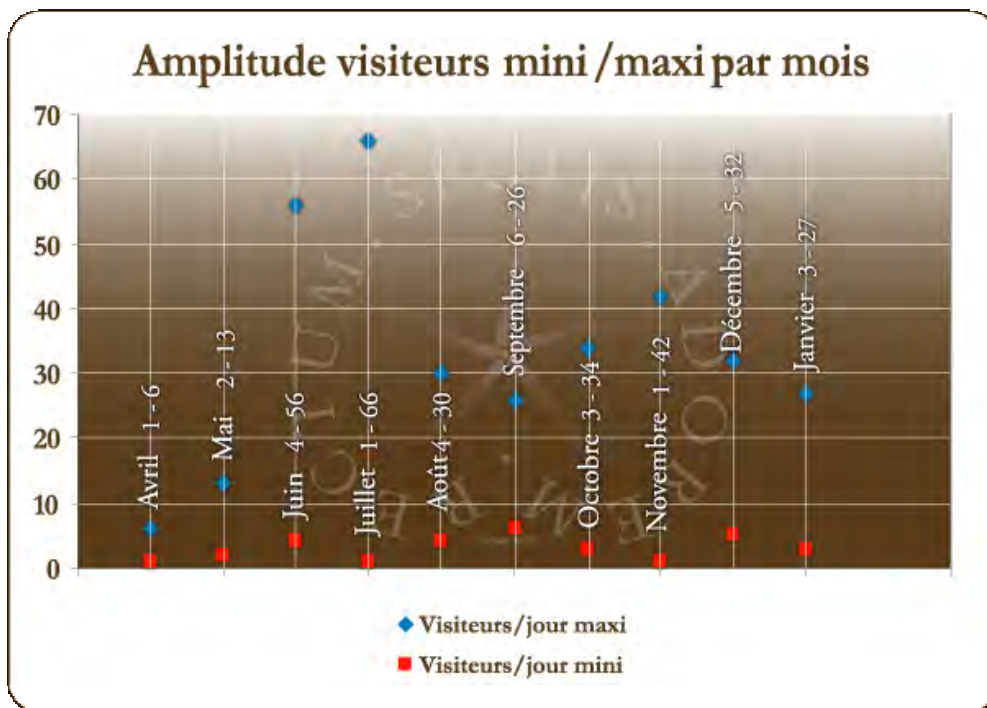
Bref et bon. Du mois d'avril 2007 à celui de septembre de la même année, le nombre de lecteurs (*vivement le 1er février*) n'a cessé de croître, passant de 4 malheureux égarés à près de 13,83 mordus ! Un succès éclatant, tempéré hélas par un creux sévère (*très probablement dû au problème technique rencontré par " Zeblog " qui s'est trouvé débordé une première fois par une affluence insoupçonnable lors de la création du service* "

Zeblog " (car il n'agit pas de l'affluence du BSAR, que le VGPA nous en préserve !), problème qui s'est depuis répété à plusieurs reprises, et même pas plus tard qu'il y a 3 jours/nuits encore), creux suivi d'une magnifique remontée à 13,93 en novembre, mois propice s'il en est aux déprimés et autres mélancolies, les lecteurs (*vivement le 1er février*) trouvant peut-être dans la lecture du BSAR de quoi oublier les soucis de leur vie automnale en pente dure... Décembre montre un tassement mais prend tout de même la 4ème place dans le taux de fréquentation et

ce, malgré de longues et éprouvantes journées sans BSAR, car il y eut, là aussi, un Zeblog aux abonnés absents pendant une semaine environ.

Enfin, janvier montre un bon score à un peu plus de la moitié de son existence, ce qui n'est pas mal du tout.

Voyons maintenant l'amplitude visiteurs/jour, c'est à dire le nombre minimum et maximum sur une journée par mois de visite, ce qui est parfaitement inutile mais donne à ce texte un peu de couleur.



Nous n'avons aucune journée à 0 visiteur et le jour le plus lu se situe au mois de juillet avec une crête jamais égalée de 66 visiteurs (!!!) pour le 8 exactement : mais qu'a-t-il donc bien pu se passer ce jour-là ? En juin, c'est le 26 qu'il y eut 56 visiteurs et, enfin, le 12 novembre il y a eu 42 lecteurs. Bien plus près de nous, le 12 janvier précisément, 27 visiteurs sont venus faire un tour sur le BSAR. Il serait peut-être intéressant de recouper ces pics avec les billets éventuellement écrits à

ces jours mais là, franchement, le secrétaire commence à en avoir ras la casquette de ces recherches bon sang, il est 0h50 : ce matin il participe à une compétition départementale de trampoline (*il s'occupe de la buvette, rassurons-nous*) et, s'il veut assurer l'ouverture, il faut qu'il dorme un tantinet.

Alors, bonjour pour ceux qui se lèvent à l'autre bout de la Terre, bonne nuit à ceux qui, de ce côté-ci de Gaïa, ne trouvent pas le sommeil alors qu'il est désormais 1h 12.

Le secrétaire dormant,



Michel M.

### Addendum engagé

Ce n'est pas de la buvette dont le secrétaire s'occupa lors de cette compétition de trampoline (*Coupe départementale de trampoline de la FFGYM tout de même, HE !*), mais du filmage des prestations de tous les candidats (2 trampolines !) ainsi que de la musique lors des défilés de chaque catégorie (*hélas, une musique des années 70 qui fit un immense succès : " Pop Corn " réarrangé par on ne sait quel homme d'affaires (parce que la cration artistiquelà-dedans, hein...) avide de pognon facile, minable façon de faire du fric qu'encourage les grosses maisons d'éditions musicales genre Sony, Universal ou encore Emi, ces énormes entreprises internationales (les " Majors ") dont l'objectif n'est plus, et ce depuis belle lurette, de produire des oeuvres mais de faire du chiffre, de balancer des produits à peine composés par des artistes à peine nés, que les gens à l'instinct le plus grégaire consommeront*

*pour faire comme les autres. Ces personnes n'ont pas d'esprit de curiosité, n'aiment pas la musique (c'est la même chose avec le cinéma) : ça passe à la radio donc c'est bien mais on ne s'intéressera pas à ce que l'artiste à pu faire avant d'être connu, tout bêtement parce que si c'est pas connu c'est que c'est pas bien, pardi).* Et voilà ! Une fois de plus, le secrétaire s'égare dans des trucs non-saristes ! Mais quand est-ce que ses compagnons lui diront-ils une bonne fois pour toute de fermer son robinet à récriminations à celui-ci bon sang ?!! C'est du total anti-sarisme tout ça : il est pourtant écrit dans les statuts de la SDSAR que les sectis adorem rectum se refusent à tout sérieux quand il s'agit d'activités sariques. Et qu'est donc le BSAR si ce n'est pas une activité typiquement sarique, mhhm ? : quelqu'un peut-il le lui dire, au secrétaire ?



**Le secrétaire en ire secoue le secrétaire révolutionnaire.**

Le secrétaire schizophrène,



Michel .M. lehciM



## Que le VGPA nous tombe sur la tête !!!

Par le secretaire :: 23/01/2008 à 21:56 :: Général

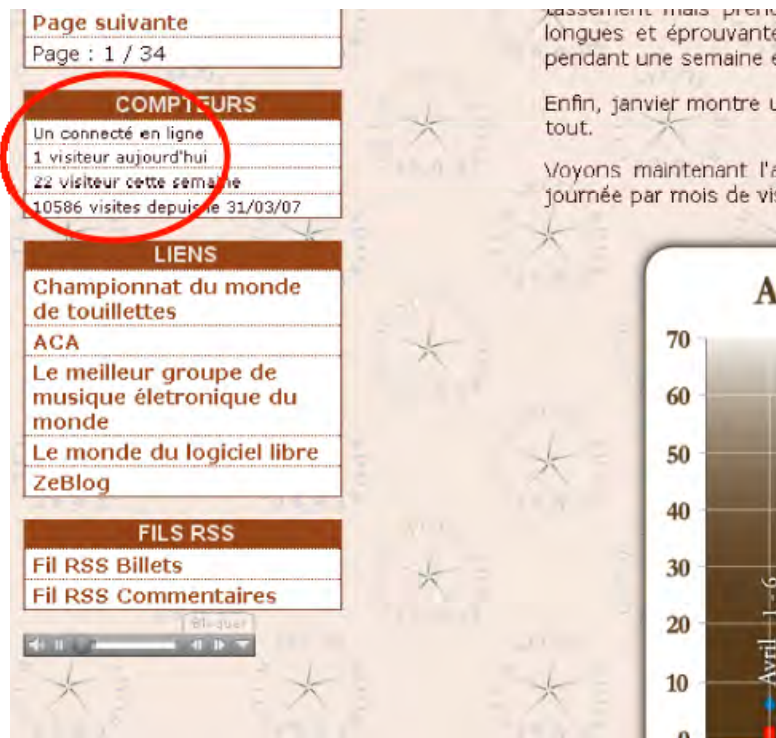
Une catastrophe, un cataclysme, une terrible chose en un mot vient d'apparaître aux yeux ébahis du secrétaire (*qui n'arrive d'ailleurs pas à prendre son rendez-vous chez un ophtalmologiste depuis plusieurs,*

*jours mais là n'est pas le propos*), alors qu'il consultait le graphique présentant la fréquentation quotidienne du BSAR. Prenons exemple sur le graphique de janvier 2008.



Tous semble au premier abord normal : à chaque jour sa valeur, inutile de s'étendre là-dessus, le précédent billet explique fort bien cela et plus encore, cette rubrique de "Zeblog" étant décidément bien plaisante, comme les lecteurs (*vivement le 1er février*) ont pu s'en apercevoir.

Mais, quand on compare le résultat du jour, à savoir ce mercredi 23 janvier 2008 jour de la Saint Barnard, avec ce qu'affiche le BSAR en mode visiteur, ça ne colle pas.



Dès lors, qui croire ? Des questions fort épineuses se posent : l'outil de statistique est-il fiable ? Les SAR sont-ils lus ? Le BSAR existe-t-il seulement ? Ce monde dans lequel nous croyons vivre n'est-il pas un leurre ? Et si rien de ce que nous imaginons être notre vie n'avait de sens ? Qui est le secrétaire ? Et puis, d'abord, qu'est-ce qu'un secrétaire si ce n'est l'endroit dans lequel on met ses papiers ? Qui suis-je ? Existé-je moi-même-je ?

Le comble de la panique est atteint lorsque, en scrutant plus attentivement le graphique, Michel M. s'aperçoit que l'heure supposée être celle de la capture d'écran et qui est affichée en haut à droite de la susdite capture est en avance avec l'heure " commune " de 6 unités, c'est à dire qu'alors qu'il est en vrai 15h environ, pour le BSAR il est déjà presque 22 heures !!!



Le BSAR compte 3 visiteurs ce jour alors qu'il n'y en a pour le moment qu'un seul... Le secrétaire serait-il entre deux portes

menant à deux mondes parallèles ? Michel M. fait-il le joint entre ces deux instants T, lui qui a pourtant arrêté le pétard depuis

plusieurs années, mhhm ? Qui que quoi dont où lequel et comment ainsi que mais où est donc or ni car ?

Et si tout ce qui est écrit depuis le début du BSAR était encore à venir ? Une fenêtre s'ouvre sur un proche avenir comme pour nous prévenir de quelque chose, mais de quoi ??? 3 visiteurs sur le BSAR, un mercredi, jour des enfants, c'est un score misérable bon sang, comment pourrait-on augmenter le nombre de visites ? Le secrétaire va-t-il parvenir à l'exploit ? La seule façon de connaître la réponse à cela, c'est bien d'attendre qu'il soit 21h 49, tout à l'heure enfin, à notre temps, et de tous nous précipiter ici afin de le vérifier... Le problème étant que si les lecteurs (*vivement le 1er février*) du BSAR se

pointent tous à 21h49, l'endroit risque d'être inaccessible une fois de plus ! Quelle poisse bon sang, quel terrible dilemme : venir ici pour constater de visu la réalité du postulat mais risquer ce faisant de ne pas y parvenir du fait d'un encombrement majeur du BSAR, ou ne pas venir sur le BSAR à 21h 49 et rester dans un monstrueux doute quant à l'existence d'une éventuelle brèche dans le continuum temps ???

C'est affreux.

En tout cas, que le Vénérable Gobelet Percé Aluminiumisé nous tombe sur la tête s'il en est ainsi des 3 minables visites au BSAR pour tout ce mercredi : ce serait un coup à remballer ses affaires et à lui dire " *bye bye* " au BSAR, merde alors !

Le secrétaire tétanisé,



Michel M.

### **Addendum**

Il est impossible que cela fonctionne puisqu'à 21h49 officielle, il sera 3h passées et ce sera le 24 janvier pour le BSAR !!! Quel bazar cette affaire en vérité.

Pour info, il est actuellement 2h 57 pour le BSAR... C'est vraiment du n'importe quoi cette affaire.

## Ca ne s'arrange pas

Par le secretaire :: 29/01/2008 à 4:53 :: Général

Page suivante

Page : 1 / 35

### COMPTEURS

Un connecté en ligne

26 visiteurs aujourd'hui

26 visiteurs cette semaine

11017 visites depuis le 31/03/07

### LIENS

Championnat du monde de touillettes

ACA

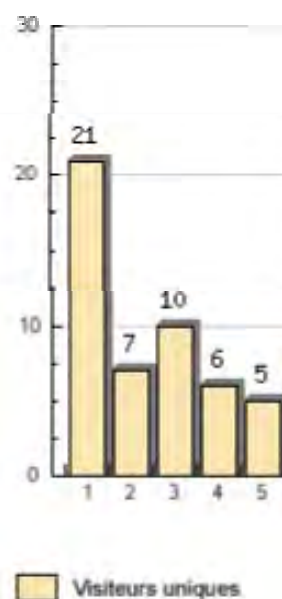
Le meilleur groupe de musique életronique du monde

Le monde du logiciel libre  
ZeBlog

### FILS RSS

Fil RSS Billets

Fil RSS Commentaires



Tous semble au premier abord expliquer fort bien cela et plus

'Trop de la balle à hydrogène cette affaire !!! Il est 21h54, c'est le 28 janvier et les SAR ont été lus par 26 personnes différentes, ils vont ainsi peut-être dépasser le pic actuel de janvier qui s'élève à 27 visiteurs pour le 15 de ce mois-ci. Mais ceci est de la science-fiction !

CAR (OR et NI se sont tirés comme de bien entendu : dès qu'il y a le moindre soupçon du risque éventuel d'un signe avant-coureur du frémissement d'une potentielle possibilité qu'il y ait un risque de danger, ces deux-là se font immanquablement

porter absents), lorsque le secrétaire regarde ses fameuses (fumeuses oui !) statistiques, il y a déjà eu pour le 29 (demain donc) 20 visiteurs, d'où l'on devrait logiquement en déduire que pour ce lundi 28, seuls se sont pointés 6 visiteurs puisque les comptes sont clos pour la veille, l'heure faisant foi à savoir 5h du matin le 29/01 environ (l'heure du billet correspond à celle du début de rédaction, pas de validation) pour le BSAR, précise le secrétaire et comme en témoigne la capture ci-dessous.



Par le VGPA, combien de temps cette perturbation va-t-elle donc durer encore ???

Le secrétaire va finir par s'arracher les cheveux (*remarquons qu'ainsi il ne déparerait pas de l'assesseur Didier V., du Vice-président Zlatan S. et du président Francis H, ah! ah! ah! même si, chez eux, ce n'est certainement le souci des chiffres qui a pu occasionné une telle calvitie mais,*

*plutôt, l'usure du temps, Didier V. ayant pris une nette avance sur la sienne (d'usure du temps oui)...), et un secrétaire sans cheveu, c'est un secrétaire qui risque sa tête lors des élections de ce vendredi 1er février, fichtre de bon sang.*

Les taux se resserent HEU L'étau se ressert autour du cerveau secoué de Michel M., tiendra-t-il la distance d'ici vendredi ?  
Mystère et Glomoss !!!

Le secrétaire chauve,



Michel M.

**P.S.**

*Pendant la rédaction de ce billet, le nombre de visiteurs est passé à 28, ce qui est normalement impossible vu que le BSAR se croit être demain et que, par le fait il ne peut pas incrémenter le compteur s'il est remis à zéro à minuit (18 h heures " humaine "). Pourtant, il le fait...*

*Le secrétaire devrait lâcher l'affaire n'est-ce pas ?*

## Waoouuu !!! (ça ne s'arrange pas, n°3)

Par le secretaire :: 30/01/2008 à 4:31 :: Général

Hé bin dites donc les lecteurs (*vivement le... 8 février dorénavant puisque le SPaB José E. se trouvera en visite cataracteuse le 1er, s'étant enfin décidé à se faire opérer de cette faiblesse oculaire (ah ! quel joli mot tout plein de sarisme qu'icelui-ci !)*), on dirait que ça vous plait ces histoires de continuum temporel chaotique, palsambleu ! Sachons tous que vous fûtes tout de même 28 à vous radiner ici pour voir de quoi il en retournait...



Mais bon, malgré ce sursaut, nous plafonnons petitement à 10,6 visiteurs/jour, ce qui n'est en aucune façon remarquable, les SAR s'étant habitués à ces valeurs dithyrambiques de 12, 13 voire même 13,93 !

Mais la discrétion est à ce prix, les SAR se trouveraient bien embêtés s'ils devaient faire face à des cohortes de lecteurs assidus, avides et maniaques, cela risquerait bien de tourner au délire, à l'hystérie. Ils en deviendraient pour le coup des proies innocentes en but aux pires admirateurs/rices capables de les séquestrer, de les gaver, de les, de les... On ose à peine imaginer quelles vicissitudes abjectes ils risqueraient de rencontrer, on peut supputer qu'ils pourraient avoir maille à partir ([fr.wiktionary.org/wiki/avoir\\_maille\\_%C3%A0\\_partir](http://fr.wiktionary.org/wiki/avoir_maille_%C3%A0_partir)) avec quelque agressif

supporteur en mal de jalousie qui leur feraient subir les pires ignominies, qui sait... Ils auraient à raser les murs de leur ville, à porter des lunettes, une moustache et un imperméable beige de façon à filer incognito au travail, pauvres d'eux...

Mais non, grâce à vous, amis lecteurs parcimonieux, aucun risque que de telles aventures ne surprennent les sectis adorem rectum ! Ils peuvent prendre le train de 7h59 en gare de Conflans Sainte Honorine, 3ème wagon dans le sens de la marche, niveau supérieur, 7ème rangée et 2ème fauteuil côté couloir, parfaitement incognito !

Et puis (*enfin estimera d'aucun*), si les SAR ne sont pas célèbres, ce n'est pas grave parce qu'ils se célèbrent eux-mêmes : être SAR, c'est aimer ne pas être reconnaissable, c'est ne pas courir après les décorations (*sauf touillettes & compagnie*)

*bien évidemment !*), d'ailleurs c'est bien simple : s'il venait à un président de la République française l'idée de vouloir leur

donner la Légion d'honneur, hé bien les SAR n'en voudraient pas.

Et toc.

Le secrétaire  
parfaitement incognito,



Michel M.





# Le BSAR, rubrique " VSAR " \*

Après Verdun, c'est à Vichy  
que les SAR se collent.

Mais un VO s'est inséré  
entre ces deux grands VV.

*\* Ex " VV ", dorénavant Voyages SARiques*



## Le 2ème VV : en novembre tout est plausible...

Par le secrétaire :: 22/09/2007 à 13:33 :: Le VV

3 des six SAR étant partants pour ce périple de 2 jours (*le SPaB (Sans Poste au Bureau) José E., Marc V. et Michel M.*), il est possible que Francis H. se joignent à eux pour le second VV (*Voyage à Vichy* [www.ville-vichy.fr/vichy-en-images.htm](http://www.ville-vichy.fr/vichy-en-images.htm) et non plus Verdun) des SAR.

Il s'avère de plus en plus que l'ambassadrice des SAR, Jocelyne V. (*voir son portrait dans la rubrique du même nom*), soit connue comme la louve blanche (*malgré sa brune crinière*), à Vichy : elle parle au SAR de son amie qui tient un hôtel, d'un autre qui tient le Café Larbaud (<http://cafelarbaud.blogspot.com> copier cette url dans la " barre adresse " parce que ça ne fonctionne pas automatiquement, pff c'est nul), de sa famille qui vivait à Vichy etc. Elle ne tarit pas d'anecdotes sur " sa " ville, bien décidée à leur faire entrevoir à ces SAR qu'elle adule, autre chose que l'histoire contemporaine si pénible de Vichy, ville à jamais entachée par les années noires de la collaboration active, alors qu'elle est si pleine de trésors à visiter (*Vichy, pas l'ambassadrice*)... A noter que les Sectis passeraient donc une nuitée dans la ville, partageant sans plus de façon une chambre d'hôtel : voilà inévitablement de quoi créer quelques souvenirs inoubliables pour les SAR, n'en doutons pas une seule seconde ! Ainsi les SAR se retrouveraient-ils à l'identique du précédent VV, prêts à refaire des bêtises en auto mais là, en revanche, point de BPF car il s'agirait d'un voyage purement cérébrale : la conférence à laquelle les SAR sont conviés et pour lesquels Jocelyne V. devrait parler

d'épicurisme (*puisque'elle en serait la conférencière en personne, si si*), devrait sans nul doute laisser songeurs les Sectis adorem rectum quant à leur propre philosophie existentielle...

Tout reste à faire en ce qui concerne l'ordonnancement du périple : retrouvailles chez qui ? Si Francis H. se radine, ce n'est pas du tout pareil que s'il ne se radine pas, n'est-ce pas... Il habite TELLEMENT plus loin (77) de chez le secrétaire (*car ce serait son automobile qui assurerait le trajet tant il est impossible de faire tenir 4 SAR dans une Twingo, avec ou sans sièges en cuir*) que Marc V. et SPaB José E. (*qui eux, ne vivant pas très loin l'un de l'autre, le premier dans le 75 et le second dans le 94, peuvent se filer rencard sans problème*), le secrétaire demeurant quant à lui dans le 95... Muy complicado comme dirait SPaB José E.

Quoi qu'il en soit, il va falloir aussi envisager une bande son pour le voyage, bien qu'il soit impossible d'animer icelui dans sa totalité : 358 km et 3h 52mn, c'est long à agrémenter... Les SAR pourraient peut-être envisager que l'un d'entre eux lise à ses compagnons de route l'histoire de la ville de Vichy, par exemple, un truc bien lourd et indigeste, bonne façon de plomber l'ambiance, déjà forcément tristounette car le mois de novembre n'est pas propice à la déconne à moins que l'esprit intellectuellement stimulant du sarisme n'anime l'habitable de l'auto...

Encore une sacrée aventure sarique en perspective en tout cas ! Youpie.

Le secrétaire subrepticement vichyste,



Michel M.

## La B.O. du VV (2nd du nom) est prête

Par le secrétaire :: 26/09/2007 à 22:07 :: Le VV

Autant, lors du 1er VV, les SAR avaient été brutaux dans leur choix (*enfin, dans le choix du secrétaire car, comme dans toute démocratie sociétale, société démocratique enfin bref, dans tous groupes d'individus qui se veut égalitaires, il y en a un qui décide pour les autres certaines choses sinon on avancerait jamais*) en s'infligeant les riffs de

guitare à la Ritchie Blackmore, à la Jimmy Page, Jimi Hendrix ou autre Tom Verlaine, autant pour ce VV-ci, c'est à de la musique nettement plus douce que les SAR vont se frotter les tympans, mais matez (*razzi, le fumier*) plutôt cette liste :

Nom	Durée	Taille	Date de modification
01.Henry Mancini - [Breakfast At Tiffany's] Breakfast at Tiffany's.mp3	00:02:50	2 661 Ko	13/10/2006 15:34
02.Henry Mancini - [Breakfast At Tiffany's] Holly.mp3	00:03:23	3 175 Ko	13/10/2006 15:48
03.Henry Mancini - [Breakfast At Tiffany's] Latin Golightly.mp3	00:03:01	2 834 Ko	13/10/2006 15:49
04.Henry Mancini - [Breakfast At Tiffany's] Sally's Tomato.mp3	00:03:10	2 970 Ko	13/10/2006 15:45
05.Henry Mancini - [Breakfast At Tiffany's] Something for Cat.mp3	00:03:12	3 003 Ko	13/10/2006 15:34
06.Henry Mancini - [Charade] Bateau Mouche.mp3	00:02:55	2 744 Ko	13/10/2006 15:26
07.Henry Mancini - [Charade] Bistro.mp3	00:01:51	1 750 Ko	13/10/2006 21:06
08.Henry Mancini - [Charade] Charade.mp3	00:02:38	2 483 Ko	13/10/2006 21:06
09.Henry Mancini - [Charade] Latin Snowfall.mp3	00:02:35	2 423 Ko	13/10/2006 15:12
10.Henry Mancini - [Charade] Mégève.mp3	00:03:02	2 848 Ko	13/10/2006 15:51
11.Henry Mancini - [Hatari !] Baby Elephant Walk.mp3	00:02:46	2 608 Ko	13/10/2006 15:35
12.Henry Mancini - [Hatari !] Night Side.mp3	00:03:27	3 237 Ko	13/10/2006 21:05
13.Henry Mancini - [Hatari !] Theme From Hatari.mp3	00:02:58	2 789 Ko	13/10/2006 15:36
14.Henry Mancini - [The Pink Panther] Campagne and Quail.mp3	00:02:48	2 628 Ko	13/10/2006 15:37
15.Henry Mancini - [The Pink Panther] Royal Blue.mp3	00:03:14	3 037 Ko	13/10/2006 15:18
16.Henry Mancini - [The Pink Panther] The Lonely Princess.mp3	00:02:28	2 327 Ko	13/10/2006 15:06
17.Henry Mancini - [The Pink Panther] The Pink Panther Theme.mp3	00:02:39	2 498 Ko	13/10/2006 15:43
18.Lalo Schifrin - [Bullit] Bullit (Main Title).mp3	00:02:08	3 008 Ko	24/05/2003 11:44
19.Lalo Schifrin - [Bullit] Hotel Daniels.mp3	00:02:53	4 063 Ko	24/05/2003 11:37
20.Lalo Schifrin - [Bullit] The afterman of love.mp3	00:02:48	3 945 Ko	24/05/2003 11:38
21.Lalo Schifrin - [Bullit] On the way to San Mateo.mp3	00:02:30	3 530 Ko	24/05/2003 11:39
22.Lalo Schifrin - [Bullit] Ice pick Mike.mp3	00:03:00	4 227 Ko	24/05/2003 11:39
23.Lalo Schifrin - [Bullit] A song for Cathy.mp3	00:02:12	3 113 Ko	24/05/2003 11:40
24.Lalo Schifrin - [Bullit] Shifting gears.mp3	00:03:16	4 608 Ko	24/05/2003 11:40
25.Lalo Schifrin - [Mannix] The Shadow.mp3	00:03:44	8 756 Ko	23/02/2005 18:16
26.Lalo Schifrin - [Mannix] Warning _ Live Blueberries.mp3	00:04:11	9 840 Ko	23/02/2005 18:18
27.Lalo Schifrin - [Mannix] The Edge Of Night.mp3	00:02:59	6 997 Ko	23/02/2005 18:20
28.Lalo Schifrin - [Mannix] The End Of The Rainbow.mp3	00:02:35	6 079 Ko	23/02/2005 18:21
29.Lalo Schifrin - [Mannix] Mannix - Long Version.mp3	00:04:16	10 025 Ko	23/02/2005 18:24

Mais heu... Le secrétaire pense que tout ceci ne dira rien de rien aux (très) nombreux lecteurs du BSAR. Sachons donc qu'il s'agit essentiellement de musiques de films datant du début des années 60, ambiance Hollywood, le glamour, les violons, coeurs et cuivres bien moelleux enfin, un bon coup de nostalgie (*même pour le cadet des SAR, à savoir le médiateur Marc V. qui n'est né qu'en 1970 et des poussières, car cette musique-là vous file un coup de spleen inévitable, il suffit de se dire qu'ils sont tous morts, les musiciens, compositeurs, acteurs réalisateurs etc., hé bin quand on se dit qu'ils sont tous morts, les musiciens, compositeurs, acteurs réalisateurs etc., ça file inévitablement un coup de spleen, puisque Michel M. vous le dit*) qui colle comme le gant à la main du forgeron qui se rend au

bal du roi (*lu dans un précédent billet*) à la ville de Vichy, une espèce de côté désuet relatif au mode de vie d'alors, dans ces années 60 qui font parti des " glorieuses " et pendant lesquelles les peuples d'Europe de l'Ouest connurent une insouciance (*mis à part l'épisode de Cuba*) due en grande partie à une économie autrement florissante que l'exangue que nous subissons ces temps-ci, et...

Mais, MAIS, qu'est-ce qu'il raconte le secrétaire Michel M., là, il a bu un rhum ? Fumé un joint ou bien avalé un Lexamil (c) ? Pfff Mais qu'il en revienne vite à sa B.O. et qu'on en termine au plus vite avec ça d'ailleurs, sans quoi nous allons tous, nous les (*très très*) nombreux lecteurs assidus, impatientes, avides même du BSAR finir par

piquer un roupillon sans même avoir ressenti le besoin de se mettre dans les ouïes une ou deux de ces fameuses (?) musiques dont il nous rabat les oreilles, justement, depuis un bout, cet abruti !

Henry Mancini, c'est doux, sirupeux même pourrait dire l'esprit chagrin d'un gars qui n'y connaît rien en musique de films des années 60 et qui ne jurerait que par le John Barry des James Bond, musique pompeuse et sans saveur s'il en était : écoutez donc la B.O. de Charade, les coeurs mixtes, les cuivres délicats accompagnés par ces doux arpèges de cordes... ah ! ça donne le frisson au secrétaire rien que d'y penser, dites donc tss tsss. Et puis, Henry Mancini, c'est tout de même l'auteur du thème archi-mondialement connu de la Panthère Rose (*les vrais films, pas le pitoyable refaisage avec Steve Martin et Jean Reno (encore lui ?!)*)...

Lalo Schifrin, c'est nettement plus péchu (*les plus âgés des supporteurs des SAR se souviendront de Joe Mannix grimant quatre à quatre les barreaux métalliques de l'échelle d'un pont, images d'un générique dont les cuivres (les instruments, pas le métal des barreaux de l'échelle d'un pont métallique) répètent le thèmes avec moult glissandos et en accord parfait*), c'est du " jazz orchestral ", c'est plus ambiance New York, et quand vous

aurez lu qu'il est le compositeur de la série des Inspecteurs Harry (avec Clint Eastwood), un " Ah ! mais oui bien sûr " vous échappera des neurones). Quant à la musique qu'il composa pour Bullit, c'est un modèle du genre (*et qui en a inspiré plus d'un par la suite*), Bullit (*probablement le meilleur rôle de Steve Mac Queen*) tous les gens qui ont vu ce film savent qu'il y a dedans une scène de poursuite en bagnole extraordinaire (*le son du moteur de la Ford Mustang, houlaaaa trop d'la bombe à CO2 hé !*).

C'est en Citroën Xara Picasso que les SAR voyageront, eux (*la même auto qui les conduisit en Verdun au mois de mai dernier (www.zeblog.com/blog/uploads/s/sar/VV\_La\_totale.pdf)*), et il n'y aura pas de poursuite dangereuse, que nenni : il s'agit d'un voyage culturel, pas d'une sortie entre beaufs-blaireaux qui vont se péter la tronche sous prétexte qu'ils sortent sans leur femme, pffffffil. De toute façon, prêter ce genre d'intention aux SAR, c'est aussi sûrement leur faire un affront que d'exiger d'un écossais en kilt qu'il aille mettre un slip, bon sang.

Bien, histoire d'étayer ce billet, voici les films desquels est empruntée la bande originale du VV, 2nd du nom.

[audrey.hepburn.free.fr/filmographie/breakfast\\_at\\_tiffanys/breakfast\\_at\\_tiffanys.htm](http://audrey.hepburn.free.fr/filmographie/breakfast_at_tiffanys/breakfast_at_tiffanys.htm)

[audrey.hepburn.free.fr/filmographie/charade/charade.htm](http://audrey.hepburn.free.fr/filmographie/charade/charade.htm)

[www.dvdclassik.com/Critiques/dvd\\_hatari.htm](http://www.dvdclassik.com/Critiques/dvd_hatari.htm)

[fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Panth%C3%A8re\\_rose](http://fr.wikipedia.org/wiki/La_Panth%C3%A8re_rose)

[www.madness-us-cars.com/course-poursuite-mustang-bullit.htm](http://www.madness-us-cars.com/course-poursuite-mustang-bullit.htm)

[www.lequotidienducinema.com/seriestv/mannix/seriestv\\_mannix.htm](http://www.lequotidienducinema.com/seriestv/mannix/seriestv_mannix.htm)

Le secrétaire cinéophile,



Michel M.

P.S.

Les SAR s'orientent vers un VV aux alentours du 23/24/25 novembre, sous réserve du retour du SPaB José E., mais en ce qui concerne le médiateur, le secrétaire et l'ambassadrice des SAR, ça collerait plutôt bien (*comme planning bien évidemment, tss tsss*).

---

## Samedi 20 et dimanche 21 octobre 2007, 2 SAR en opération commando

---

Par le secrétaire :: 02/10/2007 à 23:24 :: VSAR

Marc V. et Michel M. s'en vont à ces dates " *bondexer* " le chalet bâti sur un terrain d'environ 6000 m<sup>2</sup> appartenant à Stéphane J., ami du secrétaire.

Sur ce terrain a été creusé un étang d'environ 500m<sup>2</sup>, d'une profondeur maximum d'à peu près 3 mètres.

En outre, un puits a été foré afin d'avoir de l'eau potable en permanence, alors qu'une

petite rivière, plus grosse qu'un ruisseau mais pas aussi importante qu'un ru, enfin bon, il y a donc un filet d'eau qui s'écoule le long d'un des bord de ce pré duquel s'écarte un suintement qui s'en va alimenter tranquillement l'étang que voici dorénavant (*car le secrétaire, qui a participé un petit peu à la " viabilisation " du terrain, a vu cet étang quasiment vide*).



C'est bô hein ?

Initialement prévu pour une vie à l'indienne (*amérindien pas indien d'Inde*) sous un tipi...



...aux couleurs cheyennes du nord dont voici le drapeau ci-dessous (*depuis hélas, fort abimé par les vicissitudes d'un climat*

*bien trop humide pour les tissus ainsi exposés aux vents normands),*



Stéphane J. a planté sur ce terrain une vingtaine d'essences d'origines majoritairement canadiennes telles que douglas ou liquidambers [www.planfor.fr/index.php](http://www.planfor.fr/index.php) dont certaines n'ont malheureusement pas supporté la saison particulièrement arrosée de cet été pourri, ce qui a constitué un véritable crève-coeur pour Stéphane J., mais c'est ainsi, la vie va et nous en subissons les aléas (*jacta est*).

Il y aurait encore beaucoup à écrire sur ce bout de terre car le secrétaire y a dormi par une nuit de gel et même que grâce à une couverture militaire appartenant à son hôte, il n'a pas eu froid bien que couché à même le cailleboti et recouvert de glace au petit matin ; une autre nuit, la fumée rejetée par le poêle (très péniblement ramené de Paris et sa banlieue par Stéphane J. et Michel M.) fit craindre à ce dernier qu'ils ne finissent tous deux asphyxiés...



Mais il y a pléthore d'anecdotes et ça n'avance pas, le secrétaire doit se ressaisir et s'en tenir au titre de ce billet : les 20 et 21 octobre 2007, ces deux SAR-ci se retrouveront avec Stéphane J. afin de mettre du produit de protection sur le bois

du chalet, bâti donc en ce très bô mois d'avril 2007 (*qui laissait présager un superbe été alors que nous n'eûmes que pluie et fraîcheur*) par Stéphane J., Pierrot et son tractopelle





et Michel M. Le secrétaire affirme sans plus de façon qu'ils en ont bavé à monter tout ça car c'était branlant, haut et qu'il fit très très chô ce jour là (les deux compères rentrèrent vers minuit chez l'amie de Stéphane J. complètement cuits, incapables de manger, inaptés à la conversation et dans l'impossibilité de dormir tant leur pô

les brûlait à ces deux ânes sans crème !). C'est donc sur les murs extérieurs de cette cahute (depuis la photo ci-dessus, les portes sont montées ainsi que le goudron, dont on aperçoit un rouleau au sol, sur le toit est posé) que le médiateur Marc V. et le secrétaire Michel M. vont pinceauter en ce samedi 20 octobre.



" Mais, cela ne concerne pas les SAR " pourrait objecter quelque lecteur du BSAR. Soit, cela pourrait ne pas les concerner mais comme, d'une part, c'est le secrétaire qui s'occupe à lui seul du BSAR, il y met ce qu'il veut et, de toute façon, à partir du moment où on cause d'activité sarique, il est parfaitement normal qu'on en cause car sans quoi, il ne se passerait quasiment jamais rien là-dedans et virgule, d'autre part, comme le lecteur ne met JAMAIS de commentaire, c'est qu'il acquiesce car, comme le dit si bien le fameux proverbe

de Michel M., " Qui ne pipe mot consent (au choix : des pieds, du bec, de l'anu etc.) ". Enfin, comme il est prévu que les 2 SAR et leur hôte dorment dans le chalet, l'aventure prend une autre envergure et, cerise on the cake, les photos seront forcément de la partie, ce qui occasionnera un compte-rendu ici-même.

Et alors, elle est pas belle la vie des SAR mhmhm ?

Le secrétaire bâtisseur,



Michel M.

## PS

Il est évident que sur ce terrain il n'y a ni électricité ni toilettes : ainsi, même si les SAR ne se déplacent en mission QU'ENTRE hommes, aucune femme n'aurait de toute manière souhaiter se joindre à eux dans un endroit aussi frustré et rustre ([66.46.185.79/bdl/gabarit\\_bdl.asp](http://66.46.185.79/bdl/gabarit_bdl.asp)).

L'assesseur, tout à sa jalousie, a fait bruyamment remarquer au secrétaire à son arrivée au travail et devant témoins (*en l'occurrence le président Francis H. et son vice Glomoss 1er Zlatan S.*) qu'il racontait sa vie et pas celle des autres. Michel M. ne se démonta pas et fit promptement savoir à Didier V. qu'ils n'avaient (lui et ses deux témoins) qu'à écrire leurs aventures, le secrétaire se ferai une joie de les retranscrire ici-même sur le BSAR. Pour se

faire, ceci étant, il faut toutefois qu'au moins 2 (DEUX) SAR soient en cause car, contrairement à l'affirmation tonitruante de l'assesseur, il ne s'agit aucunement de la vie du secrétaire qui est narré mais celle de deux SAR en vadrouille.

Et toc.

Enfin, pour la petite histoire, sachons qu'il est prévu pour cette opération commando des victuailles dont la finesse n'a d'égale que celle du sarisme : huitres, vin blanc, entrecôtes échalottes (*cuites sur saremments de vigne bien entendu*) accompagnées de leur vin de Bordeaux (château à discrétion) et d'un dessert à l'heure actuelle inconnu. En bon entendeur...

Et re toc.

---

## Le VO (Voyage dans l'Orne) du samedi 21/10

---

Par le secrétaire :: 12/10/2007 à 18:53 :: Les VSAR

Le médiateur Marc V. piaffe [www.cheval-haute-ecole.com/index31102.html](http://www.cheval-haute-ecole.com/index31102.html) : jamais le secrétaire Michel M. ne l'a vu autant montrer son enthousiasme pour quoi que ce soit. Il ne se passe pas UN jour sans que son sociétaire discret ne lui cause de cette escapade. Il a évoqué depuis un bon moment déjà son achat d'une paire de bottes en caoutchouc (*à coup sûr il s'agira encore d'un produit de marque, Marc V. les vénère, genre Aigle*) à tel point que le secrétaire a fini par envisager pour lui-même un achat similaire (*mais bien évidemment, d'une marque beaucoup moins onéreuse genre Quechua ou quelque chose de cet acabit car le secrétaire, lui, ne pète plus haut que son anus, qui se prononce anu chez les SAR*).

Le programme est désormais bien calé. Qu'il vente, qu'il pleuve, neige ou glace, le second B du BBR (Bondex, Barbecue et Rugby) est bel et bien adopté, d'autant plus qu'il y en a 2 (*oui, DEUX*) sur le terrain immense de Stéphane J. : l'un en haut, près du tipi, l'autre en bas, à côté de l'étang. Les deux compères osent à peine imaginer en quel état ils erreront si, par bonheur, le temps restait aussi clément que pour ces deux

La nuit se déroulera au choix dans le chalet désormais protégé des intempéries, ou bien dans le tipi moisi : tout dépendra de la

dernières fins de semaine (*Michel M. exécère utiliser le terme anglo-saxon de "Week-end" : il usera inmanquablement en lieu et place de la formule "fin de semaine" car Michel M. est français, et quand il est français, il évite d'utiliser des anglicismes à la flemme évidente*). La matinée sera dévouée au travail, car on travaille mieux le matin, qui plus est (*qui se prononce "ki plusss essst" à la mode sarique*), lorsque l'on envisage de se préparer un déjeuner aux petits oignons comme il est précisé dans le précédent billet (*le secrétaire salive un max à chaque fois qu'il a faim et qu'il imagine les mets de ce samedi prochain*), alors que l'après-midi consistera très probablement à l'arrachage des arbres décédés ainsi qu'en leur crémation, ceci en toute intimité.

Pour la soirée, un petit en-cas sera pris en la ville d'Ecouché (*le secrétaire ne sait pas encore ce que décidera Stéphane J.*). Pour ce faire, les 3 crémateurs arboricides rechercheront un estaminet diffusant la finale de la coupe du Monde de Rugby (*uniquement si la France fait partie des finalistes, car si les SAR sont certes laïcs et puissamment hétérosexuels, ils sont en outre chauvins*).

température (*et de l'odeur éventuelle qui règnera dans la cabane en bois au fond du pré tout près de l'étang*).

## P.S.

Ce jour, vendredi 12 octobre 2007, à midi, l'assesseur Didier V. a cessé son régime. Qu'il sache ici qu'il a tout le soutien de ses sociétaires discrets dans cette terrible épreuve que représente la

renaissance d'un SAR précédemment égaré en ces mondes parallèles de l'ascétisme et de l'abstinence.

Qu'il soit vénéré par ses compères.

Le secrétaire chauviniste,



Michel M.

---

## La BO du VO est trouvée.

---

Par le secrétaire :: 17/10/2007 à 23:17 :: Les VSAR

Le secrétaire (*toujours novateur quand il s'agit de débusquer les vieilleries classieuses qui font date pour l'éternité, pas moins*) a choisi de faire découvrir au médiateur Marc V., le cadet des SAR, un album de 1968, in-con-tour-nable chef d'oeuvre américain pas si acid-freaks que ça pour l'époque : il s'agit du **Super Session** d'Al Kooper, Mike Bloomfield et Steven

Stills [www.sefronia.com/album/Super-session.html](http://www.sefronia.com/album/Super-session.html).

Outre cet album, Michel M. va y ajouter quelques compositions de Roy Buchanan [fr.wikipedia.org/wiki/Roy\\_Buchanan](http://fr.wikipedia.org/wiki/Roy_Buchanan), bluesman blanc que Fip diffusait beaucoup dans les années 70-début 80, guitariste largement aussi méconnu qu'est surévalué un certain Stevie Ray Vaughan (et toc pour la polémique !). En y réfléchissant, le secrétaire adjoint à cette sélection le 1er album de King Crimson ([www.amarokprog.net/biographies\\_56\\_548.html](http://www.amarokprog.net/biographies_56_548.html)) In the Court of the Crimson King (1969 tout de même), afin de poursuivre dans l'étoffage de la culture musicale du cadet des SAR (CSAR), Marc V.

Voici donc la bande-son qui accompagnera cette mission commando dont l'apothéose sera probablement constituée par la crémation arboricole des 10 arbres morts

d'avoir trop nagé en cet été moisisseur 2007.

A ce propos, sachons que, du fait de la présence galopante de mildiou durant cette saison estivale, les producteurs de pommes-de-terre français ont arrosé comme jamais leurs plantations de produits phytosanitaires. Par conséquent, les taux de pesticides ont atteint des taux pharamineux et pulvérisent les maximas autorisés. Aussi, tant que faire se peut, évitons d'ingérer ces tubercules empoisonnés pendant l'hiver 2007/2008, conseil d'ami (*il faut dire que le BSAR a si peu de lecteurs qu'il serait fort dommageable au moral des saristes qu'iceux s'en viennent à clamser, ah ah*).

Bref : comme dirait l'autre, le secrétaire s'égare, n'est plus du tout dans le sujet et ça commence encore une fois à être soporifique. Comme le sujet est clos, rien n'empêche d'avoir...

... une pensée, en cet instant, pour le président Francis H. qui a finalement trouvé à se loger pour la nuit chez son vice, Glomoss 1er Zlatan S. Nul doute que, pour eux, ce soit un grandissime moment. Hélas, nous n'en saurons rien avant vendredi (*au*

*mieux*) car, demain jeudi, la grève est d'une telle intensité que le trafic est nul sur les voies de chemin de fer qu'emprunte le secrétaire pour aller travailler. De plus, lui et l'assesseur Didier V. ont de toute manière prévu de rester dans leur chez eux

car c'est vraiment pas folichon de s'emmerder ([www.la-conjugaison.fr/du/verbe/s\\_emmerder.php](http://www.la-conjugaison.fr/du/verbe/s_emmerder.php)) un jour pareil dans les transports en commun, ah ça non alors.

Le secrétaire musicologue bavard,



Michel M.

*\* Gros mot très familier : c'est la première fois que, dans le BSAR, un mot malpoli est usité. C'est terrible. Les mots manquent au secrétaire (ha bon ?) pour expliquer un tel dérapage.*

---

## le VO : épopée quintessente de sarisme

---

Par le secrétaire :: 23/10/2007 à 14:30 :: Les VSAR

Tout commence par l'*El Rancho* de Créteil bien sustentatoire et occasion, ce faisant, de présenter les deux inconnus l'un à l'autre, le médiateur Marc V. face à l'hôte d'une nuit, Stéphane J.

Enfin, quand le secrétaire écrit que " *tout commence par l'El Rancho de Créteil* ", il abuse du raccourci (*mais c'est tout à son honneur car il ne souhaite JAMAIS se mettre en avant par rapport à ses compères même s'il est, avec l'assesseur, celui qui fait le plus pour la SDSAR soit dit en passant mais en toute modestie vous pensez bien*), car il passe sous silence les quelques heures perdues à venir jusqu'à chez Marc V. en automobile, jour de grève et heures de pointes obligent...

BREF, cet instant magique d'une rencontre entre deux êtres (même de sexe non-opposé) est toujours quelque chose de terriblement attendrissant. Il faut savoir s'y arrêter, car combien de fois avez-vous entendu, à combien de reprises ne nous sommes nous donc pas dit : " Ah ! Mais c'était comment, la première fois ? " Pour sûr, ces deux zigotos-ci s'en souviendront (*car l'osmose entre eux fut quasi-parfaite, comme il en sera narré plus tard*), et le capiteux vin argentin bu à cette

soirée n'y est pas pour grand chose, ces deux chauffistes ayant conscience de leur rôle, ils remplirent plus d'une fois le verre de Michel M. plutôt que le leur (*ils connaissent de toute façon les colossales aptitudes du secrétaire en ce qui concerne l'ingurgitation de boissons alcoolisées, sans que mort ne s'en suive*). Inutile de préciser la teneur des conversations tenues là, leur vacuité était absolument sarique, Stéphane J. ayant parfaitement le profil d'un Glomoss, habit qu'il ne revêtira jamais car il est aussi libre que le ballon gonflé à l'hélium l'est qui s'échappe de la main de l'enfant, désespéré, alors qu'il déambule au bras de ses parents dans les travées de la fête des Loges, inconscients du drame qui se joue sous leur nez, tout à leur différent relatif à la voiture qui est garée trop loin alors qu'une place se libérait à 2 mètres de l'entrée, qu'ils sont.

Mais le secrétaire en revient à ses moutons : après cet intermède présenteux, permettant en outre de récupérer la lasure achetée par Stéphane J., les deux SAR lestés de leur délicieux dîner (*c'est franchement bon à " El Rancho "*) en sus du bidon, s'en sont allés se coucher chez le médiateur.



Samedi matin, vers 9h, le ruban du macadam coupe la campagne qui s'éveille d'une fraîche nuit...

Nos comparses sont heureux comme deux tiques sur le dos d'un chien : ils triment dans le coffre les huîtres, les vins et les viandes achetés la veille dans la superette du coin de chez Marc V.



La 4<sup>ème</sup> photo est particulièrement à observer : en effet, le médiateur n'est pas peu fier de son cliché. Il en vante les mérites auprès de TOUTES les personnes

qui ont vu l'ensemble des photos (*personnes nullement dupes, car le coup du reflet dans le rétro est aussi éculé que la mère Michèle qui a perdu son chat*). Passons.



Les brumes de L'Aigle et ses environs...  
Décidément, que la campagne est belleuuuhhh, comment peut-on s'imaginer, en voyant un voleuh d'hirondelleuuhh

Humpfff ! Merci Jean Ferrat mais là, franchement, c'est un tantinet trop kitch, même pour le plus cultivé des SAR (*le secrétaire Michel M. bien évidemment !*).



Quel plus bel accueil pouvaient-ils recevoir, nos deux SAR en vadrouille, que celui constitué par ce portique aux mille et une toiles d'araignées givrées (*les toiles, pas les araignées. Quoique...*) ?

Il est 10h20, la gelée au sol a presque totalement disparu.



Voici le chalet que les SAR ont pour mission de protéger des vicissitudes du temps. Ressentons déjà l'exceptionnel sentiment de plénitude qui se dégage du site lorsque l'on aperçoit l'étang du terrain, l'eau, symbole de pureté, de quiétude, de vie etc. [agora.qc.ca/liens/pedneault.html](http://agora.qc.ca/liens/pedneault.html). Mais le travail ne doit pas traîner. Les arbres ont été promptement arrachés par

Marc V. et seulement lui (*fastoche, ils étaient tous morts*) mais il en reste 4 sur les 13 (*10 annoncés par Stéphane J.*) : le médiateur a pétié la pelle (*quand un parigot se mêle de faire du paysagisme, les outils non adéquats dérouillent*).

Pendant ce temps, le secrétaire en a fini avec le mur aveugle.



Mais, mais... Les SAR sont aussi ici pour prendre du bon temps, et celui-ci (*parce que l'expression vieux français " icelui " en effraie d'aucun, il se reconnaitra*) ne doit pas traîner !



Une huître vient d'être ouverte (*une encoche a été préalablement faite par l'embourricheur*). Au passage, on peut admirer les splendides bottes du médiateur de marque Aigle, achetées le jeudi soir précédent l'El Rancho. Etre SAR, selon, Marc V., c'est dépenser beaucoup alors que pour le secrétaire, être SAR, c'est s'équiper à moindre coût, sans pour

cela sacrifier la qualité (*ses bottes proviennent du magasin Décathlon de sa région*).

Les bouteilles sont couchées dans l'herbe ruisselante de rosée fondue du matin frais, le régal est aussi dans la symbolique d'une nature généreuse et pourvoyeuse de bien-être naturel (*enfin heu..*).



Les choses avancent : les deux vins déchantent (*pas pour longtemps en ce qui concerne le Jurançon sec ah ! ah ! ah !*), le barbecue (*feu de bois*) frémit et les huîtres prennent l'air. Il est plus que temps de se sustenter.





Est-il besoin de commenter ces idylliques vues d'un moment entre hommes puissamment hétérosexuels ?

Sachons, cependant, qu'entre les mollusques bivalves et les saucisses, les deux sectis adorem rectumeux ont fait un tour du propriétaire, marchant d'un pas bottés dans les hautes herbes couchées, allant voir l'espace fruitier (*pommes de reinettes, poires d'essences diverses, pruniers non moins multiples et deux (malheureux) pieds de vigne dont l'un est irrémédiablement mort*), une balade faite le verre à la main comme il se doit. Ils ont aussi fait le tour de l'étang, tout ceci sous un soleil d'automne ainsi qu'une légère bise nordiste.

Ah ! Vraiment, que la vie est belle en ce samedi 20 octobre 2007 : c'est un jour à

sortir les SAR, c'est une quintessence de sarisme comme JAMAIS les SAR n'en ont vécu depuis ce fameux VV et sa nuitée épique (*rappelons-nous le roman-photo du VV*) chez le président Francis H.

Mais, là aussi, il faut se remettre au boulot car il participe lui aussi (*le boulot*) à la réussite de la journée : le sarisme consiste aussi à se faire plaisir en travaillant (*un peu*), même pour un illustre étranger à la société discrète sectis adorem rectum comme Stéphane J. qui, lui, ne rechigne jamais à en mettre des sacrés bouts, mais c'est normal puisqu'il s'agit de son terrain, pardi ! Soit dit en passant, le gars Stéphane J. ne s'est pointé qu'à 16h et des brouettes, hein... Laisant les deux compères s'échigner à préparer SON châlet pour le passage du temps...



La musique ensorcelante du secrétaire Michel M. pulse doucement de l'autoradio de son automobile alors que Marc V. lasure la façade avant du chalet de Stéphane J. Ce que l'on ne voit pas, et c'est bien normal puisqu'il faut bien quelqu'un pour immortaliser l'instant, c'est qu'en simultanée, le secrétaire en bave un max avec la sous-pente que l'on devine en bas à gauche. Pour les plus habiles, on aperçoit aussi deux petites bouteilles de bière qui sont mises au frais, toujours ce bon-vivisme sarique, épicurisme gentillet (*dont l'ambassadrice des SAR fera un exposé lors du Voyage à Vichy, le samedi 24 novembre prochain*) qui est l'incontournable signature des SAR.

L'après-midi s'achèvera d'une façon très bonhomme, l'arrivée de Stéphane J. se faisant vers 16h30. Les 3 compagnons durent se précipiter chez le pépiniériste afin

d'y chercher 3 tiges de Douglas, suite à la mort arboricole prématurée de 13 conifères (sur 14 ou 15 peut-être), d'où la leçon a en tirer qu'il est parfois bien vain de vouloir faire pousser ici des plantes qui poussent ailleurs, bien vain et probablement même anti-écologique... Mais cela ne nous regarde pas et de toute manière, les SAR fuient les sujets sérieux, c'est dans les statuts de leur société discrète.

Toujours est-il qu'après une rapide plantation des arbrisseaux canadiens, les 3 gars prirent l'automobile et s'en allèrent dîner au restaurant Mc Donald (*royalement offert par Stéphane J.*) du bourg lointain (*30 minutes de route quand même, pour une telle nourriture, c'est limite du moquage de tête, hum hum*). Qu'importe, la suite du programme est des plus réjouissantes : crémation des 9 arbres arrachés par Marc V. et dodo sous le tipi.



Il faut d'abord allumer le poêle dans le tipi : cela se déroule toujours bien mais ce qui pose problème, c'est le résultat dans le domaine calorifère : là, vraiment, c'est plus

que mitigé comme nous le verrons plus loin.

Le tipi dans la nuit, c'est rassurant pourtant...



Visez un peu cette apparence d'aventurier de la pampa, ventre molletonné un tantinet proéminent, un faciès d'homme content de lui-même, bûcheron à ses heures, buveur à d'autre, plus que heureux de passer une nuit dans un tipi chauffé au feu de bois, ce

goût excitant de l'aventure totale dans les membres, engourdis par tant d'efforts (*et trop d'alcool*).

Le médiateur est un parisien en pleine mutation : c'est beau un homme fier de soi.



Des clichés qu'on pourrait croire pris lors de la " Révolte des banlieues " en hiver 2005, mais il n'en est rien. Il s'agit des tentatives (désespérées) du médiateur (décidément sur tous les fronts, ce qui a tant plu à Stéphane J. qu'il en a fini par ne plus prendre aucune décision sans avoir demandé son avis à Marc V., reléguant au second plan Michel M. qui en a profité pour

se la couler douce, là où n'importe quelle hélène en aurait fait une crise aiguë de jalousie) qui n'arrivera jamais à ficher le feu au malingres troncs morts, usant pourtant quelques dizaines de litres (toujours cet anti-écologisme !) d'un " allume barbecue " à cet effet, le pauvre bougre. Qu'importe, on a l'impression d'un brasier d'enfer et c'est bien là le but recherché.



### **Après ces folies incendiaires, la nuit fut-elle reposante ?**

De l'avis du secrétaire, il eusse fallu qu'il gonfla son matelas pneumatique afin d'être un peu plus isolé du sol (*caillebotis*), car la petite, toute petite épaisseur de mousse fournie par Stéphane J. a été bien insuffisante et, par conséquent, la nuit du secrétaire fut entrecoupée par des maux de dos, bassin et autres raideurs corporelles, mais pas de celles dont peut tirer fierté, ha ! ah ! ah !

De l'avis du médiateur, un trou béant dans la toile extérieure du tipi, dû aux nombreux déplacements du logis qui ont fait monter la toile le long des hautes perches lors de violentes bourrasques, voire de tempêtes normande, insoupçonnable au coucher car il faisait bien nuit, a rendu bien délicat son sommeil. Bien qu'équipé d'un drap de duvet + 8° (?!!) et d'un duvet + 13° (re ?!!), il a ressenti lors de son sommeil,

Ô combien frais était l'air de la nuit glacée (*et ce satané poêle enfumeur n'y a pu mais*). De plus, il avait entreposé son pantalon et ses chaussures pile-poil devant cette béance de la toile de tipi (*vraiment balot hein, ce médiateur*) : au réveil, il a senti une immense solitude peser sur lui lorsqu'il dut s'habiller.

En ce qui concerne leur hôte, Stéphane J., pas de commentaire, c'est la routine : il s'est levé deux fois dans la nuit afin de nourrir son poêle (*aucune utilité car aucune hausse de la température de s'est faite sentir et enfumage caractérisé*). Il est à noter que, pour le coup, les deux SAR ont bien pris soin de jouer les endormis afin de ne pas à avoir à s'extirper de leur couche, les deux malins, se conformant en cela à l'esprit sariste qui est de ne faire les choses qu'avec plaisir, ou de ne pas les faire du tout.



Quelques vues de ce divin matin gelé d'un dimanche d'octobre dans l'Orne, en Normandie. Pour la photo du bas, celle où l'on aperçoit le tipi, il y a un détail qui n'échappera pas aux mêmes malins qui ont aperçu les petites bouteilles de bière de la veille : c'est à la miction du matin de Marc V. que l'on est convié. Certes, la discrétion

doit être exemplaire, mais c'est bien pour cela que le secrétaire attire l'attention du lecteur sur ce détail. Pour le reste, il est 8h 30 environ : pas un son, pas un souffle, pas une ride sur l'étang. Seule la brume fait mouvement : moment enchanteur d'une parfaite communion avec la Nature...



A 10h, la gelée est fondue, les pieds de Marc V. retrouvent quelque chaleur et il s'en va mettre son sac dans l'automobile du secrétaire, heureux car, malgré cette nuit tourmentée, il sait qu'il a vécu là un

moment inoubliable. Michel M. pense de même : cette épopée est une totale réussite, une splendeur de sarisme, même s'il reste encore le voyage du retour... qui se fera sans aucun souci, c'était écrit.



Pour finir, clin d'oeil à leur hôte, Stéphane J. qui fait le pitre avec son galure de trappeur, lui dont [www.nicolasvanier.com/](http://www.nicolasvanier.com/) est l'idole. Une remarque, cependant : il a une fâcheuse habitude de mettre à pendre des objets dont la nature détonne quelque peu dans cet écrin de paix. L'ours blanc naïf sur le mur du châlet est peut-être un peu déroutant, mais l'intérieur de l'habitation est lui aussi rempli de tout un bric-à-brac, très certainement autant d'objets de valeur

émotionnelle pour lui mais qui... feraient fuir, c'est entendu, n'importe quelle hélène en mal de mise au vert.

C'en est fini de cette narration emprunte de nostalgie, mais les SAR rebondiront encore plus haut pour la prochaine escapade en la belle ville de Vichy, introduits qu'ils seront par une autochtone connue là-bas comme la louve noire... et ambassadrice émérite du sarisme flamboyant mais toujours discret, Jocelyne V...

Le secrétaire tipiesque,



Michel M.



---

## Dans 6 jours, le VV sera déjà bien entamé (et les 3 sar, ils seront comment ?)

---

Par le secrétaire :: 17/11/2007 à 18:49 :: Les VSAR

Nous en savons un peu plus (*en fait, le médiateur sait tout sur le voyage car, mercredi 14 novembre, il s'est retrouvé seul avec l'ambassadrice des SAR, Jocelyne V., à causer du côté du DR des sectis adorem rectum, car la grève des transports en commun faisait rage, ni le président Francis H., ni l'assesseur Didier V., ni le SPaB José E. et ni le secrétaire Michel M. n'avaient pu venir travailler, quant à Glomoss 1er, le vice-président des SAR Zlatan S., il ne donne parfois aucun signe de vie bien que demeurant à 3 minutes*) sur le déroulement du voyage à Vichy qui durera deux jours, du samedi 24 au dimanche 25 novembre fin de journée.

Marc V. en sait beaucoup plus que ses deux comparses réunis qui l'accompagneront dans cette odysée charmante en cette ville au délicieux et désuet charme coquet, cossu et bourgeois de la campagne rupine de France, si l'on en juge par le diaporama du site de la ville (*dont le lien a été précédemment inséré dans un billet en date du 26 septembre mais que le secrétaire se redonne la peine de replacer ici [www.ville-vichy.fr/vichy-en-images.htm](http://www.ville-vichy.fr/vichy-en-images.htm), car Michel M. ne compte pas ses efforts afin d'informer les avides lecteurs du BSAR des moindres gestes des très vénérables sectis adorem rectum*)... Il en sait plus mais n'en a pipé mot ou bien très peu au secrétaire, ce qui est fâcheux pour l'intérêt de ce billet-ci, flûte, mince et bon sang.

Enfin bon, il y a tout de même un élément nouveau qui est d'ors et déjà acquis : c'est la venue certifiée du SPaB José E. dans l'automobile de Michel M., et c'est youpie car ainsi (*et non car-en-sac*), la moitié de la Très Vénérable Confrérie (TVC) se déplacera là-bas, ce qui est bien moins que le pour le 1er VV mais bien mieux que pour le VO (*quoique... Quoique les deux SAR présents dans l'Orne n'auraient, rétrospectivement, pour rien au monde souhaité être plus de 2, cette aventure ayant été vécue avec une telle incommensurable*

*intensité que, même un bon mois après, le souvenir de ces quintessents moments est toujours aussi prégnant en eux, et ça les meut pour aller de l'avant dans le cadre du sarisme pourtant bien mis à mal par les défections des 3 autres compères, ils se reconnaîtront, inutile d'étaler leur patronyme ici*) et, qui sait, bien moins bien que pour l'hypothétique prochain déplacement qui serait, à ce qu'on dit, effectué (*peut-être*) en présence de quelques régulières hélènes d'aucuns des SAR (*4/6 sont pourvus de telles choses*) et qui correspondrait au fameux méchoui chez Francis H. dont plus personne ne cause mais qui, néanmoins, est assurément dans les mailles du tricot (*non stérile*) des SAR, sur les rails, en gestation, on en passe et des plus métaphoriques.

Quand on saura que ce billet a été commencé vendredi 16 novembre à 18h 49 et qu'il a été repris ce lundi 19 à 13h 50 environ puis le même jour, à partir de 18h, on se demandera peut-être comment une telle chose a été possible. Hé bien c'est la panne, la panne non pas de l'imagination exubérée et exacerbante du secrétaire, mais bien de celle de la machinerie informatique qui fait qu'il est de plus en plus souvent impossible d'accéder au BSAR sans qu'aucune raison n'en soit donnée aux bloguistes (*dont Michel M. est devenu un non-archétype puisque lui, prend bien soin de corriger à chaque relecture ses écrits, même si quelques fôtes sont immanquablement passées à la trappe, alors que l'immense plupartie des blogs est remplie de trucs illlllisibles tant l'orthographe est devenue, pour une majorité de certains, d'une incongruité insultante, leur inculture abyssale étant aussi infinie que leur désir de ne pas sortir du moule, celui-là même qui les fait se complaire dans la nullité de la multitude, ces rédacteurs de textes smssiens à jamais incompréhensibles pour les vieux machins pénibles dont fait partie le secrétaire, bien entendu*), ce qui fut le cas en ces samedi et dimanche derniers et c'est,

alors, à un ressenti bien aiguë que l'on fait face quand cela se produit, à une bien cruelle impression de manque, n'est-il pas ?\*

Météo prévue sur Vichy (très changeante) : [www.lachainemeteo.com/index\\_de\\_tail.php](http://www.lachainemeteo.com/index_de_tail.php)

Le secrétaire addicté,



Michel M.

\* N'y-aurait-il pas, dans ce billet alambiqué à souhait, matière à générer quelques votes crispés de lecteurs exténués par les tentatives d'intelligibilité infructueuses de ces lectures extrêmement pénibles, Michel M. l'avoue sans embage lui qui, bien souvent, s'y prend à plusieurs reprises pour savoir où il en est dans son fil discursif, le pauvre vieux bougre barré...

---

## Emploi du temps de ces samedi & dimanche 24 et 25 novembre 2007

---

Par le secrétaire :: 20/11/2007 à 13:22 :: Les VSAR

Voici donc l'hôtel dans lequel les 3 SAR en vadrouille passeront leur nuit : [www.hotelcalifornia.fr.st/](http://www.hotelcalifornia.fr.st/). Un petit hôtel à 2 étoiles sans prétention, idéal pour les petits budgets des français de la France qui travaille dur pour se payer un " week end " à la campagne dont les SAR font partie, de cette France-ci (non H.) qui trime afin de mériter un " week end " à la campagne (on accorde volontairement ici " qui travaille " à " la France " et non " aux français ", car " la France qui travaille " est un concept autrement plus cimenteur (et dans cimenteur il y a 6 SAR) qu'un vague " petits budgets des français de la France qui travaillent ", fort réducteur (en outre sujet à caution quant à l'accord du verbe avec ce qui le précède, la grammaire française étant d'une rare complexité) et d'une banalité presque trop familière pour ce Vérénable Haut Lieu de Réflexion (VHLR) qu'est le BSAR).

**Emploi du temps de nos trois sectis pour de ces deux journées à la campagne.**

Il semble que l'on s'oriente vers un samedi 24 constitué d'une balade bonhomme dans Vichy (après une longue route débutée à la fraîche, le médiateur ayant suggéré qu'un départ vers 8h de son domicile serait fort bien venu afin de profiter d'un peu de temps entre SAR en cours de journée avant les folies du soir, ceci afin de se familiariser avec la ville), les sectis ne devant être chaperonnés par leur ambassadrice qu'à compter de la fin de journée, ceci pour une conférence (filmée même si Jocelyne V. ne le souhaite pas, le secrétaire et le médiateur opéreront en douce, tant ce sont des as de la persuasion) sur l'épicurisme, comme précédemment annoncé, suivi d'un repas au café Larbaud où a lieu en ce moment une magnifique exposition de peintures remarquables (de remarquables peintures magnifiques, de peintures magnifiquement remarquables ou encore, remarquablement magnifiques, les peintures ?) [arimaj.podomatic.com/](http://arimaj.podomatic.com/) puis, à

20h 30, d'un concert en l'église Saint Saturnin de Cusset [www.ville-cusset.fr/laville/frame.htm](http://www.ville-cusset.fr/laville/frame.htm), à 3,5 km de Vichy (*le plan de route est imprimé car rien n'est laissé au hasard chez les SAR, pas question de se perdre en cette campagne inconnue et de rater le concert de la chorale dont l'un des piliers n'est autre que l'inénarrable ambassadrice des SAR, Jocelyne V.*).

Le dimanche, quant à lui devrait cueillir les SAR à chaud, car c'est en l'hôtel California même qu'aura lieu le déjeuner en l'honneur de l'anniversaire du maître de chœur (*le chef d'orchestre pour les profanes*). Les trois comparses auront-ils le temps de petit-déjeuner avant de déjeuner ? Ici se trouve le noeud gordien ([fr.wikipedia.org/wiki/N%C5%93ud\\_gordien](http://fr.wikipedia.org/wiki/N%C5%93ud_gordien)) du séjour, quelques chose de

vraiment turlupinant dans ce soyeux ensemble d'instant, car l'agenda des SAR pour ces deux journées est rempli de projets franchement tous plus prometteurs les uns que les autres...

Le reste de la journée sera sans doute géré par l'ambassadrice Jocelyne V. qui fera faire à ses 3 invités de marque (*non V.*) une visite plus orientée " *Histoire de la ville de Vichy* ", tant ce gros bourg n'a plus de secret pour elle, une bonne partie de sa famille en étant originaire...

On peut aisément supputer que cette escapade, filmée, photographiée et circonstanciellement narrée ici-même dans le VHLR BSAR, représentera encore un moment de sarisme d'une incontestable très haute tenue.

Chouette alors et youpie.

Le secrétaire, déjà vichyssois dans l'âme,



Michel M.

*Tout ceci reste, toutefois, tributaire de la reprise ou non du travail par les employés de la Société nationale des chemins de fer français sachant que si tel n'était pas le cas, Jocelyne V. se réserve le pouvoir de demander l'hospitalité aux trois SAR, pour elle et une de ses amies choristes, de façon à ce qu'ils partent de concert tous les cinq à Vichy : l'avantage du Xara Picasso de Citroën, à l'instar du Scenic de Renault, étant qu'il puisse sans souci accueillir 5 personnes en son ventre.*

## Vichy, chapitre 1 : veillée pas tard, réveil en fanfare !

Par le secrétaire :: 29/11/2007 à 21:56 :: Les VSAR



Vendredi soir, les 3 futurs voyageurs se sustentent un coup : les pâtes du médiateur sont cru (*il appelle ça " al dente " lui*) et le

canard, confit. Les comparses se régalent, l'ambiance est sérieuse, serein même pourrait-on écrire.



Après quelques verres de saké, après essuyage complet des gouttes restées, les pauvres, sur l'évier et sur le robinet (*Marc V. se montrant par-là même un tantinet maniaque le bonhomme, mais vu le dessin*

*qu'il nous a composé, on se doute bien qu'il n'est pas dans son état normal le pauvre garçon*), l'heure du coucher approche : des 3 amis, c'est bien SPaB José E. qui se montre le plus kaput.



Observons tout particulièrement l'attitude qui laisse fortement à penser que le gars

est au bord de l'évanouissement, à voir son corps penché en avant et sa tête hirsute...



... et si l'on ajoute à cela cet instantané, on ne peut plus avoir de doute quant à l'état plus qu'avancé de sa presque complète décrépitude : dors SPaB José E., dors,

dépêche-toi de fermer les yeux afin de reposer ce grand corps épuisé par tant de grammes/litre charrié par ton sang devenu impur, fieffé coquin !

### Au petit matin...

Mais alors que tout semblait devoir se dérouler d'une façon des plus classiques, ne voilà-t-il pas que Marc V. et Michel M., tous

deux ayant pris leur douche, se lancent dans l'exposition sans fard de leur redoutable musculature.



Outre ces pectoraux, ces ventres plats ainsi que ces cuisses bien développées, admirons les mules fourrées (*du Canada et c'est un détail que Marc V. a expressément souhaité voir précisé dans cette narration*) du médiateur : elles se marient parfaitement bien avec le parquet grâce à leur douce couleur beige, un délice de coquetterie. Mais n'omettons pas non plus dans cette description ô combien artistique du cliché ci-dessus exposé, la touche ultra chic représentée par le port de ces splendides shortys, l'un blanc, l'autre noir, ceci sans aucune concertation entre les deux amis et qui démontre d'une éclatante manière la classe inouïe dont, à chaque instant, à tout moment

et où qu'ils se trouvent, les SAR font preuve en société.

Mais le sommet du raffinement est à venir.

Mettons illico et dès lors les esprits sensibles et autres personnes que cela pourrait choquer en garde contre ce qui suit : une vision sans égale va s'offrir à leurs yeux ébahis, risquant bien de rester à jamais gravée dans leur mémoire, souvenir probablement ineffaçable et hautement subversif susceptible d'en faire défaillir d'aucun à chaque fois qu'il se remémorera l'incident ci-dessous affiché. Qu'il respire un grand coup et bloque ses poumons : c'est parti...



Par la Très Vénérable Machine à Boissons Chaudes (du 3ème), que le Très Vénérable Gobelet Percé Aluminiumisé nous pend au cou : quelle est donc cette scène torride issue dont ne sait quel film licencieux ? Comment peut-on exposer ainsi 2 si magnifiques joufflus sans craindre quelques fessées ou flagellations claquantes ?

Hé bien tout simplement en étant SAR, en étant puissamment hétérosexuel, donc sans crainte des coups et/ou caresses d'un SPaB José E. aux commandes de l'appareil photo numérique du médiateur (*qui se révélera bien décevant quant à ses aptitudes à saisir des scènes nocturnes en la ville de Vichy, mais cela nous sera narré bien plus tard*) qui ne verra là aucun stimulus pour une libido par ailleurs fortement endormie ou, tout du moins, est-ce l'impression que peut donner à ses compagnons l'attitude de SPaB José E. dans son quotidien.

Mais revenons-en à nos deux exhibitionnistes. L'un est plus tendu, presque arc-bouté pendant que l'autre a le shorty plus baissé, chacun son style mais le résultat est bien là : ces hommes " *en ont dans leur culotte* " pour ainsi montrer leur fessier au Monde. Au passage notons une tâche de lie-de-vin sur la fesse droite du secrétaire Michel M., signe de la présence dans son sang de quelques gouttes caraïbéennes (*données par son père*) qui se seraient agglutinées et fixées là plutôt que sur son visage, une chance pour tous car la physionomie du Monde eût été changée et les SAR n'auraient sans doute pas vu le jour si la face et non la fesse droite de Michel M. avait été ainsi marquée.

Ceci écrit n'avons-nous pas là, avec cette photographie aux teintes ocre du plus bel effet, un trait de sarisme des plus absolus, une quintessence de sarisme comme dirait l'autre, mhmh ? Hé bien si, irrémédiablement si.

## Vichy, Chapitre 2 : à voyage sans lézard, arrivée sans fard.

Par le secrétaire :: 30/11/2007 à 23:27 :: Les VSAR

Après ces moments d'intense osmose entre les 3 SAR (*SPaB José E. étant le plus mince d'entre eux, ah ah ah*), nos amis s'en sont allés dans l'auto du secrétaire (*non nettoyée cette fois-ci, ce n'est pas tous les jours Verdun*) aux alentours de 8h30 : le soleil brille derrière les immeubles mais la journée s'annonce magnifique, pas un

nuage dans le ciel pâle (*car immensément pollué*) de Paris.

A peine sur l'autoroute des vacances que Marc V. prépare déjà (*seulement ?*) son appareil photo numérique de très haute qualité (*on en verra les immenses capacités par la suite, hum hum...*).



Le médiateur connaissant (*à l'entendre*) TOUTES les routes de France, c'est avec une confiance aveugle que le secrétaire et chauffeur de cette escapade au long court se laisse co-piloter par son voisin : Marc V. fait éviter aux sectis adorem rectum présents la ville de Fontainebleau, par le biais d'une route de contournement très jolie qui circule à travers bois : la température frôle les 0° Celsius alors qu'il

faisait dans les 5° auparavant. Qu'importe, il fait bon dans la voiture.

La bande originale du 2nd VV se fait entendre, musique idéale pour ce début de voyage qui doit durer près de 5 heures, quand même... Qui plus est en prenant la RN7. Les SAR s'en moquent, ils ne sont pas pressés (*certes, pas pressés mais ils mettront toutefois 6 bonnes heures pour arriver à bon port, pfflllll*).





Admirons le paysage... Oh ! Quel dommage, un poteau s'est glissé devant l'objectif, juste au moment où le médiateur prenait la photo, quel manque de bol alors (mais à 90km/h, c'est un petit exploit mine

de rien, un vrai pro ce Marc V. hein) ! New Gold Dream (1982) des Simple Minds (une découverte et un coup de foudre pour SPaB José E.) accompagne la route.



Toujours ce magnifique paysage... sous un ciel sans partage et avec une musique de UNKLE (*Never, never land* - 2003).

Mais c'est alors que la tonalité du voyage va sournoisement changer. Sachons que, pour ce samedi, les services météorologiques avaient prévu un beau soleil jusqu'à Vichy, et ce pour toute la journée, aussi les SAR s'étaient-ils

préparé à vivre un moment très plaisant, même si la température était de saison avec un 8° annoncé aux plus belles heures de la journée, précisément celles qui devaient voir les 3 comparses arriver. Cela ne se passera pas ainsi, mais alors, pas du tout.



En effet, peu après cette splendide centrale nucléaire au si joli panache de vapeur d'eau, nos amis aperçoivent les premières nuées et, très vite s'est à de véritables et méchants nuages qu'ils ont à faire. De plus,

les pays traversés deviennent rapidement gris, une certaine morosité s'installe dans la voiture, et " *Set the controls for the heart of the bass* " de Bassomatic (1991) n'arrange pas leurs affaires...



Michel M., grand buveur d'eau où qu'il se trouve, même en auto, doit absolument mictionner un coup : il n'a pas peur de s'arrêter sur un minuscule bout d'aire le long de la route, à proximité de 2 silhouettes bien inquiétantes, laissant là les deux autres SAR qui ne boiront quasiment pas de la journée (*ce qui est très très très mauvais pour la santé mais allez donc faire*

*entendre raison à deux grands imbéciles comme Marc V. et SPaB José E.*). En sus de la fraîche température, l'humidité fait son apparition sous la forme de poussière de pluie (*c'est encore plus petit que le pipi de chat qui est déjà un minuscule crachin*) : mais que leur réservera donc Vichy, à ce compte-ci ???



La région donne vraiment l'impression d'être sinistrée (*et le pompon sera atteint dans la banlieue de Vichy*), les SAR sont de

+ en + perplexes quant à leur devenir pendant ces 2 journées si loin de leur douillet lit...



Pour l'anecdote : voici le village de Billy (*les SAR ne connaissent pas de personne prénommée Billy, c'est juste le nom de ce village*), havre de joliesse en cette région dans laquelle le couvre-feu paraît être

institué dès 12h. Joli village mais les SAR ne s'y arrêteront sûrement pas car on se sait jamais ce qui peut advenir dans les campagnes profondes...



Et c'est l'arrivée à Cusset, faubourg de Vichy ainsi que ville dans laquelle, ce soir, nos 3 amis iront ouïr, en l'honneur du chef de chœur artiste multi-disciplines Paul Billard, ses créations musicales pour chorale et orchestre en l'église Saint Saturnin dans le cadre d'une rétrospective de ses oeuvres sur plus de 20 années.

En attendant, l'atmosphère est des plus moroses, les SAR sont eux-mêmes quelque peu atteints par les frimas de l'Allier.

Mais contre mauvaise fortune ils font bon coeur : ils savent que, dans quelques heures et avant le concert, ils vont avoir à entendre des paroles qui, sans nul doute, leur ouvriront les portes de la perception de l'épicurisme dont le sarisme est une

branche, ceci leur ayant été révélé par Jocelyne V., émérite ambassadrice des SAR et philosophe connue dans tout Vichy !

Quelques maisons bien cossues, preuve d'une opulence vichyssoise passée (*un vichyssois a appris aux SAR, bien plus tard dans la soirée, que 30% des habitations de la ville étaient vides, allant jusqu'à dire que les gens faisaient leurs enfants ailleurs et venaient mourir ici, ce qui est une plaisanterie que tout le monde ne goûte pas, les SAR si*), et c'est l'hôtel California, là même où les 3 gars vont passer la nuit puis, le lendemain, déjeuner avec Paul Billard et les siens.

Mais nous en saurons plus sur cette partie de l'aventure dans les chapitres suivants...

## Vichy, chapitre 3 : avant le grand art, les SAR font du lard

Par le secrétaire :: 01/12/2007 à 17:46 :: Les VSAR



Les sectis adorem rectum prennent possession de leur quartier.

La chambre n'est pas chiche, l'hôtel est de campagne et les trois lits sont rapidement distribués : le secrétaire Michel M. étant connu pour avoir le ronflement d'un diplodocus qui, s'étant gavé toute la journée et qui, plus que repus, s'en est allé dormir dans le sous-bois près du lac, fait trembler les branches des arbres environnant à tel point que les ptérodactyles du coin s'en sont tous allés migrer en des contrées plus calmes, probable raison pour laquelle on ne trouve pas d'ossements de ces reptiles près des lieux de vie de ces immenses herbivores qu'étaient les diplodocus (*à vérifier, ceci dit*), obtient l'insigne privilège d'avoir le lit 2 places dans la chambre proprement dite,

SPaB José E. et Marc V. se distribuant les deux lits une place restants dans l'espace de réduit attenant, et c'est là une juste répartition des choses.

La télé est aussitôt allumée mais elle ne servira pas plus longtemps car les SAR d'une part, rentreront trop fourbus de leur longue soirée culturelle pour aller s'abrutir devant un poste de télévision même avec les chaînes codées et, d'autre part ils ont ont 2 heures à tuer ainsi qu'une énorme fringale.

Ils ne restent donc pas plus longtemps dans leur chambre et s'en vont quêter un estaminet, ou quelque endroit que ce soit dans lequel on sert des victuailles afin de combler ce terrible trou qu'ils ont dans le ventre.



Chemin faisant et, suite au coup de téléphone donné à l'ambassadrice Jocelyne V. par Marc V. la prévenant de l'arrivée des SAR en la ville de Vichy ainsi qu'après lui avoir demandé où se trouvait le café **Larbaud et Cie** [arimaj.podomatic.com/entry/2007-11-18T01\\_33\\_55-08\\_00](http://arimaj.podomatic.com/entry/2007-11-18T01_33_55-08_00) (endroit hautement intellectuelle bien que bon enfant), accessoirement au moment de la visite des SAR, théâtre de l'exposition des oeuvres terriblement personnelles (mais pourtant bien présentées là, hé oui !) d'Olivier Mazeaud sous le titre de " *Quand l'abstraction prend sens* " (tout

*un programme, décidément*), les 3 compagnons trouvent le lieu et s'y arrêtent, le temps de s'imprégner de sa richesse, devant la vitrine. Ils peuvent y lire qu'en effet ce soir à bel et bien lieu la " **leçon de philo** " de la philosophe Jocelyne V. (c'est la première fois que les SAR ont la preuve absolue que leur représentante féminine n'est pas une hélène, le choc est rude mais ô combien flatteur car s'est bien elle qui les adule, c'est bien elle qui a absolument tenu à faire venir dans sa ville de naissance, d'enfance et de pèlerinage le sarisme, et c'est pas rien bon sang).



Mais la faim les taraude de trop, la perspective de cette nourriture spirituelle à venir ne peut pas les satisfaire tout à fait, alors que grondent leurs entrailles : les visages aux traits tirés du secrétaire et du SPaB José E. en témoignent, alors que l'on voit très bien que Marc V., toujours impassible, se refuse à montrer quelques signes que ce soit des affres qui l'assaillent... Les 3 affamés doivent trouver au plus vite cet endroit chaud dans lequel ils rassureront leur corps (sans compter qu'il y a eu un précédent avec un SPaB José E., alors vice-président, qui a manqué de peu l'évanouissement, alors que l'intromission de Zlatan S. au sein de SDSAR n'en finissait pas, rappelons-nous cette vision d'un pauvre erre tenant dans chaque main une bouteille de vin tel un

désespéré tenant les deux manches de la veste que son ami lui tendit alors qu'il a glissé dans un précipice et que sa fin ne tient plus que par ces bouts de tissu, pauvre SPaB José E. obligé de revivre une identique horrible sensation dans les rue de Vichy avec ses deux tortionnaires amis comme bourreaux, bouhhh c'est trop dur) et retrouveront les idées claires, in-dis-pen-sa-ble dans le cadre d'un cours de philo.

Après moult tergiversation (il est 15h), " les restau ne servent plus à cette heure ", " c'est trop cher ", " José tu nous emmerdes " etc., ils trouvent un vendeur de kebab, ces fameux sandwiches orientaux très gras mais tellement bons quand on est en pleine disette. Ils s'engouffrent dans le boui-boui.



La délivrance se lit sur ces trois faciès d'occidentaux déjeunant d'un met oriental : les SAR sont pour le brassage des peuples et de leurs coutumes.

Le rassasiement sera merveilleux, d'autant plus extraordinaire que le tenancier du restaurant rapide leur offrira le thé à la menthe : les SAR ne passent jamais inaperçu et leur grandeur d'esprit leur fait immanquablement vivre de tels instants magiques. Sachons en sus que les frites étaient divines, croustillantes ET molles en dedans, de vraies frites quoi, mais que la viande en revanche, aussi bonne soit-elle, manquait d'aromate, ce qui est hélas bien souvent le cas dans les kebab, et ce qui est fort dommageable car elle est parfaitement bien cuite cette viande de mouton, grillée à souhait certes mais la sauce blanche ne peut à elle seule lui

donner une saveur qu'elle n'a pas acquise lors de sa cuisson, CQFD.

Enfin bon, ce geste d'un thé offert a été perçu par nos 3 amis comme l'acceptation par la ville de la venue en son sein des sectis adorem rectum et du sarisme : comment pouvait-on rêver mieux pour se débarrasser définitivement de cette morosité ambiante, accentuée par la fraîcheur de l'air du dehors, hmhmm, le narrateur vous le demande ?!!

Mais l'heure tourne, SPaB José E., Marc V. et Michel M. doivent désormais se rendre au café Larbaud et Cie afin d'y apprendre le sens de leur vie de sariste encore naissant (*même pas une année d'existence et, pourtant, que de choses vécues, senties et subies...*).



## Vichy, Chapitre 4 : philosophie au bar, pensée sans cafard.

Par le secrétaire :: 01/12/2007 à 18:50 :: Les VSAR



Présentation des protagonistes de " *La leçon de philo de Jocelyne V.* ". Photo de gauche : dans le rôle du contradicteur, l'homme à lunette et au parler fort, sorte de m'as-tu-vu pénible dont l'ambassadrice aura quelque mal à se débarrasser, puis, dans le rôle du bon élève, l'homme au catogan, ancien ouvrier devenu, par la force de l'esprit, le " *1er prix de philosophie* " de Jocelyne V. L'hélène à ses côtés n'a aucune importance car elle n'aura poids sur le déroulement de l'évènement culturel.

Photo de droite, la vedette du jour Jocelyne V. qui ne veut pas être immortalisée, nous jouant là une petite coquetterie bien charmante mais vaine, car la voici à jamais figée sur le BSAR...

Mais lisons donc comment se déroule " *La leçon de philo de Jocelyne V.* ".

Après s'être sustentés, les SAR vont suivre (en VIP, car l'ambassadrice Jocelyne V. leur fait l'honneur de les présenter aux personnes installées là comme des amis venus exprès de Paris pour assister à son cours de philosophie sur Epicure, ce qui n'est pas faux mais les SAR ont bâti une société discrète, ce n'est pas pour être ainsi mis au devant, ils sont terriblement gênés car, de plus, les gens les regardent avec attention, et une attention accrue car l'un dispose d'un appareil photo pro, l'autre d'un caméscope, d'où une interrogation à peine muette quant à leur profession... journalistes peut-être mhmhm ? Enfin, de quoi rendre nerveux les auditeurs qui s'imaginent sans doute passer au 19/20 de la 3 le soir même, bon sang de bon sang) le cours de philo dans cet endroit délicieux qu'est le café Larbaud et Cie de Vichy.



A peine assise, le propriétaire des lieux, André L., véritable bon vivant [cafelarbaud.blogspot.com/album/programme\\_decembre/bojob.3.jpg](http://cafelarbaud.blogspot.com/album/programme_decembre/bojob.3.jpg) tire un

bref portrait de l'intervenante Jocelyne V. Il s'agit d'un homme aussi agréable que son estaminet est accueillant et qui prépare pour les auditeurs, qui un café, qui un

chocolat qui, enfin, un excellent breuvage à base de jus de pommes chaud à la cannelle et au clou de girofle, de quoi rendre le corps aussi sain que l'esprit.

Sans plus tarder, la philosophe entame son exposé : immédiatement les neurones des SAR sont aux aguets. Les deux clichés au centre du montage en témoignent : les sectis sont aussi sérieux que trois prélats lors des élections de l'un d'entre eux au fonction de pape. Parfois même, opinent-ils du chef en se regardant d'un air entendu lorsqu'une parole leur génère une fulgurance car, la plupart du temps, ils ne comprennent pas grand chose au texte fort ardu d'Epicure (*le maître à penser des SAR dorénavant*), la lettre à Ménécée

[pedagogie.ac-toulouse.fr/philosophie/textes/epicur\\_emenecee.htm](http://pedagogie.ac-toulouse.fr/philosophie/textes/epicur_emenecee.htm) (*cette traduction n'est pas celle se trouvant sur le support de cours distribué par l'ambassadrice, mais on peut toutefois espérer que le sens en soit identique*).

Les deux clichés inférieurs racontent une histoire. L'homme à lunettes et pull clair (précédemment présenté comme " le

*contradicteur* ", à gauche, donc déjà repéré par tous et surtout par les SAR, car s'exclamant bruyamment dans la rue alors que le café n'était pas encore ouvert, expliquant qu'il avait été, pour on ne sait quelle raison, victime d'une cabale de la part des parents d'élèves, cabale relayée apparemment par son académie (*y'a pas d'fumée sans feu, c'est louche tout ça*), cet homme, donc, n'arrête pas d'intervenir et de couper la parole à Jocelyne V. à chaque fois pour, soit disant étayer, éclairer les propos de la philosophe mais, en fait et plus sûrement, afin de bien montrer qu'il en savait beaucoup sur Epicure, les grecs, les romains, Voltaire, la révolution bolchévique, la société de consommation, le système scolaire, le capitalisme, les chinois, le bouddhisme on en passe et des plus hors sujet encore. A la 3ème ou 4ème intervention, l'ambassadrice des SAR lui cloue le bec sèchement, la gestuelle présentée est éloquente, du genre " *maintenant tu la fermes mon coco et tu me laisses finir mon truc* ". Sacrée Jocelyne V., va.



Pendant ces joutes et autres fort instructives paroles, des gens continuent d'arriver là pour la suite du programme, à savoir une thématique " *Le vélo en ville* ", ce qui n'a strictement rien à voir avec le cours actuel : la femme semble regarder

dans la rue, des fois qu'une copine vienne à y passer et le bonhomme, quant à lui, a franchement l'air de s'ennuyer, il doit ronger son frein (*ah ah ah c'est le cas de le dire*) en attendant un sujet plus porteur (*re ah ah ah c'est le cas de le dire*) !

Le lecteur au catogan (*dans le rôle du bon élève donc*), voisin de droite du secrétaire Michel M. (*à gauche il s'agissait de SPaB José E.*) est une personne chère au cœur de Jocelyne V. : comme précédemment présenté avec concision, cet ancien ouvrier de la région vichyssoise, alors que fut venue l'heure de la retraite, décida de " *s'élever* " par la lecture des penseurs et autres philosophes. Il assistait régulièrement aux cours professés par l'ambassadrice et se montra tant assidu que, pour le coup, elle en fit au bout de 3 ans son 1er prix de philosophie, pas moins ! Bel exemple de ce que peut donner une retraite bien assumée, nom d'un chien.

Après chaque lecture faite par un auditeur (*aucun des SAR ne lisit une seule ligne, l'un prétextant une impossibilité de lire les caractères trop petits, le second expliquant qu'il avait un rôti sur le feu et le troisième que ses lunettes étaient rayées enfin bon, des argument bien foireux de SAR, quoi*) poursuit son exposé, imperturbable maintenant qu'elle a cloué son caquet au prof, exigeant sèchement toutefois d'une dame, qui n'en finissait pas de rester debout à discuter, qu'elle se trouve une place pour s'asseoir, car elle la dérangeait, re sacrée Jocelyne V., va.

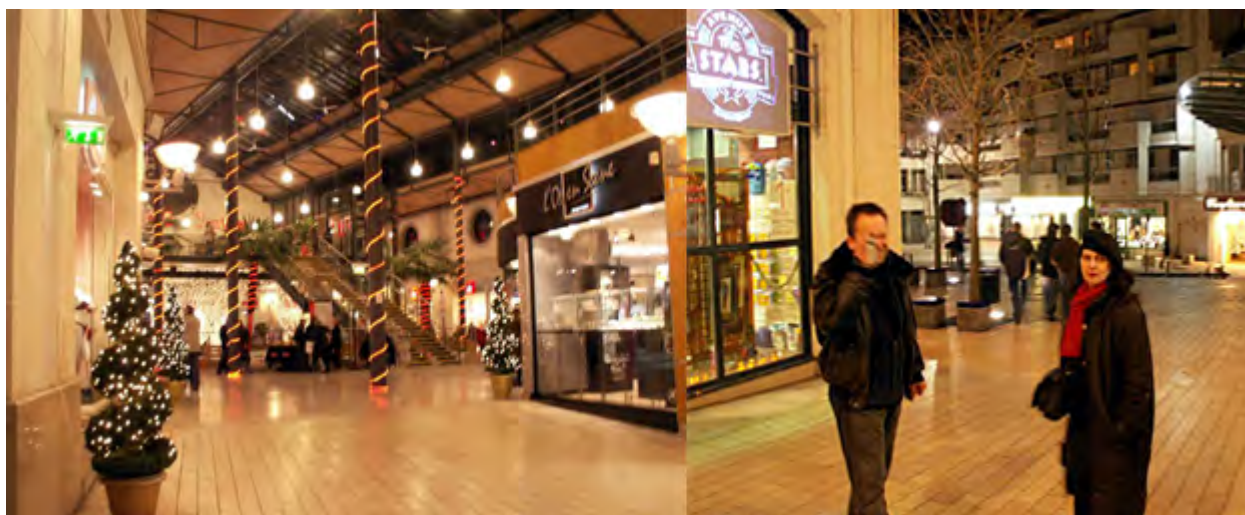
Enfin, on ne pouvait terminer cette narration sans s'arrêter sur les croûtes exposées là sur les murs talochés de l'estaminet. On peut penser à Kandinsky ou

Mirò de loin, mais de loin seulement. De près, l'une des toiles a rappelé à Michel M. une usine à gaz des Shadoks [leocat.free.fr/shadok/index.php](http://leocat.free.fr/shadok/index.php). Il est évident que ces créations n'ont pour but que la thérapie expiatoire du trouble profond vécu par un être perturbé par on ne sait quel terrible secret refoulé, pour lequel seule la peinture est à même d'atténuer les tristes effets sur sa personnalité en lambeaux... L'auteur s'exprime ici :

[arimaj.podomatic.com/enclosure/2007-11-18T01\\_33\\_55-08\\_00.mp3](http://arimaj.podomatic.com/enclosure/2007-11-18T01_33_55-08_00.mp3).

Mais stoppons là ces morbides considérations, sortons de ce lieu de pensées, l'esprit fort éveillé par tant de raisonnements intellectuels et d'idées bien structurées : une libation serait la bienvenue, notre foi !

A noter que le patron du bouge, intellectuel raffiné au demeurant, se montrera, qui plus est, cuisinier hors pair : les SAR auront l'occasion de déguster les mets concoctés par le sus-dit cuisinier bien plus tard dans la soirée et ils se régaleront, en bons esthètes (*épicuriens préciserait leur ambassadrice*) qu'ils sont... Les odeurs provenant du petit réduit au fond du café tout au long de la leçon sont riches en effluves atypiques, souvent annonciatrices d'une cuisine généreuse. A lire en fin du chapitre 5.



Alors que les SAR sont à la recherche d'un café licence IV (*le café Larbaud n'ayant de café que le nom*), Jocelyne V. ne peut s'empêcher de leur faire visiter un centre

commercial classieux du centre ville. Ils marcheront ainsi quelques instants avant de trouver ce bistrot salvateur.



Une petite facétie permet de garder les pieds sur terre alors que l'on a la tête bien farcie d'épicurisme... Les SAR, quoi qu'il arrive, trouvent inmanquablement le

moyen de faire les cons : c'est hautement salubre et utile afin de ne pas se prendre au sérieux (*les SAR en sont de toute façon incapables*).



AAAHhh ! Enfin de nouveau au chaud (l'atmosphère est enfumée, c'est à peine supportable... mais l'appel de la boisson mousseuse pour le secrétaire, soda pour le

médiateur et on ne sait plus quoi pour Jocelyne V. et SPaB José E. est le plus fort).

Petit florilège de SPaB José E., que cette heure de philo a rendu bien volubile dirait-on...

Un mystère voit ici le jour : quelle est donc cette masse rose derrière Marc V. ??? On dirait un cochon mais, outre le fait qu'un cochon dans un café en plein centre ville à cette heure serait des plus inattendus, pourquoi en sus une femme porterait-elle de la sorte un porc sur l'épaule ?!! Seul le visionnage du film duquel sont extraites les 4 premières photos pourrait établir la vérité sur cet étrange phénomène, mais il faudra

sans doute attendre que le 3ème DVD des SAR soit prêt (*cela ne devrait pas être réalisé avant le 1er anniversaire de la création de la SDSAR (Société Discrète Sectis Adorem Rectum)*) pour en avoir le fin mot.

Scrutons le visage de l'ambassadrice : elle semble hagarde, perdue en ses pensées, son cours de philosophie semble lui avoir donné matière à doute, à moins qu'il ne s'agisse d'une décompression après tant d'intellectualisme de si haute voltige, qui pourrait le dire sinon elle-même ? Le dira-t-elle ?

---

## Vichy, chapitre 5, concert et dîner de mastards

---

Par le secrétaire :: 07/12/2007 à 16:24 :: Les VSAR

Mais avant d'aller se dégourdir les oreilles avec ces somptueuses mélodies billardiques, une petite promenade en "Vichy la nuit" s'impose en ces termes : "quand on n'a pas vu les thermes de Vichy,

*on est faible en thème*", espèce de proverbe secretarial carrément nul mais sonnait pas trop moche aussi est-il unanimement décidé de le laisser là.



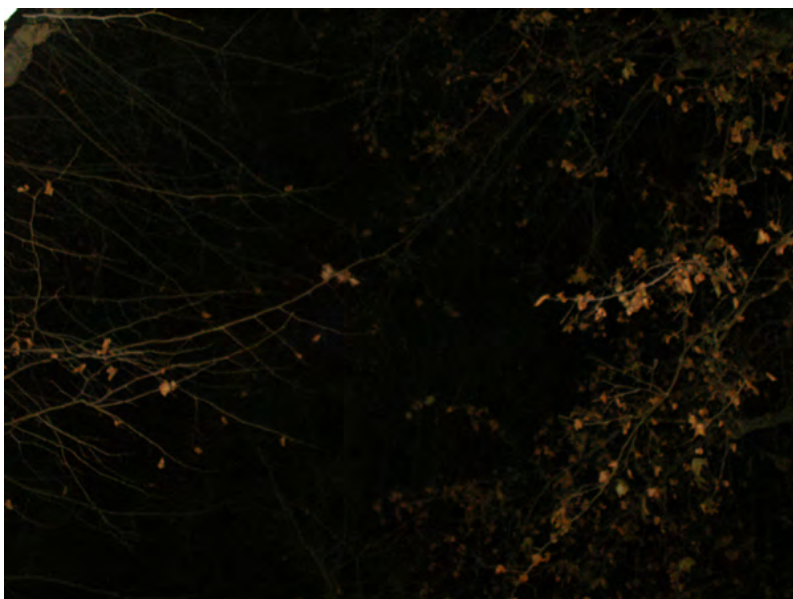
Les sources de Vichy, sont plantées sur un parc très probablement construit autour des sources thermales et dont le nom est *Parc des sources* (il fallait le trouver) [www.vichyvirtuel.com/parcsources.html](http://www.vichyvirtuel.com/parcsources.html), bien plus facile que de détourner icelles afin de plaire à on ne sait quelle édile désireuse de

laisser à la postérité son nom (*ce qui se verrait très bien, en revanche, de nos jours, époque folle où, du fait de la technologie avancée des hommes, on crée des îles là où il n'y a que mer Rouge, bon sang*), espace ouvert sur lequel nos trois SAR et leur ambassadrice déambulent donc, mitraillant de-ci de-là qui

avec son APN (appareil photo numérique) qui avec son caméscope, des immortelles vues et autres films qui iront nourrir la mémoire concrète du sarisme, preuves irréfutables de l'amplitude qualificative de la richesse culturelle de ce mode de vie de plus en plus envié par ses émules, ces sariens en puissance qui lisent avidement le BSAR et qui piaffent dès que celui-ci n'est pas enrichi de nouveaux billets après deux jours de calme, les impatients tzz tzzzz ! A noter que le bâtiment magnifiquement photographié par

Marc V. en haut du montage ci-dessus est à la fois le des Palais des Congrès et l'opéra de Vichy, là où le Parlement donna les pleins pouvoirs au maréchal Pétain..

Le secrétaire évoquera, juste pour l'anecdote, ce délicieux moment de naïveté confondante, alors que Marc V., découvrant qu'à chaque fois que le flash de son APN se déclenche, les corbeaux peuplant les arbres croassent à qui mieux mieux, prendra une photographie des arbres, ce qui donne ce cliché ci-dessous.



Sans commentaire.



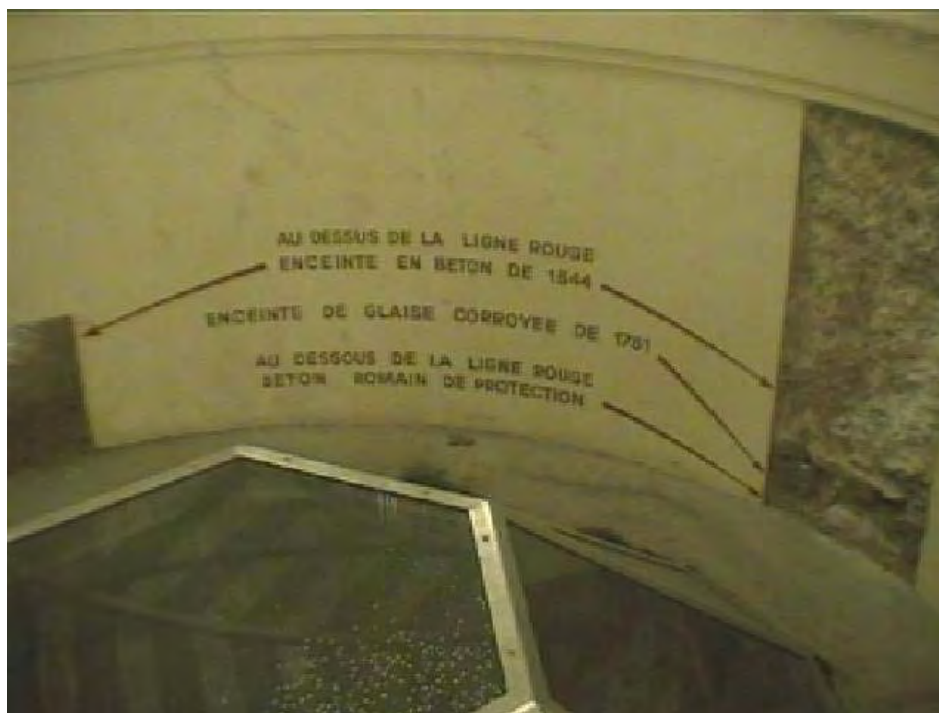
Enfin, après une promenade digestive (*très utile quand on n'a dans l'estomac qu'un kebbab de 15h*), la compagnie entre sous le *Hall des sources*,

[www.vichyvirtuel.com/sources.html](http://www.vichyvirtuel.com/sources.html).  
Le spectacle est original : comme il fait

assez frais (environ 4°), le lieu est désert mais l'eau chaude coule de partout ! Les sources sont couvertes, plus pour empêcher les odeurs de soufres et autres pestilences plutôt que pour éviter quelque déprédation que ce soit, mais des robinets laissent s'échapper ad

eternam les différentes eaux minérales de la ville : par ces temps de marchandisation de tout et de tous, il est

bon de voir l'un des 3 éléments vitaux de la Vie être libre du jouc de l'homme.



La légende se suffit à elle-même.



Marc V. a joué de l'utilité touristique (*montage réalisé par le secrétaire tout de même*) en prenant quelques unes des plaques présentant les sources arrivant toutes ici... Sachons qu'il y en a 200 de recensées dans la ville et ses proches environs, hallucinant nan ? Dommage,

encore une fois, que le médiateur se soit débrouillé comme un pied pour prendre ces clichés. Mais l'heure tourne, il faut illico s'ôter de là afin de permettre à Jocelyne V. de se préparer pour sa chorale de 20h30 : sus à l'église Saint Saturnin de Cusset !!!



Les trois SAR en extase perpétuelle (depuis le kebbab) emmènent sans anicroche dame Jocelyne V. en son lieu de préparation choralistique, et prennent " la température " du lieu sacré, chauffé comme rarement une église l'aura été, ce qui constitua une bien heureuse surprise pour nos trois amis (mais tout à Vichy est une heureuse surprise pendant ce séjour). Ils ne le savent pas encore, mais la place était payante pour ce concert (Jocelyne V. le leur révélera pendant le retour en auto, dans la nuit et le brouillard, c'est une femme dont la

discretion n'a d'égale que celle du voyageur, dans le train de banlieue par jour d'affluence comme ceux que nous vécûmes début novembre et qui, ayant abusé du flageolet le midi, célèbre musicien d'entre les légumineux, laisse fuir un vesse, fait celui qui est outré en regardant autour de lui avec un air écœuré en faisant mine de chercher le coupable d'une telle infamie (vérifiant en cela l'anonyme et nonobstant célèbre adage " Mieux vaut un pet qui sort avec fracas qu'une fesse endormie qui vous trahit tout bas ").





Au cinquième rang, Marc V., SPaB José E. et Michel M. ne perdent pas une note de l'exécution des oeuvres originales, à la fois classiques et modernes, sacrées et profanes, instrumentales et vocales de Paul Billard. Les sectis adorem rectum sont très très impressionnés par la beauté de ce qu'ils entendent, le secrétaire avouera sans mal par la suite que, s'il s'attendait à une " *petite chorale de province* " (*concept obscur et probablement pas flatteur*) exécutant de la musique pompeuse, solennelle et un tantinet ennuyeuse, il fut stupéfait par la profondeur des oeuvres entendues là, n'hésitant pas à évoquer J.S. Bach ou le requiem de W. A. Mozart par moment (*et il ne s'agissait pas d'un enthousiasme aveuglant généré par la qualité d'un accueil à jamais devenu étalon dans le comparatif que des SAR auront désormais à l'esprit lors de leurs voyages ultérieurs, que nenni*).

En mot, c'est magnifique.

Mais, car il faut retrouver la Terre, l'ami SPaB José E. s'est mis en travers du ravissement qui étreint les SAR : cet imbécile a oublié de prendre son Previscan [www.doctissimo.fr/medicament-PREVISCAN.htm](http://www.doctissimo.fr/medicament-PREVISCAN.htm) !!! Dans son cas, il a 2 heures de battement (*c'est le cas de le dire*), s'il dépasse ce laps de temps, il encourt de graves dangers, du genre perte de connaissance et tout : voilà de quoi mettre la pression sur le médiateur et le secrétaire qui, leur sang à eux, bien plus fluide que celui du SPaB José E., n'ayant fait qu'un tour, en parlent à l'ambassadrice (*car c'est l'entracte*) et lui annoncent derechef la bonne nouvelle : ils doivent s'éclipser tous deux jusqu'à l'hôtel, trouver le cachet faisant foi et s'en revenir au plus vite.

Et c'est parti. Cusset - Vichy ça vaut 10 minutes en auto, qui plus est avec Marc V. comme co-pilote (*c'est un as de la conduite, c'est vital pour son job, mais nous n'en dirons pas plus de crainte qu'il perde son travail si son employeur est révélé par cette narration*) : arrivés à l'hôtel, il s'avère que ni les clefs se trouvant sur le trousseau en leur possession ni le code d'ouverture de la porte dûment donné par le patron ne son opérants (*l'hôtel California est vide*) ! Les deux hommes font le tour du bâtiment/bloc, imaginent escalader un muret surmonté d'une clôture n métal,

essayent à plusieurs reprises les clefs dans les serrures qu'ils rencontrent mais non, rien n'y fait : SPaB José E. les met tous 3 dans une situation désespérante. Marc V. et Michel M. imaginent le pire : le SAR tombant dans les pommes en pleine représentation (*qu'il interrompe par le fait*), les pompiers, le tumulte, le bruit et la fureur, enfin, le coma et, qui sait... Mais non, vite, ne pas se laisser abattre, il faut repartir à Cusset trouver les patrons de l'hôtel, parents de Paul Billard, auditeurs, eux aussi, de la représentation, afin de leur demander la clé principale de l'établissement hôtelier.



En 10 minutes c'est fait. Comme de bien entendu, la seconde partie du concert est entamée, et ils retrouvent leur SPaB José E. au même endroit, ne montrant aucun signe extérieur de faiblesse ni quoi que ce soit de désappointant, écoutant tranquillement les oeuvres de Paul

Billard, toujours originales et somptueuses. Il annoncera à ses deux amis qu'il commence, toutefois, à sentir tourner sa tête mais qu'il devrait pouvoir attendre la fin de la représentation. Ce sera le cas, à tel point que Marc V. et Michel M. en seraient venus à *white-*

*bouler* leur compagnon s'ils étaient au sein de la réunion bimestrielle du bureau de la SDSAR !

Pour le coup, les deux sauveteurs auront raté une bonne partie du concert grâce au manque de sérieux de SPaB José E. Scandaleux (*les feuillets des BAF (Blocs*

*aux Foireux)* vont être remis aux goûts du jour, nom d'une pipe !).

Voici, ci-dessous, la première page du programme de cet événement, ceci afin de donner une idée plus précise de l'importance de la chose.



Samedi 24 Novembre

20h30

Eglise de Cusset

CONCERT ANNIVERSAIRE

# Œuvres de Paul Billard



Programme

Solistes, chœurs & orchestre

**CHAMLUMIERE**

*Sous la direction du compositeur*

**75 Exécutants**

imprimé par nos soins

Mille mercis à Paul Billard et l'association Chamlumière [chamlumiere.free.fr/presentation.html](http://chamlumiere.free.fr/presentation.html) pour le ravissement dans lequel il plongeait les SAR (*il poursuivra plus avant dans cette voie, le lendemain midi, en les accueillant gracieusement, sans ne les avoir jamais vus avant ce*

*soir, pour son repas d'anniversaire qu'il donnera en l'hôtel California avec ses proches et quelques uns de ses musiciens et choristes le dimanche midi, encore une discrétion de Jocelyne V.*).

[michel.marais.free.fr/Scenettes/Construction\\_de\\_Constantinople\\_La\\_fondation.wmv](http://michel.marais.free.fr/Scenettes/Construction_de_Constantinople_La_fondation.wmv)

Voici un (trop) bref extrait d'une des oeuvres de Paul Billard entendue ce soir-là (à l'instar de SPaB José E., Marc V. et Michel M. n'ont pas eu la jugeote de se munir de leurs piles ni du trépied prévu pour un éventuel film du concert, quelle belle bande de nuls ces 3 SAR-là !

Après cette dithyrambique narration des événements de la journée, il fallait finir ce chapitre (*5 pour ce samedi tout de même !*) sur une note plus " terre à terre " mais non moins délicieuse, à savoir le dîner au café Larbaud.

Dame Jocelyne avait réservé pour 4 personnes à 22h30 et elle l'avait bien re-précisé au patron des lieux, André L., après la leçon de philo. Avec un peu de clairvoyance, les SAR ou leur ambassadrice, ou même André L. lui-même, enfin quoi, quelqu'un aurait dû se dire qu'il était impossible d'être au café Larbaud pour 22h30 quand on va à un concert anniversaire qui débute à 20h30 et qui comprend 2 parties, bon sang ! Toujours est-il que ce rendez-vous n'est pas totalement manqué puisque les SAR arrivent à 23h15 environ et, gênés comme tout, demandent très gentiment (*enfin, le secrétaire Michel M. demande, car c'est bien lui le plus apte à aller vers autrui : il est aussi extraverti que le médiateur est discret*) s'il n'est pas trop tard pour dîner (*sachons qu'avant d'en arriver là les SAR sont passés par des affres douteuses terribles, imaginant même terminer cet extraordinaire voyage intellectuel au McDo, c'est dire en quel état ils étaient rendus après ce vénérable instant d'entre les instant vénérables qu'avait constitué le concert de Paul Billard*).

Aussitôt entrés, les sectis adorem retcum sont accueillis avec une grande bienveillance par André L. qui leur avoue tout de go qu'il reste beaucoup de victuailles, car il a du faire face à un désistement d'une quatraine (4, Jocelyne V. n'ayant pas compris, en lisant ce compte-rendu, que le secrétaire inventait des mots de-ci, de-là) de personnes (*imaginons la mouise dans laquelle se serait retrouvé notre ami si les SAR avaient, eux aussi, eu ce*

*comportement des plus inconséquents, fichtre*) ! Le SPaB José E., extrêmement effacé, Marc V., présent mais silencieux, et Michel M., en première ligne, ont tous 3 eu le temps d'observer l'endroit, bien différent à cette heure indue qu'à 17h, alors que s'installait les auditeurs de la leçon de philo de Jocelyne V. : il y a deux tablées mais les gens discutent très calmement (*on est loin, très loin des restaurants habituels dans lesquels l'ambiance s'échauffe au fur et à mesure que boivent les clients, on commence à 20h par des chuchotements, on termine à minuit avec des braillements tant les gens sont enivrés par le pinard qu'ils ont ingurgité, les minables : ce n'est pas avec les SAR que de tels agissements se produisent, que le TVGPA les en préserve !*), il se dégage du lieu une atmosphère apaisante et chaleureuse, qui plus est après les frimas de la rue Larbaud, hé oui, le café Larbaud est situé rue Larbaud à Vichy (V. Larbaud est célèbre [www.culture.fr/sections/themes/livres\\_et\\_litterature/articles/valery-larbaud\\_1](http://www.culture.fr/sections/themes/livres_et_litterature/articles/valery-larbaud_1), mine de rien). Olivier Mazeaud en personne, l'auteur des toiles exposées aux murs de l'endroit, est présent : c'est un choc pour les SAR qui l'avaient déjà " rencontré " par le biais d'internet, alors que le secrétaire Michel M. faisait des repérages (*les SAR ne vont JAMAIS nulle part sans faire de repérages virtuels*) mais le voir en vrai, c'est autre chose... André L. propose aux trois " invités " de Jocelyne V. (*très connue à Vichy elle aussi*) une table pour 4 (*Jocelyne est restée à Cusset car y était organisée une collation en l'honneur de Paul Billard*) : ils ne se font pas prier car depuis le kebab de 15h, ils sont affamés désormais et les plats présentés sur la desserte sont fort appétissants. Il leur est annoncé des terrines (on ne se souviendra que de celle aux foies de volailles et à l'armagnac), deux plats chauds (*chili con carne et poulet au gingembre*), le reste qui s'est depuis évanoui dans les brumes du temps, était à l'avenant bien évidemment.

Les plats sont " à discrétion ", ce qui signifie que l'on se sert autant de fois qu'on le souhaite (*deux fois pour Marc V. et Michel M., zéro fois pour SPaB José E. qui se sera fait servir par le secrétaire, sans doute jouant en cela les convalescents suite à la prise tardive de son cachet de Préviscan (les 3 compères*

*sont passé par l'hôtel avant d'aller dîner), et dans " convalescents " il y a plein de mots, n'est-ce pas) : on leur " fiche la paix ", c'est à dire qu'on respecte leur temps de sustentation et ça, c'est typique d'une atmosphère intellectuelle : il n'y pas beaucoup de milieux dans lesquels on respecte l'intimité des gens mais dès qu'il s'agira de s'en aller, rien ne va plus. Alors que Michel M. s'en va régler pour sa tablée (les SAR feront les comptes (et les cons aussi mais ça, c'est d'une évidence...) lundi matin, et c'est SPaB José E. qui s'y colle), André L. leur dit : " Mais non, ne partez pas, nous comptons élargir le cercle afin de discuter avec vous ". Quelle déveine !!! Le médiateur et le SPaB sont cuits alors que le secrétaire est parfaitement apte à gérer cette situation. Seulement voilà, les SAR rechignent à se scinder (d'autant plus lorsqu'il y a une chambrée à partager et une clé dont il faut savoir que faire si l'un des occupants tarde à rentrer), aussi déclinent-ils la proposition, mais pas sans que Michel M. entame toutefois une conversation avec quelques uns des présents (n'oublions pas qu'ils ont été tous trois présentés comme des amis de Jocelyne V. : cela force inévitablement la curiosité de toute personne un tant soit peu éveillée, car comment peut-on comprendre, quand on connaît l'ambassadrice (comme ces vichyssois la connaissent), qu'une telle femme puisse fréquenter ces 3*

*hurluberlus ??!) dont le moindre n'est pas André L. à qui il n'a pas échappé que la philosophe a présenté Michel M. comme " l'Artiste " (on ne saura pas comment elle a présenté Marc V. ni SPaB José E., désolé), mot qui éveille dans ce milieu hautement artistique lui-même un écho. Icelui (Michel M.) devra se justifier (avec une modestie qui l'honore) qu'en fait d'artiste, il n'est que maquettiste en PAO, qu'il utilise du texte et des images et a pour tâche de rendre le tout le plus attirant possible.*

*Il ajoutera, ceci étant, qu'il doit parfois créer des logos et là, en revanche, il s'agit bel et bien d'un travail artistique, et patati et patata, cet échange avec 3 ou 4 personnages attablés dure une quinzaine de minutes... sous les yeux du peintre, assis juste à côté du secrétaire qui est resté debout, cet Olivier Mazeaud qui fixera tout le long de cet échange, avec un air immensément perplexe, ce parisien qui lui vole la vedette et qui, comble du terrorisme intellectuel, le saluera au moment de quitter les lieux par un franc " Salut l'artiste ! ", signifiant par-là qu'il sait tout de lui, alors que lui ne sait rien de lui (le secrétaire).*

*Après une telle sortie, les SAR peuvent aller se coucher tranquilles, ils savent qu'ils laissent derrière eux une empreinte durable chez ces vichyssois au rare sens de l'accueil.*

---

## Vichy, chapitre 6 (et fin) : à l'au revoir pas de désespoir

---

**Par le secrétaire :: 08/12/2007 à 12:35 :: Les VSAR**

*Ayè, la nuit est passée en glissando (comme sur du papier à musique), les SAR se sont reposés comme 3 petite bambins, chacun dans son lit : lit une place pour le médiateur et pour le SPaB, lit deux places pour le secrétaire (gros ronfleur paraît-il bien que l'assesseur Didier V. qui a dormi dans la même pièce que lui lors du 1er VV et Marc V., qui a déjà dormi à proximité de Michel M., aussi bien en l'ayant accueilli dans son appartement qu'en partageant avec lui les couches d'un tipi (lire le billet sur*

*le VO à ce sujet), n'ont jamais entendu quoi que ce soit de particulièrement terrifiant qui aurait gêné leur sommeil, d'où il en découle que le SPaB José E. tente, en disant cela, de se venger de toutes les vexations qu'il estimerait avoir reçues de la part du secrétaire, vengeance qui n'a pas plus de retombée que l'explosion du réacteur n°4 de la centrale nucléaire Tchnernobyl, le samedi 26 avril 1986, n'en eu sur la France... Petit joueur que ce SPaB José E., va).*



Les traits tirés pour le secrétaire, l'air frigorifié pour le SPaB José E. et le médiateur, le centre commercial qui a ouvert il y a peu n'a pas encore pu bénéficier de la chaleur des magasins, il est en effet un peu tôt (10h environ) et c'est donc comme des pionniers que nos amis se sont posés là afin de petit-déjeuner, ils ont préféré cela afin d'être économes, l'une des préoccupations fétiches de Marc V. étant la meilleure façon de se faire plaisir en dépensant le moins (ce qui n'a rien à voir avec de la radinerie, car il paie son café au boulot quand c'est son tour et sans faire

*d'histoire en plus*), tout en ne portant que des habits de très bonne qualité ainsi qu'en n'ayant que des accessoires de marque (stylo Montblanc, gilet Porsche, bottes Aigle et tout le toutim). La croissanterie fait bon effet, surtout quand les estomacs réclament pitance, mais la température est trop fraîche pour prendre vraiment plaisir à se sustenter là. Un café pour Marc V., un crème pour SPaB José E. et un double serré pour Michel M., la nourriture est promptement avalée : les SAR s'ôtent illico et vont visiter Vichy de jour.



Un nouveau passage par le pavillon aux sources semble tout indiqué. Mais Michel M. trouve le temps long, il s'extrait de là et va pousser plus avant la visite qu'ils firent tous les 4 avec l'ambassadrice la veille. C'est ainsi qu'il tombe sur un bâtiment surmonté d'un immense dôme bleu, à la fois mosquée et basilique qui lui évoque le début du XXème siècle avec un côté rococo du plus bel effet : l'endroit à l'air désert, sans y croire il pousse une porte et le voici à l'intérieur. C'est immense, effectivement vide et toujours aussi froid (*la température n'aura pas dépassé les 6° de tout le séjour*). Il fait un rapide tour du gigantesque hall et va retrouver ses amis afin de leur montrer sa trouvaille [michel.marais.free.fr/Scenettes/sous\\_le\\_dome.wmv](http://michel.marais.free.fr/Scenettes/sous_le_dome.wmv) (6Mo).

Il aperçoit SPaB José E. qui semble bien perdu, sans doute inquiet de ne point voir Michel M. et sur le point de retrouver Marc

V. qui, quant à lui, ne s'occupe de rien ni de personne. Le secrétaire amène les deux autres SAR dans ce drôle de bâtiment. Ensuite, ils vont acheter les fameuses pastilles vichy [www.moinet-vichy-sante.com/historique.htm](http://www.moinet-vichy-sante.com/historique.htm) puis s'en retournent à l'hôtel afin de vivre le dernier moment fort du séjour, le repas d'anniversaire (50 ans) de Paul Billard (*afin aussi de se mettre au chaud car il fait toujours aussi froid*).

Ils se radinent en pleine effervescence familiale, eux qui n'ont rien à faire ici dans un tel cadre événementiel, tout de même bien gênés de s'y trouver en fait, car les SAR sont issus de milieux sociaux non aisés mais dans lesquels la politesse, la discrétion et le respect d'autrui sont des dogmes (*ce qui de nos jours est d'une rareté phénoménale, les gens ayant balancé ces principes qu'ils estiment dépassés et ringards (mai 68 étant passé par-là bon*

*sang de bon sang), comme autant de vieilleries inutiles dans un monde où la compétition est devenue Ô combien plus primordiale que la vie sociale, cette vie qui implique les notions désuètes de solidarité, de bonté humaine voire d'altruisme (de toute façon, la multitude ne connaît même pas le sens de ce mot, alors...)) auxquels il est impératif de souscrire sans quoi l'ostracisme fait son apparition qui vous exclue aussi sûrement du groupe qu'une haleine de chacal au matin, après une nuit de libation.*

Les images du concert (*filmé par au parent proche de Paul Billard, Pierre ?.*) sont projetées sur l'écran 50 pouces Phillips du petit salon particulier de l'hôtel. Une petite dizaine de personnes est présente, notamment les enfants (*charmantes jeunes femmes et jeunes hommes de bonne bourgeoisie mais cependant très ouverts et sympathiques : les sectis adorem rectum sont accueillis avec bonne humeur par iceux et, après deux ou trois réparties rigolotes et/ou remarques élogieuses sur le concert de la veille, ils sont définitivement adoptés*). On peut entendre et voir Paul Billard en train d'exécuter l'une de ses oeuvres ("*Egypte*", 1992) dans laquelle il est a capella et psalmodie quasiment son texte, l'une des oeuvres les plus solennelles entendues en l'église Saint Saturnin en ce samedi 24 novembre 2007.

Arrive l'ambassadrice des SAR, Jocelyne V., avec son béret rouge et son manteau noir, dame de contraste dans la tenue vestimentaire comme dans ses prises de positions quand il s'agit de parler politique (*car entre la politique des grecs, qui avait trait au collectif, à la vie de la cité, nous sommes tombés siècles après siècles dans des travers minables*

*de gens dont le seul but est d'arriver tout en haut de l'échelle afin de " posséder le pouvoir ", alors que c'est le pouvoir qui les possède, ces abrutis*), mais tout est expliqué dans le portrait du personnage Jocelyne V., **rubrique *Portrait*** du BSAR.

Les conversations vont bon train, l'amitié règne en maîtresse et les SAR exultent, ils se sont fondus dans cette saine société vichyssoise et, bientôt, on prie le groupe d'aller dans la salle à manger. On place nos amis (*Jocelyne V. a une amie proche qui est arrivée peu de temps auparavant et qui partage la tablée*). Une unique photographie de cet instant est prise par le médiateur (*les SAR ne sont définitivement pas de bon journalistes, ils ne sont pas capables de garder une certaine distanciation qui leur permettrait de garder le contact avec la mission qui est, tout de même, de thésauriser du grain à moudre pour le BSAR, ce lieu de lecture dans lequel le monde entier peut saisir l'infinie immensité du mode de vie qu'est le sarisme, cet enfant moderne de l'épicurisme, toute proportion gardée bien évidemment car les SAR ne peuvent pas prendre le melon tant ils ont l'autodérision chevillée au corps comme à l'esprit*).

Les plats présentés sont fins et gouteux : après l'entrée nordique (*saumon fumé crème fraîche*) le saumon cuit bénéficie d'une sauce (*réalisée par Paul Billard lui-même !*) au champagne excellentissime, tout comme les cailles qui sont accompagnées d'une autre sauce non moins exquise (*la composition échappe présentement au secrétaire mais il en communiquera la dominante dès que l'ambassadrice sera dans les parages car elle a gardé le menu (réalisé par Paul Billard !!)*).





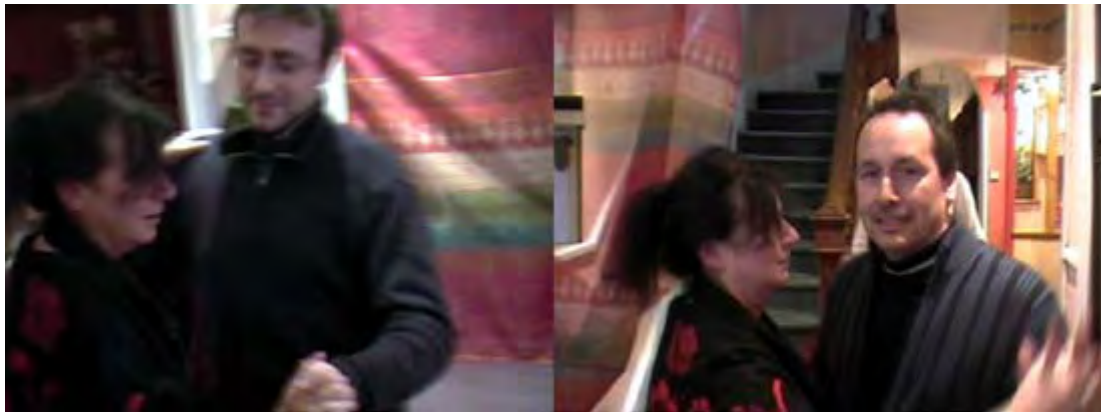
Voici l'unique cliché de Marc V. pris lors de ce grand moment culinaire : on distingue clairement le visage de cet artiste complet qu'est Paul Billard, derrière le SPaB José E.,

homme avec lequel Jocelyne V. " travaille " depuis plus de 20 ans dans le cadre de la chorale.



Les choses vont se précipiter : le repas s'est parfaitement bien déroulé, les deux femmes ont bu bien plus que nos trois lascars (*les SAR sont trop cérébralisés pour s'en aller verser sans retenue dans le penchant statutaire qui est le leur puis, le secrétaire devra ramener tout son monde à bon port ce soir aussi fait-il preuve d'une sobriété remarquable ce midi*) et, alors que le dessert est avalé, c'est à un

véritable tohu-bohu que les SAR doivent faire face, à un de ces brouhahas qui, cahin-caha, empêche de continuer toute discussion entamée. Soudain surgit un violoniste et, dès lors, la situation prend un caractère incoercible, le tumulte est asymptotique et les SAR vont être emportés dans ce puissant maelström qui va les voir...



...valser avec leur ambassadrice\*, alors que *Le Beau Danube Bleu* de Johann Strauss fils poursuit son envol, aidé en cela par les vocalises d'une soprano professionnelle qui se lâche totalement.

C'est après ces instants, digne d'un film italien des années 70 retraçant un évènement familial des années 50, que les SAR vont définitivement quitter l'hôtel California sans regret, avec grande sérénité, l'apanage des sages qui ont compris le sens de la Vie.

Rendez-vous est pris à la maison de Jocelyne V. afin qu'elle fasse voir à ses amis SAR les toiles que son père, parfait autodidacte aujourd'hui décédé, réalisa en s'inspirant des maîtres classiques qu'il vénérât, estimant qu'après David la peinture s'était abîmée dans le grand n'importe quoi. Outre la peinture, ce personnage maniait aussi le pamphlet, Don Quichotte en but à l'autorité qu'il fut.

Avant que ne commence cette visite nos trois amis ont du temps à tuer, qu'ils vont

donc occire en automobile car le temps s'est mis à la pluie : ils se laissent aller en direction de Saint Yorre, ville voisine à moins de 5 kilomètres de Vichy et pourvue elle aussi de sources dans la plus connue porte son nom (*de la ville*). Mais l'ambiance s'est largement lugubrisée car le plafond est très bas, et la perspective du retour est un tantinet maussadesque car la route est longue jusqu'à Paris... Ils font demi-tour car tout leur semble bien moche alentour et que l'heure approche.

Bon, il est bientôt 17h, les SAR se positionnent dans l'impasse de la maison familiale de Jocelyne V. Le crachin n'en finit pas. C'est alors que nos 3 compagnons voient s'avancer une auto, phares éteints qui fait mine de s'arrêter à 40 mètres d'eux, comme dans les films à rançon où deux voitures se font des appels de phares car c'est le code prévu : Michel M. fait un appel de phare histoire de voir ce qu'il va se produire. Incroyable, l'autre véhicule fait lui-aussi un appel de phares ! Qu'est-ce que c'est que ce travail ? Les SAR décident de

changer de place car peut-être gênent-ils, la voiture s'étant avancée presque jusqu'à eux. Ils quittent le bateau du trottoir de façon à se garer juste devant la maison de l'ambassadrice. Ils observent les manœuvres de l'autre auto... qui se gare où ils se trouvaient précédemment ! Quelle drôle de situation tout de même. Qui plus est lorsque personne ne sort de la voiture ! BREF, ce coup-ci, les sectis adorem rectum s'extirpent du moelleux Xara Picasso Citroën du secrétaire et se dirigent vers le portail de Jocelyne V. C'est alors qu'ils voient sortir une petite jeune femme de l'autre auto. Elle se dirige vers eux ; ils poussent le portail métallique et toquent à la porte ; la jeune petite femme pénètre à son tour dans le jardin de Jocelyne V. qui ouvre sa porte : " Ah ! Tout le monde arrive en même temps "

fait-elle (ou un truc de ce genre). Les SAR et la femme moins jeune et toujours aussi petite, Christine ?. entrent dans la maison. Jocelyne V. ne chôme pas : on commence derechef la visite et l'ambiance se débride en 32 secondes grâce aux quolibets de Marc V. et de Michel M. sur le SPaB José E. (*une tête de turc ça se cultive*) qui font franchement rigoler la petite Christine ?. L'expo se décompose en 2 grandes parties : les paysages et les portraits. Au rez-de-chaussée les paysages, aux portraits l'étage, tel en a décidé Jocelyne V. depuis... 7 ans fait-elle savoir (*la petite Christine est une amie récente de l'ambassadrice, elles se sont rencontrées par le biais de la chorale croit savoir le secrétaire (il a oublié en fait)*). Les 4 invités découvrent un être...



...torturé, en prise à la mesquinerie des autorités municipales essentiellement, ces édiles qu'il voue aux gémonies [fr.wikipedia.org/wiki/Escalier\\_des\\_G%C3%A9monies](http://fr.wikipedia.org/wiki/Escalier_des_G%C3%A9monies) et sur lesquelles il vomit sa rage. Les toiles exposées sont remarquables pour certaines, d'autant plus qu'il s'agit là des créations d'un homme n'ayant aucune formation artistique, les SAR et la petite Christine ?. sont impressionnés (même perturbée en ce qui

concerne la nouvelle amis de Jocelyne V. qui exprime clairement le souhait de ne jamais avoir à dormir dans la pièce du haut, atelier du peintre (*quelle drôle d'idée ceci étant d'imaginer de devoir dormir là-haut, ces hélènes décidément n'auront jamais de cesse d'étonner les SAR par leurs réflexions absconses*). En en peu plus d'une heure, le tour du " musée " est effectué, avec moult anecdotes et explications sur les scènes bibliques représentées :



*Prométhée sur le mont Caucase* [fr.wikipedia.org/wiki/Prom%C3%A9th%C3%A9e](https://fr.wikipedia.org/wiki/Prom%C3%A9th%C3%A9e),



*La mort d'Abel* [fr.wikipedia.org/wiki/Abel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abel),



*L'Assomption de Marie* [fr.wikipedia.org/wiki/Assomption](http://fr.wikipedia.org/wiki/Assomption) etc.

Très instructif ainsi que fort bien narré, Jocelyne V. aura tout au long de ces deux journées stupéfié les 3 amis, passant de la philosophe à la choriste, de la valseuse à la guide de musée. Les visiteurs auront droit à un minuscule recueil de poèmes et autre pamphlet contre les gens de pouvoir, contre les femmes etc. Un personnage fort sympathique dans l'esprit des SAR, bien que probablement très difficile à vivre, hum hum...

C'est sur ces dernières considérations que le séjour à Vichy s'achève définitivement, il est bientôt 20h (*les SAR avaient escompté s'ôter aux alentours de 18h, c'est raté, Jocelyne ayant proposé un café à ses 4 visiteurs*), le temps pour l'ambassadrice de prendre quelques affaires et victuailles (dont un camembert bien avancé, le bougre, qui occupera beaucoup de place dans l'automobile, mais qui finira en un coup de cuillère à pot dans les estomacs des SAR et de leur philosophe attirée) et

c'est parti. Après un début calamiteux avec égarement sur la route, les 4 personnages s'aiguillent sur l'autoroute et hop ! Ils mettent plus d'une bonne heure de moins pour arriver à Paris (*malgré humidité et brouillard en début de parcours*) et Michel M. aura la lourde tâche de déposer TOUS ses comparses au pied de leur chez eux, moyennement quoi il arrivera chez lui le lundi matin à 2 heures certes fatigué mais ô combien heureux d'avoir vécu une aventure aussi enrichissante...

Sans nul doute le sarisme est-il sorti grandi de cette épopée : 3 de ses représentants ont désormais goûté aux joies de l'épicurisme, les 3 autres en sont encore (*et ils le resteront c'est sûr*) au stade de l'hédonisme... mais c'est bien comme cela, il y 3 bergers pour trois moutons, les bêtes sont bien gardées ah ah ah (on peut imaginer que les 3 derniers ne devraient pas forcément apprécier cette métaphore, mais ils l'auront bien cherché d'abord).

Le secrétaire désormais sciemment épicuriste,



Michel M.

\* la vidéo de cette merveille se trouve ici : [michel.marais.free.fr/Scenettes/vv2\\_les\\_valseurs.avi](http://michel.marais.free.fr/Scenettes/vv2_les_valseurs.avi)



# **Le BSAR, rubrique " Sondage exclusif "**

## Le sondage IN-CON-TOUR-NA-BLEUH et parfaitement ANONYME, rassurez-vous!

Par le secrétaire :: 02/11/2007 à 19:52 :: Sondage EXCLUSIF !!!



[www.pouroucontre.com/cgi-file/vote.cgi](http://www.pouroucontre.com/cgi-file/vote.cgi)

Tout votant peut s'exprimer autant de fois qu'il le souhaite... Car tout le monde peut se tromper\*.

*\* Et pis de toute façon, si on se la joue sérieux, on ne dépassera JAMAIS les 10 votants alors !*

## Hè alors ?

Comment se fait-ce-t-il que le nombre de votes soit bloqué à 7 ? (10 à ce jour, le 18 janvier 2008)

Ami/(e)s lecteurs(rices), pourquoi-t'est-ce que vous n'osez point balancer la purée quant à vos avis sur les 9 mois de vie des SAR, ces uluberlus puissamment cérébraux (et le reste) qui font vibrer le bloguisme aussi sûrement que vibre le conifère montagnard sur lequel l'ours brun des Pyrénées se gratte le dos lorsque la vermine qui pululle en ses poils comme les

crétins en villes, se fait trop sentir à force de piques et autres suceries de très mauvais goût en son derme de plantigrade démangé, le secrétaire vous le demande, hein, pourquoi donc ?

On ose imaginer qu'il s'agisse-là d'un complot ourdi en quelque lieu obscur (et par quoi ?) dans l'espoir (parfaitement vain bien évidemment) de déstabiliser Michel M.



et, par rebond, ses acolytes compagnoneux : sans doute avons-nous plutôt affaire à un bête dysfonctionnement du comptage des visiteurs, ce qui serait bien plus en adéquation avec l'impact réel du sarisme dans l'Univers... Hé oui, le SAR, en vrai, se sait totalement incompris, même s'il fait parfois le fanfaron et qu'il claironne sa clairvoyance : il sait (et cela est dans l'ordre naturel des choses de la vie normale des crétins en ville, ces pléthores d'être errant de-ci, de-là, sans autre but que celui de trouver une raison à tout ça, ce grand Tout qui les perd en conjonctures qui

durent et conjonctivites qui periclitent) que l'incrédulité du Monde est une chance pour sa philosophie de vie, ce sarisme aux milles et unes facettes ainsi qu'aux délices sans cesse renouvelés de ces instants entre hommes : ne pas être su permet d'être tu, même si ce qui est tu est indu, parfois.

Voilà pourquoi il serait de bon aloi que d'aucuns de nos visiteurs s'en viennent à laisser preuve de leur passage en ces lieux qu'ils doivent impérativement trouver propres et bien entretenus, comme de bien entendu.

*Le secrétaire largement barré  
(et pourtant, il n'a ni ingurgité ni inhalé  
quoi que ce soit de redhibitoire  
pour la morale publique),*



Michel M.





Ce livre 2ème poursuit la narration par le détail de la vie quotidienne des SAR telle qu'elle continue à être rapportée par le secrétaire du bureau de la SDSAR sur le BSAR (<http://sar.zeblog.com/>).

6 mois de libérations extrêmes teintées de subvertivisme,  
6 mois d'intenses moments de vie d'une véritable vacuité (ton rhum),  
6 mois du quotidien de 6 hommes à jamais puissamment laïcs et hétérosexuels à qui on ne la fait pas.

Dans ce livre se croisent, en outre, quelques personnes qui gravitent autour du sarisme, êtres aussi chers aux SAR que le rhum leur est bon. Enfin et définitivement, dans ce livre est mise de côté toute tentative de réponse à la question superfétatoire de "*Qui de l'oeuf ou de la poule ?*" car, dans ce livre et comme dans les DVD-Rom, il n'y a rien d'autre que ce qui est clairement annoncé, les SAR n'ayant pas pour habitude de se casser l'anus pour des prunes, suivant en cela l'apophtegme selon lequel "*les coups et les douleurs, ça ne se discute pas*".

TUM. SEC  
PRE  
Depu

*"Felix qui potuit reru"*



**José E. (GF)**  
**SPaB**



**Michel M. (GF)**  
**Secrétaire**



**Francis H. (GF)**  
**Président**